



---

# Le Skateboard à Toulouse

---

ANALYSES ET PERSPECTIVES TRANSVERSES

à l'initiative du Consortium Skate 31  
[consortium.skate31@gmail.com](mailto:consortium.skate31@gmail.com)

10 juin 2022



# Avant-propos

Concernés directement par le développement et la valorisation du skateboard sur la métropole de Toulouse, sept associations ont décidé de se réunir et de former le Consortium Skate 31. Aujourd'hui le skateboard est plus que jamais en plein essor. De la rue aux Jeux Olympiques c'est une culture qui s'impose dans le paysage urbain et sportif. Face à des besoins croissants, des structures vieillissantes et manquantes notre vocation est d'apporter notre expertise pour que la quatrième ville de France se hisse à hauteur de son important potentiel.

Avec ce dossier nous faisons acte de partager nos recherches et réflexions. C'est un projet ambitieux au long cours, que nous construisons autour de six thématiques :

1. **L'aménagement complet, équilibré et cohérent du territoire**  
Référénts : Damien Mohdeb, Thierry Louvet, Guillaume Challet
2. **Le choix de l'autoconstruction : philosophie et mise en œuvre**  
Référente : Marine Bouchet
3. **Le développement de la pratique sportive et la formation**  
Référénts : Thierry Louvet, Benjamin Gourmand
4. **Le développement économique et l'emploi**  
Référénts : Laurent Lepetit, Alexis Jauzion
5. **L'intégration et la régulation du skate en ville**  
Référente : Marine Bouchet
6. **L'inclusion de tous les publics et l'éducation par la pratique**  
Référente : Marine Bouchet

Nous espérons que ce dossier vous permettra de mieux comprendre les enjeux et les possibilités concrètes pour la métropole. Nous espérons également qu'il soit preuve de notre engagement et de notre volonté d'avancer ensemble.

**Note :** cet ouvrage est un travail en cours qui est par conséquent régulièrement mis à jour. Vous consultez actuellement un instantané datant du 10 juin 2022. Vous pouvez peut-être obtenir une version plus récente en visitant [consortiumskate31.org](http://consortiumskate31.org).



# Historique des évolutions

<b>Date</b>	<b>Type</b>	<b>Section</b>	<b>Description</b>
09/06/2022	Création	-	Première publication du document



# Table des matières

<b>1</b>	<b>L'aménagement complet, équilibré et cohérent du territoire</b>	<b>1</b>
1.1	Introduction . . . . .	1
1.1.1	Bref historique du skateboard à Toulouse . . . . .	1
1.1.2	Contexte . . . . .	2
1.1.3	Objectifs du chapitre . . . . .	3
1.2	Couper court aux idées reçues . . . . .	3
1.3	Construire un skatepark, mode d'emploi . . . . .	3
1.3.1	Petit rappel sur les différentes pratiques . . . . .	4
1.3.2	Architectures, matériaux et normes . . . . .	6
1.3.3	Infrastructures extérieures et intérieures . . . . .	8
1.3.4	Étapes clé d'un skatepark . . . . .	10
1.3.5	Exemples d'équipements pour quelques villes . . . . .	11
1.3.6	Musée des erreurs . . . . .	11
1.3.7	Gestion du lieu . . . . .	12
1.3.8	Entretien . . . . .	13
1.4	État des lieux : Toulouse intra-muros . . . . .	14
1.4.1	Skatepark Lepetit . . . . .	15
1.4.2	Ponts-Jumeaux . . . . .	17
1.4.3	Ernest-Renan . . . . .	19
1.4.4	Argoulets . . . . .	20
1.4.5	Le Trèfle . . . . .	21
1.4.6	Park de la Cité de l'Hers . . . . .	22
1.4.7	La Terrasse . . . . .	23
1.4.8	Ranguel . . . . .	24
1.4.9	Pech-David . . . . .	25
1.4.10	Valmy . . . . .	26
1.4.11	Saint-Simon Sarcos . . . . .	27
1.5	État des lieux : Toulouse extra-muros . . . . .	28
1.5.1	Blagnac . . . . .	29
1.5.2	Saint-Orens-de-Gameville . . . . .	30
1.5.3	Portet-sur-Garonne . . . . .	31
1.5.4	Aussone . . . . .	32
1.5.5	Balma . . . . .	33
1.5.6	Cugnaux . . . . .	34
1.5.7	Tournefeuille . . . . .	35
1.5.8	L'Union . . . . .	38
1.6	Conclusion . . . . .	39
<b>2</b>	<b>Le choix de l'autoconstruction : philosophie et mise en oeuvre</b>	<b>41</b>
2.1	Approche théorique et exemples . . . . .	41
2.1.1	Les DIY historiques dans le monde . . . . .	41
2.1.2	Le DIY en France, en voie de reconnaissance par les municipalités . . . . .	42
2.2	Méthodologie . . . . .	43
2.2.1	Étapes d'un projet d'auto-construction . . . . .	43
2.2.2	Financement . . . . .	44

2.2.3	Étapes de construction d'un skatepark DIY en béton . . . . .	44
2.2.4	Investissement humain et culturel . . . . .	45
2.3	Les initiatives DIY à Toulouse . . . . .	45
2.3.1	Le béton . . . . .	45
2.3.2	Le bois . . . . .	47
2.4	Ouverture . . . . .	48
<b>3</b>	<b>Le développement de la pratique sportive et la formation</b>	<b>49</b>
3.1	Analyse démographique . . . . .	49
3.1.1	Toulouse métropole . . . . .	49
3.1.2	Les Clubs . . . . .	50
3.2	Projet FFRS . . . . .	52
3.2.1	Féminisation du skate . . . . .	52
3.2.2	Détection . . . . .	53
3.2.3	La Formation . . . . .	54
3.2.4	Les Principaux acteurs régionaux . . . . .	54
3.3	Analyses externes . . . . .	55
3.3.1	Contexte socio-culturel . . . . .	55
3.3.2	Enjeu Olympique . . . . .	55
3.3.3	Projet FFRS et commission nationale skateboard . . . . .	55
3.4	Équipements . . . . .	56
3.4.1	État des équipements . . . . .	56
3.4.2	Le besoin . . . . .	56
3.5	Santé . . . . .	56
3.6	Conclusion . . . . .	57
<b>4</b>	<b>Le développement économique et l'emploi</b>	<b>59</b>
4.1	Introduction . . . . .	59
4.2	La filière privée . . . . .	59
4.3	La filière associative . . . . .	60
4.3.1	Les associations . . . . .	60
4.3.2	Les éducateurs . . . . .	60
4.4	La filière fédérale . . . . .	60
4.5	Conclusion . . . . .	61
<b>5</b>	<b>L'intégration et la régulation du skate en ville</b>	<b>63</b>
5.1	Appropriation de l'espace, le cas particulier du skateboard . . . . .	63
5.2	Réponses, entre stigmatisation et volonté d'intégration . . . . .	63
5.2.1	Exemple à l'échelle de la ville Bordeaux . . . . .	64
5.2.2	Rénovation de la place de l'Hôtel de Ville à Lyon . . . . .	66
5.2.3	Aménagement de la place de la République et autres initiatives parisiennes . . . . .	66
5.2.4	Revitalisation urbaine par la ville de Prague . . . . .	67
5.2.5	Conclusion . . . . .	68
5.3	La place de skate dans les rues de Toulouse . . . . .	69
5.3.1	L'accueil général . . . . .	69
5.3.2	Les spots . . . . .	71
5.4	Propositions de développement projet par projet . . . . .	75
5.4.1	Théâtre de Verdure du Ramier : un projet d'avenir . . . . .	75
5.4.2	Square Charles-de-Gaulle ou Marengo : une médiation possible . . . . .	76
5.4.3	Ouvertures . . . . .	77
5.5	Se déplacer en skateboard . . . . .	77



<b>6</b>	<b>L'inclusion de tous les publics et l'éducation par la pratique</b>	<b>79</b>
6.1	Éducation . . . . .	79
6.1.1	Une école de la vie . . . . .	79
6.1.2	Le partage . . . . .	80
6.1.3	Ouvert à tous . . . . .	80
6.1.4	Le skateboard à l'école . . . . .	80
6.2	La féminisation du skateboard . . . . .	81
6.2.1	La scène sportive . . . . .	81
6.2.2	La scène fédérale et associative . . . . .	82
6.3	Santé et handicap . . . . .	83
6.3.1	Santé . . . . .	83
6.3.2	Handicap . . . . .	83
6.4	L'inclusion de manière concrète dans les skateparks . . . . .	84



# Chapitre 1

## L'aménagement complet, équilibré et cohérent du territoire

### 1.1 Introduction

#### 1.1.1 Bref historique du skateboard à Toulouse

Le skateboard est apparu vers la fin des années 70 dans la région Toulousaine. La première boutique spécialisée, « King Skate », ouvre en 1979 place Occitane. À cette époque, la pratique s'organise autour de simples tremplins, cônes pour le slalom et quelques rares rampes en bois. Ces structures sont majoritairement construites par les utilisateurs eux-mêmes et utilisées tout autant dans l'espace public que chez des particuliers. Au même moment, Paris se muni de deux skateparks : celui de La Villette (3500 m<sup>2</sup> en béton) et « Béton Hurlant » sur l'île Saint-Germain à Issy-les-Moulineaux (pour un coût de 1,5 millions de francs).

Ensuite arrivèrent les années 80, de nouvelles disciplines apparurent avec des nouvelles structures telles que le half-pipe (la rampe verticale). Le premier du genre de la région est construit par des étudiants fin 1986 à Blagnac, dans la zone de Pinot, avec la passion et leurs propres moyens. Les années suivantes, le site de Blagnac se développe et voit la naissance du club « Lé P'tits Pois Sauteurs » qui devint pour quelques années le plus important club de France en nombre d'adhérents. Le spot était alors le plus grand skatepark d'Europe, accueillant des compétitions nationales et internationales. Toutes les tournées skate professionnels y faisaient étapes (Block head, Powell & Peralta avec Tony Hawk, H-Street, New Deal, etc.). La ville de Blagnac était partenaire du club. Vers 1995, la dynamique s'essouffla.

Fin des années 80, à Toulouse intra-muros le skate de rue était présent. Il était visible place du Capitole et place Occitane mais aussi caché dans les bâtiments en friche de la Manufacture des Tabacs. Début des années 90, après une cohabitation difficile place Occitane entre les riverains et les skateurs, la ville de Toulouse investira dans un premier skatepark qui sera installé près du Stadium. Il comportera une mini-rampe en bois qui sera très appréciée par la communauté skate. En 1996, faute de moyen la structure ne sera plus entretenue et devint dangereuse, l'ensemble sera rasé. Nous sommes au milieu des années 90, c'est la fin d'un âge d'or, la traversée du désert pour les skateurs Toulousains.

En 1998 une initiative privée rallume la flamme. Le « Mato Skatepark » est créée, c'est un lieu couvert de 500 m<sup>2</sup>, avenue de Fronton, qui réunira toute la communauté Toulousaine. Pendant un peu plus de 5 ans, l'entreprise développera aussi le skate dans la région en construisant des skateparks pour de nombreuses communes périphériques (Lagardelle, Pibrac, Fonsorbes, Tournefeuille, etc.). Profitant de cette dynamique le club « Lé P'tits Pois Sauteurs » sera même relancé et réussira à organiser une étape de Coupe de France au parc des expositions en 2001.

À la moitié des années 2000, une nouvelle initiative se lance dans l'accompagnement sportif : le

skatepark « Le Toit »<sup>1</sup>. Ouvert en 2006 et financé par la commune de Tournefeuille, il doit pourtant rapidement cesser son activité à cause des riverains dénonçant les nuisances sonores (bien que l'établissement était implanté en zone artisanale). Le club impliqué dans le développement sportif haut niveau et la formation de professeurs voit alors son fonctionnement lourdement ralenti.

Nous voilà début des années 2010, pour la totalité des pratiquants il ne reste plus que la rue et des skateparks publics vieillissants souvent confondu par les parents avec des jardins d'enfants.

	1950s+	1960s+	1970s+	1975+	1980s+	1990s+	2004+	2011+	2014+
	Streets/Sidewalks	Track Parks	Pools	Skate Parks	Ramps	DIY	Plazas	Stealthparks	Skatedots
Designer	Architect	Architect	Architect	Architect	Architect+Skater	Skater	Architect+Skater	Architect+Skater	Architect+Skater
Funding	Public	Public+Private	Private	Public+Private	Public+Private	Private	Public+Private	Public+Private	Public+Private
Space	Found+Appropriated	Constructed	Found+Appropriated	Constructed	Constructed	Found+Appropriated	Constructed	Constructed+Given	Constructed+Given
Status	Excluded	Included	Excluded	Included	Included	Excluded/Included	Included	Included	Included

Histoire générale du skate et des ses infrastructures

### 1.1.2 Contexte

Fort d'une communauté intergénérationnelle, dont l'histoire remonte maintenant à plus de 40 années, le skateboard à Toulouse continue de se développer, d'inspirer et de trouver ses propres solutions mais reste sous-doté. Le besoin de structuration est aujourd'hui inéluctable, que ce soit sur le volet éducatif (avec un cadre de formation fédéral reconnu), au niveau sportif (avec des structures permettant la pratique confirmée et haut niveau) ou encore au niveau culturel (avec un ou des lieux de partage dans lesquels la culture skateboard peut s'exprimer avec et en dehors de son microcosme).

Sur le plan national le skateboard est destiné à se développer sur une plus grande échelle qu'il n'y paraît. L'entrée aux Jeux Olympiques de Tokyo et l'explosion de la pratique féminine comptent parmi les facteurs de croissance exponentielle du nombre de pratiquants. Le succès est plus important que jamais, cela doit être canalisé. Aujourd'hui les skateparks sont saturés et cela s'illustre à Toulouse, 2<sup>e</sup> ville étudiante de France. Il est temps d'agir et de s'investir.

Les initiatives portées par la mairie ont été saluées. De l'inclusion du skateboard dans les centres aérés pour les vacances d'été (à Ranguel par exemple) à la construction de skateparks dans différents quartiers la ville, c'est un pas en avant. Mais des erreurs coûteuses ont été commises et auraient pu être évitées par un dialogue consistant entre les pratiquants et les décideurs.

Aussi depuis quelques temps un sujet alimente les discussions : la construction d'un équipement à la hauteur de la 4<sup>e</sup> ville de France sur l'île du Ramier. Aujourd'hui, nous le regrettons, cet espoir semble douché. Les critères du projet proposé ne sont pas en phase avec les attentes. Espace trop grand, investissement trop lourd (totalement à la charge du potentiel gestionnaire), capacité d'accueil inadaptée (800 personnes dans 5000 m<sup>2</sup>!) et non prise en compte de l'aspect sportif. Ne commettons pas une nouvelle erreur.

Notre grande ville ne doit plus être la grande absente du paysage skateboard que ce soit dans l'agglomération, la région ou le pays. Il est temps d'y remédier et d'avancer ensemble dans la même direction, celle de la pérennisation et du développement, tout le monde y gagnera. Le Consortium Skate 31 existe pour cela, changer la manière avec laquelle le skateboard est pris en compte en centralisant les échanges avec la communauté concernée. Un interlocuteur unique, c'est ainsi que nous nous présentons à vous.

1. Article [ladepeche.fr](http://ladepeche.fr), skatepark « Le Toit »

### 1.1.3 Objectifs du chapitre

Le but de ce chapitre est d'alimenter un dialogue constructif avec tous les acteurs en mesure de participer au développement des skateparks en fournissant plusieurs informations :

1. Les bonnes pratiques et spécificités à connaître pour ce type d'infrastructure ;
2. Un état des lieux sur les infrastructures et la proposition de solutions ;
3. La revue de certains projets et des opportunités actuelles ;
4. L'état de l'art dans les autres grandes villes de France.

## 1.2 Couper court aux idées reçues

Voici une petite sélection d'idées reçues que notre expérience nous permet de démystifier.

### — Le skateboard fait du bruit

C'est évident pour tous, le skateboard n'est pas connu pour sa discrétion sonore. Malheureusement il doit cette réputation à de mauvaises études avant travaux, car cela dépend du sol et des modules qu'il rencontre.

Les années 90 avec l'avènement des skateparks modulaires en sont en grande partie la cause. Ont été disséminés ici et là de véritables tambours n'attendant plus que la baguette pour libérer leur vacarme. Alors que, bien entendu, le skateur, ne vient pas pour réveiller le quartier, il veut juste rentrer sa figure et répétera l'opération jusqu'à satisfaction.

En réalité, plusieurs études ont été menées, le skateboard ne génère pas plus de bruit qu'une conversation à niveau normal. L'origine du son étant principalement issue du sol lors d'un impact, cela peut être contenu par un simple muret pas plus haut que le genou. Ainsi, vous isolez les spectateurs du bruit et également des planches folles pouvant arriver à toute vitesse sur vos chevilles. Sans compter que vous aurez créé, par la même occasion, un nouveau module à exploiter.

### — Un skatepark attire la délinquance

Certains skateparks hébergent des pratiques illégales, c'est principalement le résultat de deux facteurs : des modules creux permettant de se mettre à l'abri des regards et la non fréquentation du lieu par les pratiquants car il ne répond pas à leur besoin. Lorsque un skatepark est suffisamment fréquenté il est rare d'observer ce phénomène.

### — Un skatepark c'est moche

C'est un point de vue donc par définition subjectif. D'une manière générale, un skatepark moderne se compose de formes droites et curvilignes, c'est une esthétique architecturale qui a les capacités de se fondre dans un paysage et d'être support de création artistique. Cela à plutôt tendance à flatter l'oeil de l'observateur.

## 1.3 Construire un skatepark, mode d'emploi

Penser et construire un skatepark n'est pas forcément évident. Il est vrai que quand on n'a jamais posé le pied sur une planche, comprendre l'importance d'un rayon de courbe, l'exactitude d'une prise d'élan ou d'une réception au même titre que l'importance de tel ou tel matériau, n'est pas chose facile. Même si le skateboard se dispense de règles, il est néanmoins très codé. Mais ce n'est ni un terrain de foot ni une piste d'athlétisme car la créativité est une composante essentielle de ce sport et cela passe évidemment par ses propositions architecturales.

Il doit offrir à ses pratiquants diverses possibilités d'exploitations, selon le style de pratique et le niveau, tout en se différenciant en se démarquant de celui de la ville, du département ou de la région voisine. Au même titre que les circuits automobiles, les pratiquants peuvent venir de loin pour faire l'expérience de chacun d'entre eux. C'est un argument touristique et économique. En plus de la multitude de modules et d'approches que le skate peut offrir en termes de pratiques (street, courbes, bowl, flat, ou des combinaisons), les skateparks accueillent non seulement des skateurs, mais aussi des

BMX et des trottinettes. Ce qui reviendrait un peu à proposer un terrain qui ferait à la fois terrain de foot et de rugby.

### 1.3.1 Petit rappel sur les différentes pratiques

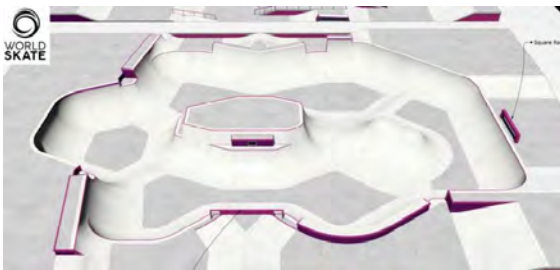
Au même titre que la gymnastique, la pratique du skateboard peut se diviser en plusieurs sous-catégories. Il suffit de se pencher sur les compétitions : le park, le street et la vert. Une dernière discipline, faisant moins l'objet de compétitions, est le flat, qui concerne la pratique toute entière. Outre la pratique dans la rue, chacune a besoin d'équipements spécifiques pour permettre aux utilisateurs de les pratiquer. Un bon skatepark, c'est avant tout la mise en cohérence de modules dans le but de créer un maximum de possibilités, de trajectoires, de sauts, de slides, de grinds, pour un maximum d'utilisateurs, de tous niveaux et de toutes disciplines. De plus, les skateparks sont aussi le terrain des BMX, rollers et trottinettes, débutants comme vétérans.

#### Le park

Le park, également nommé bowl, est une pièce s'inspirant de la piscine américaine qui a vu émerger le skateboard moderne. Afin d'apporter davantage de possibilités, il a été ajouté à cette « piscine » de nombreuses variations et parfois des modules inspirés du street comme des barres. En voici plusieurs exemples :



Le skatepark des Ponts-Jumeaux à Toulouse



Plan de la section park des JO de Tokyo 2021



Le bowl du Prado à Marseille

### Le street

La catégorie street porte le nom de son origine : la rue. Directement inspiré des obstacles pouvant être croisés dans nos villes, il est constitué de rails, curbs, hubba, marches, etc. Toulouse comporte nombre de skateparks orientés street, mais nous verrons que beaucoup d'entre eux sont aujourd'hui obsolètes et nécessitent un rafraîchissement. Aujourd'hui, aucun skatepark Toulousain n'est en capacité d'accueillir une compétition nationale, et donc internationale.



Skatepark street à Badalona, Espagne, ayant accueilli plusieurs compétitions internationales

### La rampe verticale (ou vert)

La rampe verticale est une discipline à part entière dans le skateboard. A ce jour, l'agglomération Toulousaine ne possède plus de de half-pipe de 3m ou plus, depuis les années 90, l'époque des P'tits Pois Sauteurs à Blagnac qui avait érigé Toulouse comme capitale européenne du skateboard. La scène Française de cette discipline n'a de cesse de progresser de manière internationale, mais cela n'est pas possible sans équipement. En comparaison, les dix premières villes de France possèdent au moins une rampe (Bordeaux, Chateauroux, Marseille, etc.).

Présente lors des JO de Los Angeles 2028, il est actuellement impossible pour tous les pratiquants Toulousains de s'orienter vers cette discipline et de s'entraîner. Il est donc important pour nous de pointer du doigt ce retard, pour pouvoir disposer d'un équipement complet pour pratique diversifiée, pédagogique et approfondie du skateboard, ce qui garantit aussi une plus grande attractivité de la région.



Rampe verticale à Darwin, Bordeaux.



Tony Hawk, pionnier du skateboard, sur la rampe verticale de Blagnac (Petits Pois Sauteurs) en 1991.

### Le flat

Est nommé « flat » une surface plane dénuée de tout module. La présence de cette espace dans un skatepark est généralement négligée. Selon les projets, le lieu d'implantation, il peut y avoir la possibilité d'offrir ce genre d'espaces, et il s'agira d'un atout certain. C'est le lieu où l'on apprend le plus, particulièrement les débutants pour qui tout commence à plat. Les plus expérimentés l'utilisent pour s'échauffer, perfectionner leurs figures et en apprendre d'autres.

Un exemple de cela est la place de l'Europe, pourtant dénuée de modules, rails et autres, elle a pourtant fait partie du paysage de la scène skate Toulousaine avec des évènements organisés, des vidéos tournées, et une fréquentation quasi quotidienne jusqu'à ce que cette dernière soit utilisée pour un projet immobilier.

### 1.3.2 Architectures, matériaux et normes

Il existe deux type de constructions de skatepark : les modulaires et les intégrés.

#### Les skateparks modulaires

Assemblage de divers modules en métal, bois ou matières plastiques, ils représentent la grande majorité des infrastructures publiques, que ce soit en France ou à Toulouse. Posés sur une dalle de bitume rêche, ce mode opératoire a été l'évidence pour nombre de communes et mandats.

Les modules standardisés, commandés sur catalogue, sont un frein à la créativité et sont technologiquement obsolètes. En étant très identiques, les lieux n'offrent pas l'occasion d'être visités par les plus curieux et ne favorisent donc pas les échanges et rencontres, pourtant normalement si nombreux dans ces lieux. Ils sont souvent creux ce qui provoque une caisse de résonance et amplifie les chocs. Leur



durée de vie est limitée par les transitions nécessaires entre le bitume et les modules, les matériaux tels que le bois, le métal et les matières plastiques sont trop facilement victimes d'incendies comme nous avons pu le constater à Ranguéil. Le modulaire, assemblé par des rivets, vis, clous, avec le temps et l'usure naturelle devient dangereux si une maintenance régulière n'est pas effectuée.

Le seul usage pertinent de modules est à l'occasion d'évènements éphémères, organisés par des associations, clubs ou commerces, comme il y a pu en avoir sur la place du capitole ou au zénith, à cet usage, seul le bois est utilisé.



Skatepark éphémère au Capitole



Mini-rampe posée au Bikini

### Les skateparks intégrés

Constitué de béton coulé dans des coffrages ou moulages, le skatepark intégré est la référence pour toute construction publique extérieure. Largement utilisée depuis les années 2010, cette méthode a su s'imposer par les multiples qualités qu'elle présente. Avant de les énumérer, pourquoi dit-on « intégré » ? Ce terme résume le fait de s'adapter à un lieu, d'appréhender la construction sur un site avec une vision architecturale, artistique, et ainsi satisfaire l'utilisateur et l'observateur.

D'ailleurs l'observateur ne sera pas dérangé car une de ses qualités est la suppression de nuisance sonore. L'intérieur des modules étant plein, les bruits sont atténués par ce dernier. Le bruit devient tellement minime (en extérieur) qu'il est aussi bruyant qu'un terrain de sport comme les autres<sup>2</sup>. Ce choix est le choix des grandes compétitions, telles que les JO de Tokyo.

À l'entretien, ces structures ne demandent presque rien, l'exemple le plus concret est l'un des premiers en la matière, le bowl du Prado, à Marseille, construit en 1990 et toujours d'actualité avec des compétitions de renommées mondiales organisées chaque année, il n'a subi qu'un seul gros chantier de restauration en 25 ans.

Le seul bémol concernant cette méthode est la difficulté de la réalisation. Si couler un enrobé plat et assembler des modules tels des meubles suédois est simple, former un ensemble lisse et régulier avec du béton est une affaire de personnes reconnues pour leur expérience dans cette activité. Ainsi, le rendu est dépendant du maître d'œuvre. Par expérience, il a été observé de mauvais ouvrages, tels que des courbes non lisses, des modules difformes ou bien des jonctions abruptes lorsque elles ont été réalisées par des personnes non qualifiées (ex : Saint Orens de Gameville).

2. <https://publicskateparkguide.org/maintenance-and-operations/noise/>

## Normes et réglementations

La fabrication de skatepark est régie par la norme NF EN 14974+A1<sup>3</sup> visant à assurer différentes garanties en matière de sécurité et méthodes.

Vous trouverez en annexe un document que la Fédération Française du Roller et du Skateboard a rédigé et pouvant servir de référence en matière de normes mais aussi concernant le classement de skateparks en quatre classes (A, B, C et D).

1. Classe A : Équipements pour les compétitions internationales.
2. Classe B : Équipements pour les étapes du championnat de France.
3. Classe C : Équipements pour les autres compétitions de la Commission Skateboard.
4. Classe D : Équipements pour les rencontres adaptées ne permettant pas la délivrance de titres et montrer que Toulouse ne possède d'infrastructure en classe B (niveau National).

### 1.3.3 Infrastructures extérieures et intérieures

Trois types d'infrastructures existent en terme d'environnement autour d'un skatepark

#### Skatepark en extérieur

C'est un skatepark extérieur sans zone abritée faisant appel des aménagements paysagers pour éviter la fournaise en été et apporter un minimum d'ombre : la présence d'arbres massifs est certes bienvenu d'un point de vue environnemental mais ces derniers sont trop souvent responsables de dégradations des dalles par leurs racines et ont tendance à salir les lieux au gré des saisons. Pour y remédier il faut bien choisir les espèces.

Souvent ces équipements sont équipés d'un point d'eau qui est coupé lors de la saison hivernale, pour la raison sûrement valable du gel des canalisations. Des toilettes et l'éclairage sont majoritairement absents du paysage sur ce genre d'infrastructures. Ces lieux sont souvent impraticables lors des pluies et fortes chaleurs.

Avec 145 jours de pluie par an, c'est environ 40% de l'année que la pratique est impossible, ajoutez à cela les jours de vents, grands froids et jours raccourcis par l'hiver, impraticables le soir car aucun skatepark Toulousain n'est éclairé, et vous obtenez le cocktail parfait pour vous retrouver le seul dimanche clément du mois, avec 120 skaters, rollers, BMX et trottinettes serrés comme des sardines aux Pont-Jumeaux, à pratiquer davantage du slalom que leur figures.

#### Skatepark en extérieur et couvert

Alternative intéressante, elle a été mise en application dans certaines communes françaises, par exemple Capbreton. La présence d'un toit vient protéger de la plupart des pluies dans l'année, mais aussi empêche la fournaise de l'été, en apportant de l'ombre tout en laissant l'air circuler. Cette solution non sans coût est parfois plus praticable en exploitant un édifice urbain tel qu'un pont.

#### Skatepark couvert

Qu'il soit privé ou public, un skatepark indoor est indispensable pour assurer le développement du skateboard, et d'autant plus pour la quatrième ville de France, seconde ville étudiante. Véritable abri, il permet de compléter l'offre des skateparks outdoors et même plus, il est en capacité d'incarner un véritable noyau dur pour cette discipline, et Toulouse, est en capacité de faire briller cette dernière à l'échelle nationale, voir Européenne comme nous l'avons connu dans le passé (Petits Pois Sauteurs - Blagnac).

Le indoor permet aux pratiquants autre chose qu'un lieu ne possédant pas les bienfaits et le lien social que peut offrir le milieu associatif. Suffisamment aménagé, il peut permettre l'accueil de

---

3. <https://www.sports.gouv.fr/pratiques-sportives/pratique-securite/partageonsleskatepark/Cadre-reglementaire-11449/Certification-d-un-skatepark>



Skatepark construit sous un pont à Stockholm



Skatepark public et couvert à Capbreton

nouveaux pratiquants, l'organisation de compétitions régionales, nationales voir internationales.

Après discussions auprès de la FFRS, il n'est pas exclu que l'indoor Toulousain soit en mesure de permettre l'entraînement des équipes internationales qui seront accueillies lors des JO de Paris 2024.

En indoor, des installations plus complexes sont possibles et peuvent permettre l'entraînement de haut niveau. Une rampe en matière molle et un bac à mousse permettent aux athlètes de repousser leurs limites et les limites du skateboard Français. A ce jour, aucune installation de ce type n'existe en France (seulement USA, Japon et Brésil, ce qui aide à leur classement international et aux résultats des JO de Tokyo).



Rampe molle (en noir) et bac à mousse (USA)



Bac à mousse sur modules street

### PumpTrack

Un pumptrack est ce que l'on peut comparer à un terrain de cross adapté au skateboard. Une multitude de ces espaces ont vu le jour en France sous deux principales formes :

- Structure modulaire plastique
- Enrobé type goudron de route

La métropole Toulousaine a installé quelques pumptracks plastiques tels que la cité de l'Hers ou au quartier de la Reynerie. Ces derniers, ont fait l'objet de démantèlements peu longtemps après leur installation (comparé à la durée de vie de ce type d'infrastructure). En effet ils étaient devenus trop dangereux. De plus la largeur de la piste qu'ils proposaient ne laissait aucune place à l'erreur : un danger qui a rebuté de nombreux potentiels utilisateurs.

**Suggestion** Mise en place de pumptracks en béton lisse de préférence, sinon en goudron, cf. photos ci-dessous.



Pumptrack installé puis rebuté car trop dangereux (cité de l'Hers)



Pumptrack en béton lisse



Pumptrack en goudron

### 1.3.4 Étapes clé d'un skatepark

Lors de la réalisation d'un projet de skatepark, plusieurs choix dimensionnants sont sur la table.

1. **Le lieu où l'on souhaite investir (Quartier/Indoor/Outdoor)**

Grâce aux connaissances internes à la municipalité mêlées au retour d'expérience de Consortium SB31, la mise en évidence de lieux sur Toulouse Métropole peut ouvrir des sujets de discussions et réflexions..

2. **L'ambition et le budget que l'on veut ou peut y mettre en place**

La politique interne mais aussi externe à la municipalité entrent en jeu. Il s'agit là de se mettre en action pour débloquer des budgets afin de répondre au mieux aux besoins.

3. **Le bureau qui livrera le cahier des charges de l'édifice**

Le choix du dessinateur est important dans un projet. Aujourd'hui en France, ils sont nombreux. Et Consortium SB31 peut se porter en tant que conseiller compte tenu du retour d'expérience acquis par l'observation des projets portés dans la France entière.

4. **Le maître d'œuvre à employer pour la réalisation**

La mise en application et donc la construction des plans rédigés par le bureau, peut se faire de diverses manières : Par un maître d'oeuvre reconnu et de préférence reconnu au sein du consortium par des retours d'expérience positifs Par la mise en œuvre d'un chantier participatif (voir chapitre DIY).

5. **Les options de maintenance**

- (a) Possession des plans : nécessaires dans la bonne mise en application de la maintenance. Exemple : dans la mesure où il serait nécessaire de reproduire un éventuel module endommagé, il est nécessaire de posséder les plans. Cet exemple est notamment observé au Bowl

- (le trèfle) de la cité de l'Hers dans lequel les margelles sont en mauvais état et nécessitent d'être remplacées.
- (b) Potentielle prise en compte de décennale en cas de problème majeur de l'ordre du génie civil
  - (c) Mise en oeuvre de plans de maintenance soit :
    - i. Par la création d'un contrat de maintenance avec le fabricant visant à mettre en place une visite annuelle.
    - ii. Ou par la livraison d'une procédure de vérification périodique livrée par soit par le maître d'œuvre ou CS31.
  - (d) Et suivi d'un plan d'actions préventives et correctives livré soit par le maître d'œuvre ou CS31.
  - (e) Enfin la mise en application de la procédure de maintenance par un service de la mairie ou une association rémunérée.

Il est évident pour CS31 que notre municipalité possède toutes les compétences et le matériel pour mettre en oeuvre l'entretien des infrastructures Toulousaines. Les éléments manquants à cette mise en oeuvre peuvent être discutés et si possible complétés, ce à quoi nous sommes ouverts en tant que consultants.

### 1.3.5 Exemples d'équipements pour quelques villes

- Paris : est équipé de 3 skateparks couverts entre 1500 m<sup>2</sup> et 3000 m<sup>2</sup>, d'au moins d'une vert (rampe plus de 3.5m), plusieurs skateparks extérieurs de plus de 1500 m<sup>2</sup>, et de la possibilité de skater dans la rue de manière légale et concerté (république).
- Marseille : est équipée d'un skatepark couvert de 3400 m<sup>2</sup> (avec une vert), de plusieurs skateparks extérieurs dont celui du Prado.
- Lyon : Un skatepark couvert de 1500 m<sup>2</sup>, plus au moins 3 skateparks extérieurs de plus de 1500 m<sup>2</sup>, et l'aménagement en concertation de la place de l'hôtel de ville afin de pouvoir y pratiquer le skate.
- Bordeaux : Un skatepark couvert de 2600 m<sup>2</sup> avec une vert, un DIY légal, un projet de skatepark public de 2400 m<sup>2</sup> et la mise en place en concertation d'horaires et d'espaces afin de légaliser la pratique en ville.
- Pau : sera équipé pour les JO d'un skatepark couvert de 800m<sup>2</sup> et possède déjà 1800 m<sup>2</sup> de skatepark extérieur.
- Marignane : plus grand skatepark extérieur avec 3000 m<sup>2</sup>.
- Lille : skatepark intérieur de 3000 m<sup>2</sup> et un extérieur de 1500 m<sup>2</sup>.
- Montpellier : projet d'un complexe de 9000 m<sup>2</sup> (courant 2022).

### 1.3.6 Musée des erreurs

Peut-être mal conseillées ou guidées par des politiques lointaines d'aujourd'hui, les collectivités ont souvent répondu par des réponses inadaptées ou de mauvais choix de matériaux. Elles ont fait appel à des constructeurs qui proposent des modules métalliques et qui n'ont aucune connaissance des disciplines de glisse, le tout sans concertation avec les pratiquants-es.

Heureusement, de plus en plus de municipalités décident d'écouter les associations référentes et les pratiquants pour définir les besoins, encadrer le projet, ce qui leur a permis également de s'entourer de maîtres d'œuvre connaissant réellement le sujet, souvent des cabinets montés par des skaters devenus architectes (Hall04, CONSTRUCTO, ANTIDOTE SKATEPARKS SCOP ARL . . .) Ces Bureaux d'architectes d'urbanisme réunissent toutes les compétences pour proposer des solutions acceptées par la majorité des pratiquants-es.

Méconnaissance du skate, manque de réflexion à long terme, envie de se débarrasser d'un projet plutôt que d'y croire vraiment : le florilège de mauvaises solutions techniques sur cette page n'est hélas pas exhaustif, et il a fait de ces projets des échecs. À ne pas reproduire !



Skatepark des Argoulets



Skatepark de la Terrasse



Skatepark de Pech-David



Exemple a ne pas faire : Pente trop raide très difficile à exploiter même pour les plus chevronnés.

### 1.3.7 Gestion du lieu

Comme toutes infrastructures sportives, il y a des éléments nécessaires au bon fonctionnement. L'accès à l'eau potable est une des principales exigences : le skater est un sportif comme un autre et a besoin de s'hydrater en évitant de devoir apporter ses bouteilles d'eau – un danger de pollution en moins. De même pour les sanitaires : à l'heure où le skate devient de plus en plus égalitaire, penser aux femmes serait également un pas en avant de la part des collectivités. La présence des poubelles est souvent sous-dimensionnée face au va et vient constant. Des éléments distincts des modules pour s'asseoir et se reposer sont nécessaires pour les accompagnants. Pour une meilleure gestion du lieu, le choix de la végétation utilisée est très important : l'ombre apportée par la végétation ne doit pas apporter de nuisances à la pratique. Il faut éviter les plantes à forts taux allergènes, favoriser les racines souterraines et éviter les essences à fruits.

Un skatepark est une zone ouverte, la présence de barrières n'apporte aucun bénéfice et procure des frais inutiles. Un parking est toujours indispensable pour les infrastructures pouvant recevoir des compétitions ou se trouvant loin de tout moyen de transport en commun. Au contraire, l'absence de parking est tout à fait justifiée pour une implantation en hypercentre.

La présence d'un club house sur un skatepark permettrait la mise en place d'un accueil géré par une association, tisserait un lien concret entre l'infrastructure et le public, et favoriserait le développement de l'associatif (cours, compétitions, événements...). Aujourd'hui aucun skatepark public Toulousain n'a bénéficié de la mise en place de tels lieux. Il est évident que le sujet est entre les mains des pratiquants et des associations. Malheureusement, l'absence d'exemple concret dans le paysage Toulousain provoque des difficultés, pour les associations, à fédérer des pratiquants pour franchir le pas. Ce sujet fait partie du projet de Consortium Skate31 soutenu par la FFRS qui vise dans son projet

de développement, le maillage du territoire de manière plus institutionnalisée.

### 1.3.8 Entretien

Comme tout équipement, un skatepark a besoin d'entretien pour permettre son utilisation complète et sécurisée au fil du temps. L'usure des margelles, des jointures et de la couche protectrice sont inhérentes à la pratique. Ces travaux, réalisés de manière régulière, augmentent la durée de vie de l'infrastructure et améliorent grandement la pratique.

Malgré tout, il ne semble pas avoir été prévu lors de la construction. Certains d'entre eux se dégradent très fortement, en faisant des installations sportives dangereuses pour les pratiquants. Les réparations, le renouvellement des peintures et l'entretien en général est géré directement par les pratiquants (à leur frais) ou par les associations.



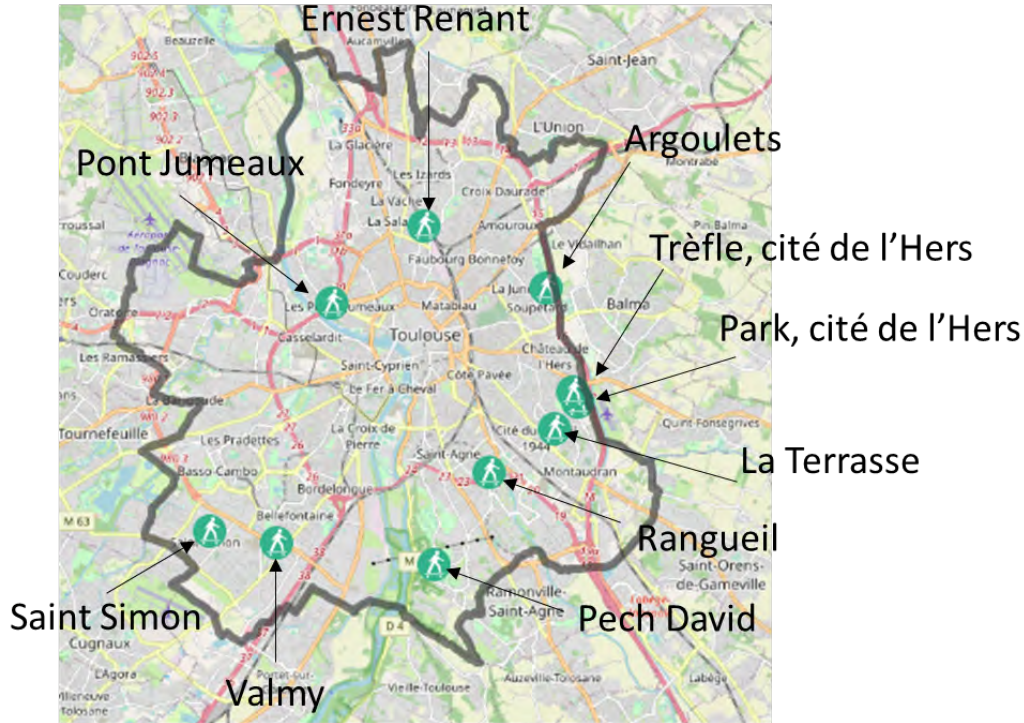
Le contour de la trappe de visite se dégrade. La bande de roulement devient dangereuse, surtout lors de réception

Exemple : Ponts jumeaux



Exemple de problèmes d'entretien avec les skatepark modulaires

## 1.4 État des lieux : Toulouse intra-muros



Carte des skateparks dans Toulouse

Ces lieux de pratique, plus ou moins récents, sont pour la plupart des infrastructures modulaires (en acier ou en bois) dont les éléments, souvent choisis sur catalogue, sont combinés ensemble sur une aire. Parmi tous ces sites de pratique, seuls les skateparks des Ponts-Jumeaux, le Trèfle, St Orens, Blagnac, Portet/Garonne sont des structures “modernes” en béton, plus intéressantes pour les pratiquants et les collectivités (moins de bruit, moins d’entretien et plus durable).





Ces installations sont correctes, mais elles commencent à vieillir et sont de moins en moins adaptées à la pratique actuelle. En effet, les infrastructures dédiées au skateboard ont évolué très rapidement ces 10 dernières années, et les designs actuels sont de plus en plus éloignés de ceux d’il y a 10, 15 ou 20 ans, selon les disciplines.



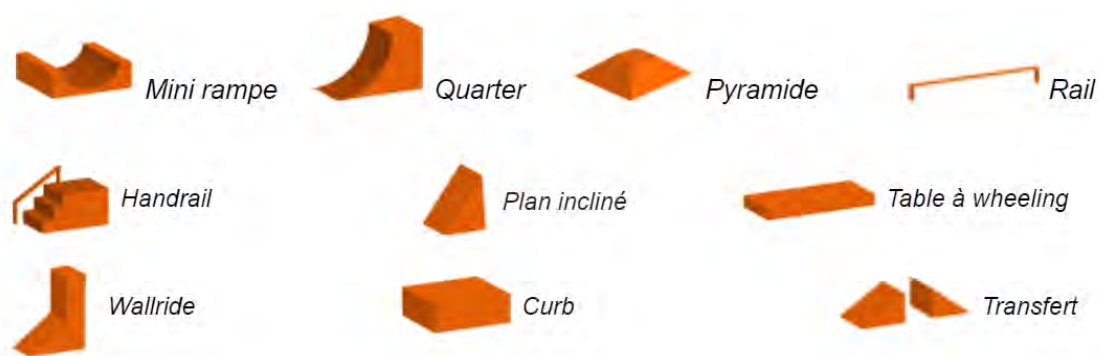
### 1.4.1 Skatepark Lepetit



Date création : 12 juin 2021  
 Valeur : 100 à 150 000 euros  
 État : Très bon  
 Surface : 550m<sup>2</sup>  
 Fréquentation : Très fréquenté  
 Concepteur : Copain Coping  
 Maîtrise d'ouvrage : Copain Coping

 : Oui  
 : Oui  
 : Oui et douche  
 : Sol en béton et modules en bois

#### Type de modules



#### Description

Le skatepark le Petit est le seul skatepark couvert de la ville, il permet aux pratiquants de toutes les disciplines de pratiquer leur passion quelque soit les conditions météorologiques. Il a été construit par l'association Copain Coping, référente du lieu, dans le but de donner des cours de skate, mais accueille également des sessions libres de skate, de BMX, de roller et de trottinettes selon un planning défini. C'est un lieu très investi par les pratiquants.es et qui accueille de multiples événements culturels (contest, expo art, photos etc.).

#### Suggestions CS31

L'association Copain Coping aurait besoin de subventions de fonctionnement pour honorer les frais fixes (loyer, énergie) qui représentent la majeure partie des dépenses. Cette aide permettrait à l'association d'investir dans l'amélioration de l'infrastructure sportive et permettrait de dégager des moyens pour la création d'emplois.

Cela permettrait de proposer d'avantage de plages horaires, dédiées notamment aux établissements scolaires, les centres de loisirs et l'accueil de publics en situation de handicap.

À ce jour, il n'y a qu'un seul salarié là où il en faudrait entre 3 et 4 en temps plein et environs 8 en temps partiels pour couvrir l'ensemble des activités et des tâches produites par les bénévoles. Pour un skatepark couvert et ouvert 70 heures par semaine, il faut entre 6 et 8 personnes pour assurer toutes les tâches en fonction des activités proposées.

1. Directeur Technique : 1 Temps plein.
2. Communication + coordinateur des événements : 1 Temps plein.
3. Gérant conception et construction de modules : 1 Temps plein.

4. Cours et stages : 6 Temps partiels.
5. Gestion du lieu + Accueil pour l'ouverture au public : 2 Temps partiel.
6. Possibilité de proposer des services civiques et accueillir des stagiaires.

Un Skatepark indoor a vocation d'accueillir des personnes dans leur cadre de la formation des différents CQP + BIF et autres diplômes d'état.

Nous constatons ainsi que la FFRS présente une demande de la part des CLAE, ALAE, des associations offrant des activités sportives pour l'intégrations d'enfants handicapés (ex : cours pour des enfants ou jeunes adultes atteint d'autisme skatepark Cosanostra Chelles 77) et autres institutions pour des interventions extérieures ou au sein du skatepark.

La FFRS met en place une formation Handi skate et prévoit d'intégrer un Championnat de France Handiskate et de créer une équipe de France Handiskate. Pour cela il faut développer l'offre de pratique mais aussi de formation pour aider au développement et la pérennisation des emplois dans les clubs Publics pour qu'ils puissent répondre à ce besoin, mais il manque des structures d'accueil. En effet, ces demandes impliquent de créer des postes spécifiques, de professeur pour les écoles, CLAE et autres partenaires, des Professeurs avec une spécialité Handisport Poste pour la création et gestion des événements.

Au niveau financier, le modèle économique d'un skatepark repose sur :

1. les cours,
2. les stages,
3. le crowdfunding
4. les dons
5. les événements organisés par les club ou la Fédération

L'accès au skatepark est soumis à l'adhésion à l'association Copain Coping pour couvrir une partie des charges et faire vivre le lieu. Ces revenus ne représentent qu'une toute petite partie des entrées.

40€ l'adhésion à l'année 5€ pour les adhésions journalières 2,5€ pour les adhérents à l'année.

L'association en plus des cours proposent des stages de 3 jours à chaque période de vacances scolaires ce qui permet de payer les employés. Les charges importantes (loyer + fluides) mais ne permettent pas de créer des postes d'encadrement supplémentaires.

Les adhésions et les événements sont un plus pour la gestion et la maintenance du skatepark.

De l'autre côté, un professeur encadre 8 élèves maximum par un cours à l'année, voir budget prévisionnel.

Dans le cadre sportif de haut niveau, il est nécessaire de proposer des créneaux spécifiques, préparation physique, musculation, soins. Ex. Bordeaux + Darwin skatepark.

Depuis 3 ans, l'association gère ce park indoor avec les moyens du bord et sans aucune subvention, elle a prouvé avec l'implication de tous ses bénévoles, ses compétences dans la construction, la gestion, l'organisation et sa capacité à animer une structure sportive jusqu'au haut niveau.

Tous les responsables de l'association Copain Coping sont des skateurs-euses pour certains-est titulaires d'un diplôme Fédéral (BIF, CQP) dont un titulaire DE JEPS qui coordonne toute la partie technique, cours et entraînement spécifiques pour les plus aguerris-es ou qui s'oriente vers la compétition. Jéromine Louvet vice championne de France, membre de l'équipe de France s'entraîne trois fois par semaine au Skatepark Lepetit.

### 1.4.2 Ponts-Jumeaux



Date création : 2013

Budget : 410 000€





État : Moyen

surface : 1415m<sup>2</sup>

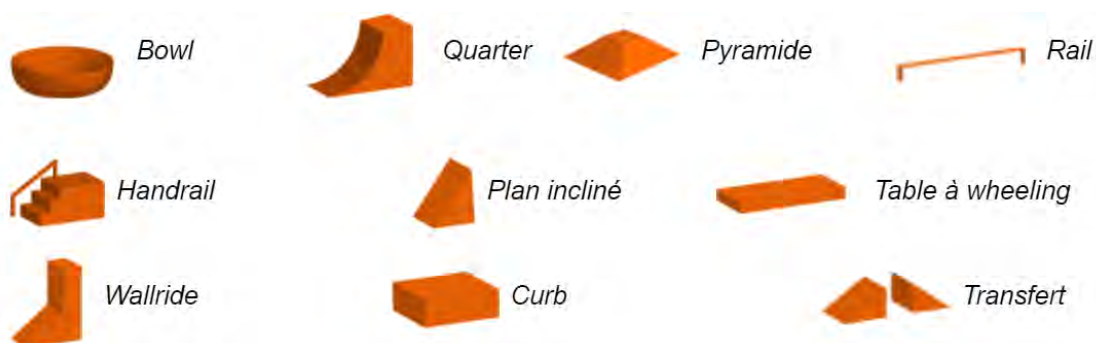
Fréquentation : Très/trop fréquenté

Concepteur : Constructo mission maîtrise d'oeuvre

Maîtrise d'ouvrage : Ville de Toulouse

-  : Non
-  : Oui
-  : Non
-  : Sol et modules en béton

#### Type de modules



#### Description

Le skatepark des Ponts-Jumeaux est le lieu en extérieur le plus abouti, dernier des projets portés pour la discipline, il regroupe le weekend la quasi totalité des pratiquants-es. Infrastructure la plus proche du centre ville, il apporte la meilleure qualité de sol. Il s'agit de la destination de choix pour tout visiteur, pour les événements, dans tous les sports pratiqués en skateparks. C'est un lieu très fréquenté, qui est rapidement saturé. Le nombre de places du parking est insuffisant les jours de grande affluence. L'absence de sanitaires provoque nécessairement des allées et venues dans les buissons aux alentours des pratiquants.es, et spectateurs-rices. Aussi, face au temps et à une telle fréquentation, nous constatons des usures conséquentes voir les photos 1, 2 et 3 ci-dessous. Cette trappe est placée au milieu d'un module plan incliné équipé d'un rail très utilisé par les skateurs.



Le pourtour de la trappe de visite est très dégradé et des fissures apparaissent sur la bande de roulement.



Ce passage vieillit mal, faute d'entretien régulier et provoque un a-coup sur une zone de saut, rendant ce module inutilisable dans le sens de la descente. La présence même de cette trappe est discutée au sein du skatepark et génère des questionnements quant à la conception de cette zone.



Apparitions de fissures à partir des angles de la trappe de visite. Des jonctions des dalles en béton, maillon faible de ce lieu, sont très sollicités et vieillissent mal. Des trous font leur apparition et sont comblés par les plus soigneux lorsqu'ils en ont la possibilité. Des sessions de maintenance seraient nécessaires pour remettre d'aplomb les lieux. Il est important de se rappeler que la régularité de cette maintenance préventive assurerait une bien plus grande durée de vie au lieu. En mettant en place des actions rapides et peut chères de réparations, la commune pourrait ralentir la rapidité avec laquelle les fissures se dégradent, et démontrerait de l'intérêt à l'ouvrage, la discipline et les citoyens qu'il représente.

### Suggestion CS31



1. L'installation d'un éclairage public commandé par minuterie (voir skatepark de Blagnac).
2. Lors de la création d'un nouveau skatepark, il est important de définir une zone de flat hors des lignes du skatepark, pour en laisser l'utilisation libre aux skaters.
3. Construire un mur végétal contre la pollution avec la rocade.
4. Aux abords du skatepark des Ponts Jumeaux trois coins triangulaires présentent un sol rugueux et poussiéreux non-praticable. Nous proposons la création de dalles lisses de ces trois espaces, ainsi que la bande le long de l'aire de Street partie Bowl, ce qui permettrait ainsi de gagner quatre petites aires, et permettre l'accès aux cotés extérieurs. (voir photo ci-dessus).
5. Vu le nombre croissant de pratiquantes, la création de sanitaires publics devient essentielle.
6. Faciliter l'implantation d'un club de skate qui proposerait des cours de skate et gérer, animer le site, accueillir les parents et accompagnants à s'installer lors des cours et sessions grâce à la confection d'un club-house (cf. gestion du lieu et création de lien social).
7. Couvrir une partie du skatepark. toit avec panneau solaire possibilité d'auto-financement.



### 1.4.3 Ernest-Renan



Date création : NC  
 Budget : NC  
 État : Mauvais  
 Surface : 627 m<sup>2</sup>  
 Fréquentation : Très peu fréquenté  
 Modules : Structure métallique.  
 Concepteur : NC

 : Non  
 : Oui  
 : Non  
 : Enrobé rèche

#### Type de modules



#### Description

Le skatepark Ernest Renan est une petite structure basée sur une dalle en enrobé, sur laquelle des modules en structure métallique ont été posés. Ils sont aujourd'hui obsolètes par rapport à la pratique actuelle. Placé le long des voies ferrées, le bruit qu'il pourrait générer ne gêne pas les riverains. Relativement bien placé car non loin d'une station de métro, il n'attire pas grand monde à cause de son architecture peu engageante et sa surface enrobée pouvant provoquer des blessures graves avec notamment des infections suite des brûlures.

#### Suggestions CS31

Ce skatepark situé dans le quartier de Borderouge Sud qui a vu sa population augmenter ces dernières années pourrait évoluer en un espace de glisse moderne sur son implantation actuelle le long de la voie ferrée et à plus de 100 m des habitations, le bruit ayant peu d'impact sur la tranquillité des riverains. Il pourrait être envisagé de créer un skatepark en béton, sa surface de 620 mètres carrés permettrait à la Commune de proposer un espace de glisse de qualité avec toilettes pour un budget inférieur à 100 000 €

### 1.4.4 Argoulets




Date création : NC  
 Budget : NC  
 Surface : NC  
 État : Moyen  
 Modules : Structure métallique

 : Non

 : Non

 : Non

 : Enrobé sèche

#### Type de modules



*Plan incliné*



*Pyramide*



*Quarter*



*Rail*

#### Description

Le skatepark des Argoulets est équipé de modules en structure métallique qui ne sont plus adaptés à la pratique. Ils ont été installés sur une surface en enrobé beaucoup trop petite. Sa fréquentation est quasi nulle par le peu d'intérêts qu'il propose. Les modules sont extrêmement dégradés et dangereux (risque de brûlures si chute au sol et de coupures sur les modules) implanté loin de tout, il n'attire personne. Aucune ombre en été n'est disponible sur ce lieu.

#### Suggestions CS31

Suite à une pétition de jeunes skateurs soutenus par leurs parents du quartier des Argoulets, une réunion a eu lieu en Juin 2021 pour discuter de la création d'un nouveau skatepark, avec des associations et en présence de responsables des services techniques de la mairie et M. Flandrin (société Constructo) architecte, concepteur de skatepark. Pour le quartier des Argoulets, la création d'un nouveau skatepark viendrait compléter l'offre de nouvel équipement sportif moderne. Malheureusement le choix du lieu ancien lit de l'Hers n'est pas adapté à recevoir un skatepark en béton, une partie du budget alloué à ce nouvel équipement servira à assainir le sol pour éviter des dégradations dans le temps.

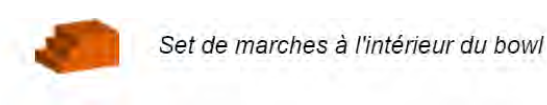
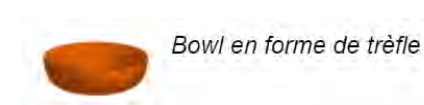
### 1.4.5 Le Trèfle



Date création : 2012  
 État : Moyen  
 Budget : env. 90 000€  
 Fréquentation : Normalement fréquenté  
 Concepteur et maître d'oeuvre : Hall 04

-  Non
-  Oui
-  Non
-  Béton lisse

#### Type de modules



#### Description

Skatepark appelé Bowl ou Pool représentant un trèfle. Il a la particularité d'avoir en haut des courbes des margelles de piscine. Implanté au sein du gymnase du château de l' Hers, il n'induit pas de nuisance auprès des riverains. Facile d'accès en transports en commun, il dispose d'un parking.

#### Suggestions CS31


Il est régulièrement fréquenté par la communauté expérimentée des skateurs Toulousains et notamment les membres de l'association la Tréflerie, qui s'y retrouvent fréquemment lors de sessions. Cette association souhaiterait établir une **convention** avec la Mairie du secteur afin de pouvoir utiliser ce site pour proposer :

1. Animations d'événements
2. **Possession des plans** et entretien des margelles qui auraient besoin d'être changées à certains endroits du pool
3. Peinture du pool pour entretenir le béton
4. Mise à disposition d'un éclairage à la demande des bénévoles

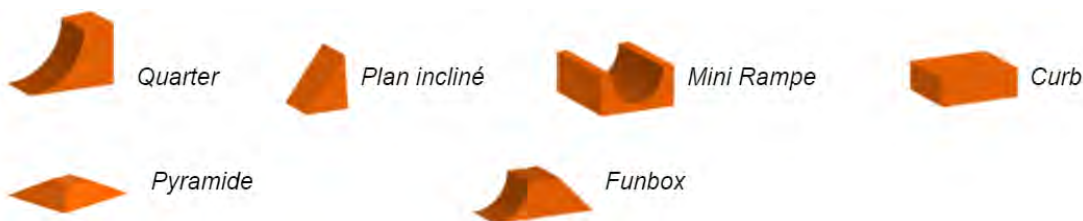
### 1.4.6 Park de la Cité de l'Hers



Date création : NC  
 État : Moyen  
 Budget : NC  
 Fréquentation : Très fréquenté mercredi, samedi dimanche  
 Surface : 500 m<sup>2</sup>  
 Procédé : Modules structure métallique et composites implanté. ( Rhino Ramps)

 : Non  
 : Oui  
 : Non  
 : Enrobé rèche

#### Type de modules



#### Description

Le spot s'étend sur une surface de 500 m<sup>2</sup>. Son cadre est agréable, planté au milieu d'une zone multi-loisirs. Il se compose de plusieurs Modules de la Sté Rhino Ramps et d'une piste de pump-track. Très prisé par les familles, il est facile d'accès par les transports en commun et il y a un grand parking. L'aire se situe dans le Parc de la Grande Plaine, à proximité de la Cité de l'Espace. Le sol étant du bitume, attention aux chutes qui peuvent faire mal!

#### Suggestions CS31



Très fréquenté, le skatepark souffre d'un manque d'entretien. L'apparition de trous sur la piste de pumptrack a obligé la municipalité à le démanteler. La mini rampe possède aussi des trous. Le fort niveau de fréquentation de ce lieu pourtant obsolète et sous-dimensionné représente bien un besoin dans le quartier pour une modernisation et un agrandissement de cette infrastructure.



### 1.4.7 La Terrasse



Date création : NC

État : Moyen

Budget : NC

Fréquentation : Très peu fréquenté


Surface : 520 m<sup>2</sup>

Procédé : Modules structures métallique

 : Non

 : Non

 : Non

 : Enrobé rèche

#### Type de modules



Spine



Table

#### Description

“C’est l’un des plus petits skateparks de la ville. Composé d’une table de saut et d’un spine, l’espace est également aménagé d’un terrain de football, d’un terrain de basket, d’un boulo-drome et d’un square de jeux pour enfants. C’est l’endroit où s’amuser avec tes amis pour pratiquer différentes activités ! C’est plus une aire de jeux qu’un véritable skatepark à Toulouse. Intéressant pour les petits, ou les grand-es débutants-es. Beaucoup d’activités sont possibles ici, mais pas le skate.”<sup>4</sup>

#### Suggestions CS31

Dans l’état actuel il n’a aucun intérêt avec ces deux modules esseulés. Sa surface de 520 m<sup>2</sup> pourrait recevoir un skatepark type Plaza orienté street comme photo ci-dessous.



Plaza de Maranon St Jean de luz

Surface 600 m<sup>2</sup>

Maîtrise d’oeuvre : **Hall04 et Cie**

Travaux : **Concrete waves skatepark**

4. <https://www.jackspots.fr/2017/11/toulouse-skatepark-frantz-schrader.html>

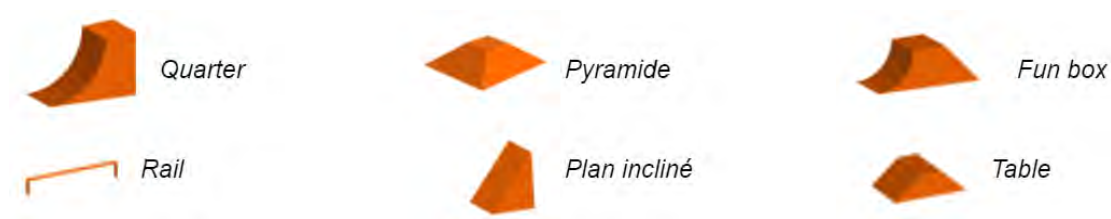
### 1.4.8 Rangueil



Date création : NC  
 État : Moyen  
 Budget : NC  
 Surface : 900 m<sup>2</sup>  
 Fréquentation : Normalement fréquenté  
 Surface : 1000 m<sup>2</sup>  
 Modules : Structures métallique

 : Non  
 : Oui  
 : Non  
 Enrobé rèche

#### Type de modules



#### Description

Le skatepark de Rangueil était l'un des plus fréquentés de Toulouse jusqu'à ce que des personnes mal intentionnées ne brûlent une poubelle sur le module le plus apprécié de tous (la mini rampe). Ce module a été réparé, puis brûlé à nouveau, et la mini rampe a été démantelée car la municipalité a compris que cette rampe serait un gouffre financier à réparer trop régulièrement. La conclusion de cette histoire est que la tôle ne supporte pas les vandalismes. Par exemple, il a été observé le même cas de vandalismes par l'incendie d'un conteneur poubelle sur la rampe de la Salvetat St-Gilles, conçue en béton, elle n'a subi aucun dégât. Seule la peinture s'est décollée et après un rafraîchissement la rampe était comme neuve. Le skatepark de Rangueil est très bien desservi par métro/bus et rend bien service aux étudiants, nombreux dans le quartier.

#### Suggestions CS31

Ce skatepark est implanté dans la cité de Rangueil et suffisamment éloigné des habitations. Il y a un fort potentiel de pratiquants.es avec la proximité de la Faculté de Rangueil. et ses nombreux.ses étudiant.es. Il commence à dater, sa fréquentation baisse, il est équipé de modules en structure métallique, engendrant beaucoup de bruit pour les riverains. Un projet de skatepark intégré avec un nouveau design en béton, doté d'une ligne budgétaire supérieur 200 000 € **[est envisageable]**, la surface disponible est suffisante pour envisager une refonte complète de cet espace, ce qui permettrait une nette diminution du bruit. Cela pourrait être réalisé dans le cadre des QPV<sup>5</sup> en y impliquant tous les acteurs de ce quartier afin de créer une dynamique pour favoriser la création d'un club de skate qui proposerait des cours de skate et animations, en prenant en compte les conditions sociales et culturelles de ce quartier. La création d'un nouveau skatepark pourrait être proposée sous forme de chantier participatif (Cf. Chapitre DIY).

5. Quartier Prioritaire de la Ville

## 1.4.9 Pech-David



Date création : NC  
 État : Moyen  
 Budget : NC  
 Fréquentation : Déserté  
 Modules : Béton  
 ✚ : Non  
 🔥 : Oui  
 🚶 : Non  
 🏠 : Enrobé rèche

## Type de modules



Quarter



Plan incliné



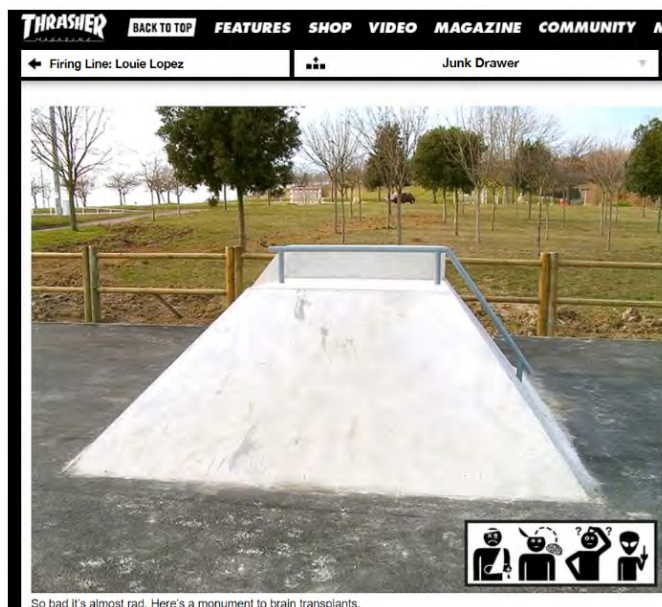
Pyramide



Rail

## Description

Le skatepark de Pech-David est célèbre, c'est une aberration qui possède une place de choix dans le *hall of shame* des pires skatepark dans le monde, un classement maintenu par Thrasher Magazine<sup>6</sup> (cf. photo jointe). Ce skatepark n'est tout simplement pas praticable, personne ne s'y risquerait. Incroyablement dangereux.



Ce constat est bien sûr frustrant car, bien que difficile d'accès, l'emplacement loin des pots d'échappements serait agréable.





## Suggestions CS31

À refaire complètement.

6. <https://www.thrasher magazine.com/articles/certified-piece-of-suck-hall-of-shame-2-2/>

### 1.4.10 Valmy



Date création : NC  
 État : Moyen  
 Budget : NC  
 Surface : 800 m<sup>2</sup> dalle en enrobé rèche  
 Fréquentation : Fréquenté  
 Modules : Structure métallique  
 : Non  
 : Oui  
 : Non  
 : Enrobé rèche

#### Type de modules



Quarter



Pyramide



Plan incliné



Funbox



Curb



Palette à wheeling

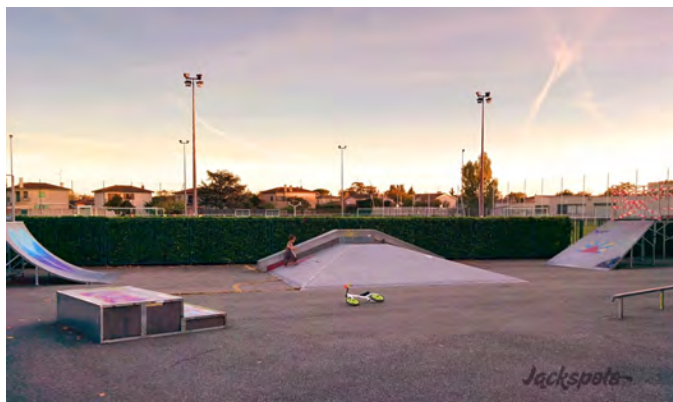
#### Description

Situé dans le quartier Bellefontaine, ce site est accessible en transport en commun ou en voiture. Il est équipé de modules en structure métallique sur une dalle en bitume. Il est fréquenté par tous les adeptes des sport de glisse.

#### Suggestions CS31

Même proposition que le skatepark de Ranguel. Leurs surfaces sont équivalentes. Il est suffisamment éloigné des habitations pour envisager la création d'un nouvel espace de glisse moderne, avec un budget équivalent à celui de Ranguel  $\geq 200\ 000$  €.

## 1.4.11 Saint-Simon Sarcos



Date création : NC  
 État : Moyen  
 Budget : NC  
 Surface : 400 m<sup>2</sup> Dalle en enrobé Rêche  
 Fréquentation : Peu fréquenté  
 Modules : Structure métallique  
 🚧 : Non  
 🚧 : Oui  
 🚧 : Non  
 🚧 : Enrobé très dégradé

## Type de modules



## Description

Ce skatepark se situe dans le centre d'animation de Saint Simon. Il est composé d'un quarter, d'une demi-pyramide, d'une double marche, d'un plan incliné et d'un rail comme beaucoup d'autres skateparks. Des tables de ping-pong et un terrain de foot sont également présents autour du centre.

## Suggestions CS31

Géographiquement proche du skatepark de Valmy, il faudrait proposer une architecture différente. La petite surface de 400 m<sup>2</sup> pourrait supporter une configuration atypique. Ce type de skatepark peut s'intégrer dans le cadre du plan de rénovation d'urbanisme.

## 1.5 État des lieux : Toulouse extra-muros

Aujourd'hui, bon nombre de skateparks présents sur Toulouse Métropole sont obsolètes en termes de conception, matériaux et de modules (béton, acier et bois). Certains proposent uniquement des modules streets, d'autres bowl, et quelques fois les deux.

Les skateparks d'Aussonne, Balma, Cugnaux, Tournefeuille et L'Union sont les plus anciens. Balma et L'Union sont en béton avec un design orienté street avec des modules très proches les uns des autres dû à la surface disponible. Ces dernières années s'y déroulaient des contests de skate ou autres animations.

La Mairie de Balma, selon l'article de la Dépêche du Midi 15/12/2021<sup>7</sup> prévoit une refonte totale du skatepark, c'est une bonne nouvelle pour la communauté des skateurs.

Les skatepark d'Aussonne, Cugnaux, Tournefeuille sont de qualité différentes implantés sur des dalles en enrobé ou bitume. Ils sont équipés de modules en structure métallique qui vieillissent mal. Sur les Huit skateparks de l'agglomération Toulousaine trois d'entre eux ont été conçus en structure béton : Blagnac, St Orens et Portet-sur-Garonne. Ils sont mieux adaptés pour accueillir des clubs qui pourront proposer des cours de skate, organiser des animations ou contests et en toute sécurité.

---

7. La Dépêche du Midi : <https://www.ladepeche.fr/2021/12/15/bientot-un-nouveau-skate-park-9993458.php>

### 1.5.1 Blagnac



Date de création : 2013

État : Moyen

Budget : 120 000 €

Surface : 620 m<sup>2</sup>

Maître d'ouvrage : Ville de Blagnac

Concepteur : Conception / Réalisation  
(concours, projet lauréat)


Équipe : Constructo Skatepark (conception) + SCREG Sud Ouest (réalisation)

Mission : maîtrise d'oeuvre

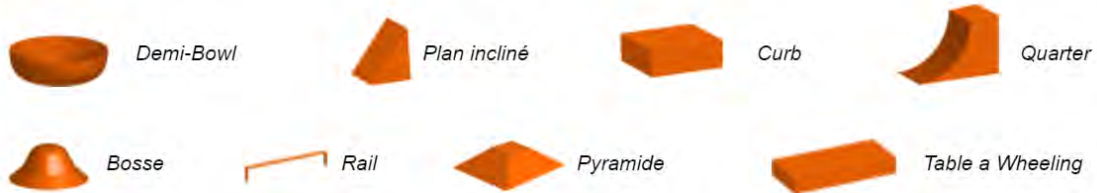
 : oui

 : oui

 : oui

 : Béton lisse

#### Type de modules



#### Description

Ce skatepark se situe dans le centre d'animation de Saint Simon. Il est composé d'un quarter, d'une demi-pyramide, d'une double marche, d'un plan incliné et d'un rail comme beaucoup d'autres skateparks. Des tables de ping-pong et un terrain de foot sont également présents autour du centre.

#### Suggestions CS31

Proche du skatepark de Valmy, il faut proposer des designs différents, sa surface de 400m<sup>2</sup> oriente la modernisation vers un petit budget et un architecture atypique. Ce type de skatepark peut s'intégrer dans le cadre plan de rénovation d'urbanisme.

### 1.5.2 Saint-Orens-de-Gameville



Date de création : 2014

État : Moyen

Budget : 205 000 €

Surface : 980 m<sup>2</sup>

Concepteur : Constructo

Mission : maîtrise d'oeuvre

Maîtrise d'ouvrage : Ville de St Orens



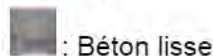
: non



: oui



: non



: Béton lisse

#### Type de modules



#### Description

Seul skatepark dans le Sud-est de la métropole, il est très fréquenté surtout le mercredi, les week-end, vacances scolaires et dès l'apparition des beaux jours. Son design moderne fait le bonheur des skateurs. Ses du sud-est de la métropole malgré quelques irrégularités dans les courbes du bowl et de certaines courbures du coping. Comme beaucoup de skateparks, il n'est pas équipé de sanitaire et d'éclairage

#### Suggestions CS31

Installation sanitaire ; Installation d'éclairage public commandé ; Installation de zones d'ombre ; Installation d'un club house ; Étude pour l'installation d'un couvert avec des panneaux solaires sur une partie du skatepark.



## 1.5.3 Portet-sur-Garonne



Date de création : 2016

État : Moyen

Budget : 180 000 €

Surface : 552 m<sup>2</sup>


Concepteur/construction : Sport des Villes

Maîtrise d'ouvrage : Mairie de Portet sur Garonne

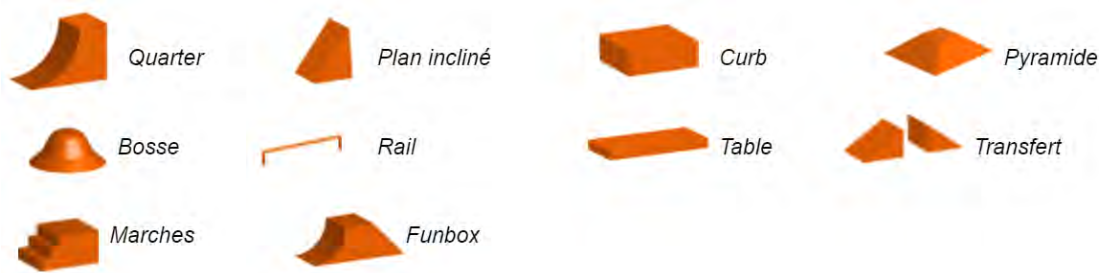
 : non

 : oui

 : non

 : Béton lisse

## Type de modules



## Description

C'est le plus récent des skatepark créé en 2016, construit par Antidote Skatepark. Cette entreprise, créée en 2018, est née de la fusion des entreprises Sports des Villes et Doctor Skatepark, avec pour objectif la création d'une équipe polyvalente, capable de répondre à la demande de création de skateparks en conception et en construction, en France et en Belgique. Comme beaucoup de projets de nouveaux skateparks, il n'a pas été prévu dans le cahier des charges la création de toilettes, et d'éclairage public commandé par une minuterie.

## Suggestions CS31

Installation de sanitaire; Installation d'éclairage public commandé par minuterie, coupure à 22.00; Étude pour l'installation d'un couvert avec panneaux solaires sur une partie du skatepark.

### 1.5.4 Aussone



Date de création : 2005  
 État : Bon  
 Budget : NC  
 Surface : 500 m<sup>2</sup>  
 Concepteur/construction : NC

 : non

 : oui

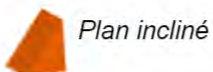
 : non

 : Béton lisse

#### Type de modules



Quarter



Plan incliné



Pyramide



Funbox



Rail



Mini Rampe



Palette à wheeling

#### Description

Il est implanté dans le complexe sportif route du lac avec un parking de 300 places. Le skatepark se compose de modules en structure béton installés sur une dalle en béton, qui permet au skateurs plusieurs lignes, le plus de ce skatepark et sa mini rampe module très apprécié des pratiquants.es. Bien entretenu, il est fréquenté par les skateurs des alentours. Situé dans le nord de Toulouse, pour les pratiquants.es venant de Toulouse le temps de trajet est supérieur à 1h30 en transports en commun.





#### Suggestions CS31

Amélioration de la desserte en Transport en commun ; Installation de sanitaires proches ; Installation d'éclairage public commandé par minuterie, coupure à 22.00.

## 1.5.5 Balma



Date de création : 1985-1994  
 État : Bon  
 Budget : NC  
 Surface : 540 m<sup>2</sup>  
 Modules : Béton  
 Concepteur/construction : NC

-  : non
-  : oui
-  : oui
-  : Enrobé rèche

## Type de modules



Quarter



Plan incliné



Funbox



Palette à wheeling



Table



Pyramide

## Description

C'est un des plus anciens sur la territoire de la métropole, créé en 1985-1994. Ce skatepark est implanté à l'espace jeune skatepark proche du quartier de Lasbordes. Il est équipé de modules en béton sur une dalle en bitume. Le design est ancien, les nouveaux skateparks sont beaucoup plus fluides dans le style skate-flow ce qui assure une meilleure circulation avec plus de sécurité.

La Mairie de Balma prévoit la création d'un nouveau skatepark, elle prévoit un budget de 220 000 € à 250 000 €. La Mairie organisera une concertation avec le conseil municipal des jeunes sur ce projet.

## Suggestions CS31

Notre expérience de skateurs.ses et notre réseau du milieu skate, nous permet de conseiller les élus de la commune et le conseil municipal des jeunes depuis la rédaction du cahier des charges à la réalisation et l'appui technique et réglementaire de la FFRS. Le but de Consortium Skate 31 est le développement et la valorisation du skate sur le territoire de Toulouse et son agglomération.

### 1.5.6 Cugnaux



Date de création : NC

État : dégradé

Budget : NC


Surface : 405 m<sup>2</sup>

Concepteur/construction : NC

 : non

 : oui

 : non

 : Enrobé rêche

#### Type de modules



*Quarter*



*Plan incliné*



*Mini Rampe*



*Funbox*



*Curb*

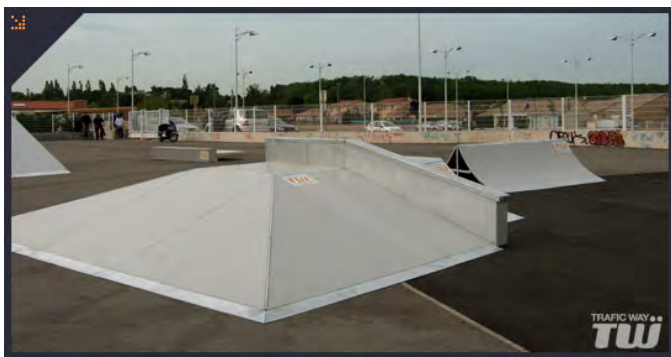
#### Description

Skatepark avec une surface de roulement en bitume, avec des modules en structure métallique, les bandes de roulement sont en matériaux composites. Il est potentiellement dangereux, sa surface est insuffisante et les modules sont installés très près les uns des autres n'offrant pas une circulation suffisante lors de forte fréquentation. L'intérêt de ce skatepark est la mini-rampe équipement très prisée par le communauté des skateurs.ses.

#### Suggestions CS31

Il a deux propositions possibles pour avoir une offre d'un espace de glisse moderne à cugnaux. Avec sa surface de 405 m<sup>2</sup>, on peut imaginer un skatepark style plaza : si réserve foncière suffisante, doubler voir tripler la surface ou si la première solution est retenue, réserver un espace d'environ 80 m<sup>2</sup> pour garder la mini-rampe.

## 1.5.7 Tournefeuille



Date de création : NC

État : dégradé

Budget : NC


Surface : 4000 m<sup>2</sup>

Concepteur/construction : NC

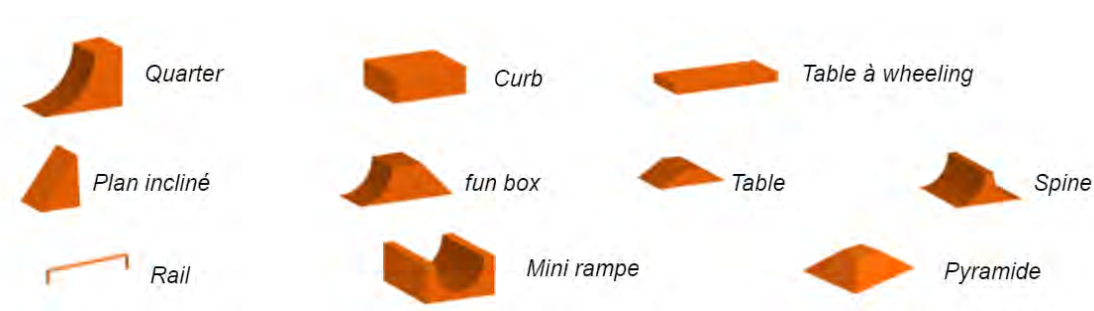
 : non

 : oui

 : non

 : Enrobé rèche

## Type de modules



## Description



Skatepark classique, modules implanté sur une dalle en enrobé sans lignes logiques. Les Modules sont vieillissants. En septembre 2022 le skatepark actuel doit être déplacé à la Ramée en raison du ré-aménagement du complexe de Labitrie. Les travaux se feront en trois phases, un nouveau skatepark verra le jour à la 3<sup>ème</sup> phase en 2026.

## Suggestions CS31

Contexte : La ville de Tournefeuille a le projet d'une refonte de l'espace sportif de Labitrie. L'existant comprend le gymnase et son club house (également utilisé par le Collège Labitrie), la piste d'athlétisme, 2 dojos, une salle de danse et le skatepark.



Couverture TNFMAG N°128

Afin de maintenir la continuité de service pour un maximum d'utilisateurs durant les travaux (notamment pour le collège), il est décidé de procéder au chantier en trois phases :

1. La destruction du skatepark actuel à compter de **l'automne 2022** pour débiter le chantier du nouveau gymnase qui sera installé en lieu et place de ce dernier.
2. La destruction du vieux gymnase lorsque le nouveau sera mis en service.
3. La création d'un nouveau skatepark sur la zone de l'ancien gymnase à **l'horizon 2026**.



Article TNFMAG N°128

Le CS31, à la demande des dirigeants de Tournefeuille Skate Club, a assisté à deux réunions dont les objectifs étaient l'évaluation de l'état des modules à déplacer et établir un plan de skatepark pour la Ramée afin de garder une continuité de service en matière de skateparks dans la commune. L'association Tournefeuille Skate Club est en contact avec les élus de la ville depuis plusieurs années. Elle a proposé que la ville de Tournefeuille ait un projet de skatepark dans une zone verte de balade au bord du Touch avec une livraison proche de la destruction de l'actuel skatepark.

La ville a refusé cela et préconise la création d'un futur skatepark en phase 3 du projet sur Labitrie. Dans l'attente, elle propose de déplacer les modules existants sur un lieu ou une dalle serait déjà existante. Elle préconise l'utilisation de l'espace Roller présent sur la Ramée qui est en co-gestion avec Toulouse Métropole.

Tournefeuille Skate Club est moyennement convaincu par le lieu mais accompagne la ville sur ce projet. L'association s'est positionné de la manière suivante :

Il est nécessaire de refaire la dalle qui est impraticable au profit d'une dalle béton lisse.

Compte tenu du budget et du temps imparti, nous sommes en accord pour déplacer les vieux modules existants qui sont validés comme encore utilisable par l'équipementier qui en gère la maintenance régulière.

Cela dit il serait souhaitable d'incorporer de nouveaux modules permettant de créer une nouvelle zone typé débutant. Ce lieu est un espace très grand public de la ville, et orienté famille/enfance, on privilégie des modules débutants à cet endroit.

En parallèle, l'ajout d'un module phare, serait nécessaire car le long curb en béton présent dans l'ancien parc sera perdu : Proposition que cela soit une micro rampe.

Le projet est à l'estimation pour prise de décision en mars 2022. Le lieu étant sous gestion de Toulouse métropole, la ville de Tournefeuille et la métropole sont concernés par ce projet.

**TSC et CS31 souhaitent une rencontre entre les élus de Tournefeuille et Toulouse Métropole pour trouver la meilleure solution à ce projet.**

### 1.5.8 L'Union



Date de création : NC

État : dégradé

Budget : NC


Surface : 600 m<sup>2</sup>

Concepteur/construction : NC

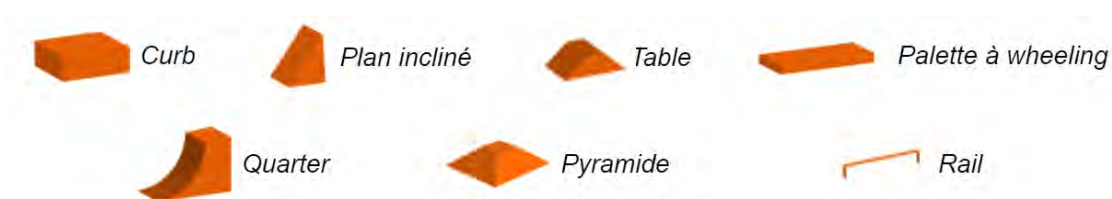
 : non

 : oui

 : non

 : Enrobé rêche

#### Type de modules



#### Description

Le skatepark est implanté à l'écart des habitations dans une impasse au bout de l'avenue de Bayonne. Les modules en béton sont implantés sur une dalle en bitume. Dans une diagonale nous avons un quarter et plan incliné avec au centre une pyramide avec un curb et une table. Aux deux autres extrémités il y a une demi-pyramide et un long plan incliné pour la relance vers une palette à wheeling et à l'opposé un rail et un Curb.

Le design de ce skatepark ne correspond plus aux attentes des skateurs.ses, il aurait besoin d'une rénovation. Dommage qu'il n'y est pas un éclairage public commandé par une minuterie

#### Suggestions CS31

Installation d'un éclairage public commande par minuterie, coupure à 22.00.

Si surface foncière suffisante création d'un skatepark intégré moderne.

La surface en enrobée mérite une rénovation vers un sol plus lisse.



## 1.6 Conclusion

Le premier besoin, à ce stade, est celui d'une concertation entre tous les acteurs locaux, puis avec les collectivités locales, afin de définir la stratégie de développement et de pérennisation des pratiques sportives dite urbaines et de leur intégration dans le paysage urbain existant.

De manière générale, on observe un manque de place sur toutes les structures. On remarque également que la configuration des skateparks propose souvent des lignes plutôt étroites et présentant de ce fait peu d'intérêt. En outre, aucun skatepark Toulousain ne propose une aire de flat à l'écart, pour les débutants et l'échauffement.

Par ailleurs, de récents exemples (Bordeaux, Paris, Malmö, etc.) ont prouvé que l'intégration des sports urbains au sein de la ville peut être effectuée d'une manière adaptée et inclusive, évitant toute gêne pour les riverains.

Nous espérons en premier lieu que certain lieux de pratique soient agrandis et l'implantation de nouveaux lieux de pratique, selon leur fonction, ainsi que les solutions de maintenance, d'entretien et/ou de transformation des skateparks existants.

D'une manière générale, les besoins en infrastructures doivent être considérés en fonction du besoin exprimé par les pratiquants. Mais pas uniquement. Pour des villes qui se sont positionnées en vue des JO de Paris 2024, qui ont acquis le label « Terre d'Accueil » afin d'accueillir les délégations étrangères (ou simplement nos athlètes nationaux), il est nécessaire de proposer un site d'entraînement qui corresponde à un certain standard, et dont la conception et la construction ne peut uniquement reposer sur les critères de création d'un ERP basique.



## Chapitre 2

# Le choix de l'autoconstruction : philosophie et mise en oeuvre

### 2.1 Approche théorique et exemples

Parallèlement aux projets de skateparks menés à bien par des entreprises spécialisées, se développe dans le monde un mouvement dit « DIY » (Do-It-Yourself pour « Fais le toi-même »), avec la création de skateparks en béton ou en bois, construits à la main et entièrement participatifs. En effet, il est fréquent que la demande de skateparks, émanant des pratiquants eux-mêmes, se heurte à des réticences de la part des collectivités publiques notamment en raison du coût que représente sa réalisation par une entreprise spécialisée ainsi que de la longueur des démarches. En plus d'être une réponse au manque de diversité et face aux besoins de plus en plus grands, la réponse DIY est très loin d'être anecdotique. On en retrouve dans un très grand nombre de villes, même si la plupart des municipalités en France et dans le monde ne connaissent pas l'existence de ces initiatives qui ont pourtant comme conséquence de diversifier l'offre d'espace de pratique sur leur territoire. En effet, elle se trouve être spontanée, adaptée et à moindre coût, s'appuyant sur un engagement bénévole fort, aux compétences complémentaires et grandissantes, jusqu'à développer une certaine expertise et autonomie voire à créer des vocations professionnelles. En effet, nombreuses sont les nouvelles entreprises émanant de ces projets hors cadres à se créer ces dernières années : Airline Skatepark, Antidot Skatepark, Vulcano, ... rien que pour la France, avec des skateparks comme Nimes, Les Angles, .. C'est également une démarche citoyenne, inter-générationnelle et créatrice de liens basée sur la solidarité et l'entraide. Elle est mise en oeuvre par de simples utilisateurs ou parents, ou personnes proposant leurs compétences dans la mise en oeuvre, ainsi la communauté s'engage avec fierté et en devient responsable.

#### 2.1.1 Les DIY historiques dans le monde

L'histoire du DIY s'est faite majoritairement de manière informelle, souvent dans des lieux négligés, loin des lieux d'activités économiques et sociales quotidiennes . A partir des années 90, c'est le béton qui devient le matériau le plus utilisé : peu cher, facile à mettre en oeuvre, à entretenir et bien plus durable que le bois ou autre matériaux préfabriqués.



#### Exemple d'un DIY non légal légalisé

Burnside Skatepark, à Portland (Etats-Unis), construit illégalement par une communauté de skateurs sans aucune permission mais a été approuvé par la suite par la ville de Portland comme un skatepark public grâce à la mobilisation de la communauté.



#### Exemple d'un projet DIY menée par une asso/ONG

Taghazout Skatepark (Maroc), 650m<sup>2</sup>, construit de manière participative par le programme Make Life Skate Life qui vise depuis 2013, à accompagner les communautés qui n'ont pas accès à ces opportunités.



#### Exemple d'un DIY crée dans un cadre légal

Portland Skatepark à Basel (Suisse) construit depuis par les skateurs 2012, 400 m<sup>2</sup> et 5 000 heures de travail. Le coût des matériaux et des outils a été financé par la communauté publique, les sponsors et les dons.

### 2.1.2 Le DIY en France, en voie de reconnaissance par les municipalités

C'est pour cela que de plus en plus de communes, en France ou dans le monde, de manière unilatérale ou complémentaire, choisissent d'elle-même de financer ce type de démarche. Plus originale, elle offre une alternative à la démarche académique, gardant ainsi la valeur de la qualité intrinsèque de l'infrastructure (tailles et modules) et ajoutant une valeur collective et participative. Quatre exemples différents en termes d'approche.



**Ville :** St-Jean-de-Maurienne (Isère)

**Origine :** Association Skate & Create

**Taille :** 1800 m<sup>2</sup> (se classant parmi les 20 plus grands de France, digne d'une installation pour les JO), valeur estimée à 1 000 000 d'euros

**Financement :** Communal à hauteur de 120 000€ (avec les subventions) sur 3 ans (matériaux et 3 embauches), dons d'entreprises dont 300 000€ de construction pure, cagnotte

**Mise en Oeuvre :** 250 bénévoles, environ 30000 heures de travaux bénévoles cumulés

**Contact :** skateandcreate73300@gmail.com



**Ville :** Chamrousse (Isère)

**Origine :** Association TOTEM et le service Jeunesse de la ville

**Taille :** 800m<sup>2</sup>

**Financement :** 21 000€ de subventions par an (commune, CAF de l'Isère, CG) pour l'achat de la matière première et la location du matériel, des dons entreprises et particulier (cagnotte).

**Mise en Oeuvre :** bénévoles, projet jeune, chantiers participatifs avec différentes ONG

**Contact :** info@chamrousse.com



dimension très créative tout en restant très codé (Cf. Chapitre 1.3) ce qui permet une certaine inventivité dans la « conception » des skateparks. Les personnes qui s'investissent peuvent donc, à tout moment, participer aux concertations et se sentir membre à part entière du projet, cette implication garantit la pérennisation et la maintenance de l'infra-structure par ces mêmes acteurs.

### 2.2.2 Financement

Une autre grande différence entre un projet participatif et un appel d'offre réside dans le coût. Dans les exemples du précédents chapitres, des skateparks comme Saint-Jean-de Maurienne ou Appremont, évalués tous deux à plus d'un million d'euros, ont en réalité coûté à la mairie 1/10ème de ce montant. Cela est explicable par deux raisons : les intervenants sont bénévoles et les financements peuvent être ouverts aux bénéficiaires, aux donateurs, aux acteurs et entreprises, etc. En ce qui concerne les collectivités locales, après avoir mis à disposition un terrain gratuitement et établi une convention, elles peuvent donc, entre autres, pour l'association référente :

- proposer des subventions à travers les thématiques : sport, culture, urbanisme ou encore éducation
- financer les matières premières
- prêter les outils et équipements
- proposer un service de transports de ces deux derniers points
- embaucher du personnel sur l'accompagnement du projet ou l'animation
- communiquer sur le projet pour le promouvoir auprès des entreprises, des acteurs locaux mais également pour informer des avancées afin de motiver des personnes disposées prêter à main forte
- mettre à disposition une zone de stockage et un lieu pour le travail et les réunions
- mettre en place un accès à l'eau, notamment pour le béton ou pour laver les outils, et à l'électricité pour faire fonctionner les machines
- réfléchir à l'utilisation de matériaux récupérés/recyclage

Évidemment, la notion de bénévolat ne doit pas mettre à la baisse les financements car le projet se réalisera d'autant plus efficacement qu'il bénéficiera de la coopération et de l'aide financière de la collectivité publique.

### 2.2.3 Étapes de construction d'un skatepark DIY en béton

Que ce soit un skatepark menée par une entreprise spécialisée ou un projet DIY, plusieurs étapes sont nécessaires<sup>3</sup> :

Phase 1 : Sélection du lieu, étude du sol, plans, devis

Phase 2 : Achat de matériels et d'outillages

Phase 3 : Terrassement et préparation des gabarits

Phase 4 : Mise en forme et ferrailage

Phase 5 : Coulage et projection du béton

Phase 6 : Finition béton, lissage, coping/margelles

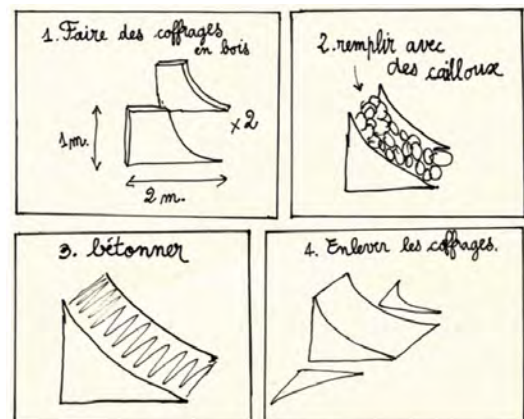
Phase 7 : Sécurisation, mise aux normes, peinture, ...

à réitérer autant que souhaité selon les modifications voulues

Exemples de prix pour les matières premières :

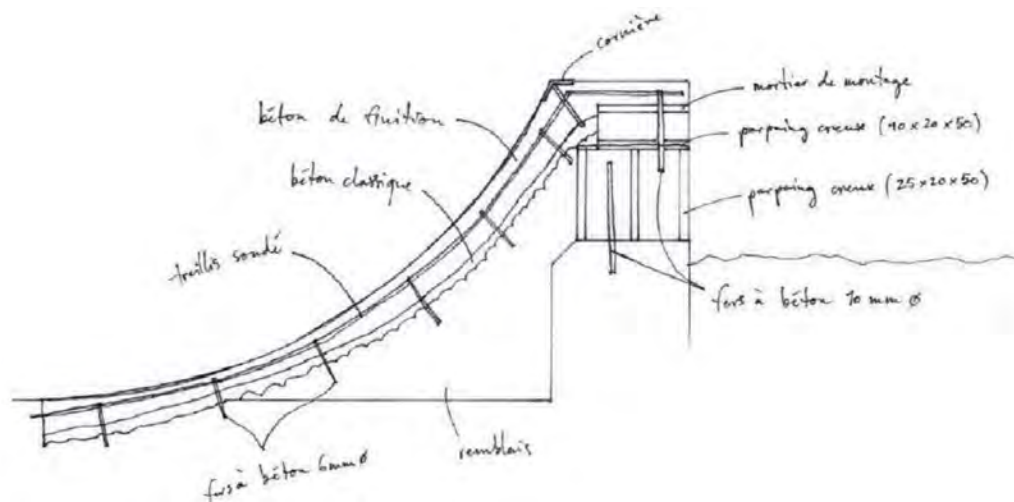
Banc de 2 m x 50 cm de haut : 150 €

Courbe de 2.50 m x 1.10 m de haut : 350 € avec plateforme



Dans chacun de ces cas, le cadre légal implique plusieurs responsabilités assumées par les associations et la Mairie qui les dirigent. Elle doit évidemment prendre en compte le cadre légal d'un skatepark en respectant la norme skateparks NF 14974 A+, ainsi que les normes d'accessibilité, le site restant un espace public passant. Ce suivi peut se faire par un bureau de contrôle agréé de manière régulière ou en cas de modification substantielle de l'installation. Un règlement intérieur peut être ainsi

3. Illustrations par Eurosima, Construire un Skatepark Public en haut, et du dossier de présentation du Projet Vincent Plage à Nantes en bas



fait. De même, avec la collaboration de la mairie, l'accès à l'eau et aux sanitaires ainsi que la présence de poubelles sont également nécessaires. Dans le cadre spécifique d'un DIY, un endroit où stocker le matériel de chantier ou la matière première est forcément très utile (ex : algeco). Des campagnes de récupérations de déchets de chantiers (ferraillages, planches de bois pour coffrages...) ou des appels aux dons auprès des entreprises locales peuvent être faites en partenariat.

#### 2.2.4 Investissement humain et culturel

Un skatepark DIY est un projet participatif qui a donc un objet précis mais aussi une portée sociale. En effet, l'implication des participants est un facteur clé que ce soit pour le développement mais aussi la pérennisation du projet. Ils acquièrent des compétences techniques, voient leur contribution avoir des répercussions concrètes et développent des liens sociaux importants pour vivre en société. surtout chez les jeunes. On peut également imaginer des types d'actions telles que :

- Des échanges avec des ONG spécialisées dans la construction de skateparks comme Wonders Around the World, Skatistan, Make Life Skate Again, ...
- Des chantiers participatifs de réinsertion (retours à l'emploi, ..)
- Des partenariats avec un service d'animations
- Du suivi de stage professionnel

## 2.3 Les initiatives DIY à Toulouse

Toulouse a toujours eu une place forte en terme d'initiatives DIY en France et dans le monde. En voici quelques projets.

### 2.3.1 Le béton

Le premier projet DIY en béton à Toulouse a été le spot Chez Claude, un bowl de béton connu dans le monde entier. La problématique était simple : avoir un spot couvert adapté à la pratique du skate de courbe. A l'époque, il n'y avait aucune structure de ce type pour répondre à cette demande toujours grandissante. Un petit collectif s'est lancé dans cette aventure dans une ancienne usine. Le spot a connu différentes évolutions et modifications en 4 ans, passant d'un petit module à un vaste bowl assez raide. Ce projet représente des dizaines de journées de travail et environ 35 tonnes de béton avec un coût total d'environ 4000 euros. Les personnes à l'origine de ce projet n'avaient aucune expérience dans la maîtrise d'ouvrage, et encore moins dans la construction de skateparks. Mais à force de persévérer, l'apprentissage s'est fait et l'expérience s'est élargie (terrassment, béton, lissage, rénovation, ...). Des premiers travaux en 2009 jusqu'à sa destruction en 2013, le spot a drainé des personnes du monde entier, de multiples équipes professionnelles, des parutions dans les magazines spécialisés, des documentaires et surtout une notoriété et des amitiés qui perdurent aujourd'hui. Ce projet dont l'idée

était totalement novatrice pour l'époque a été une référence pour de nombreux skateurs et a permis d'ouvrir la voie à beaucoup d'autres projets en France (ex : rénovation d'un skatepark collaboratif à Beaulieu, autorisé par la mairie), voire à l'étranger. Des skateurs canadiens de passage ont bénéficié de cette impulsion pour monter leur skatepark « Projet 45 » à Montréal. Celui-ci a donné lieu à une entente avec la ville qui a permis de légaliser le spot.



Chez Claude : construction et parution dans Sugar Magazine (C. Le Gall)

En 2012, une dizaine d'autres skateurs ont investi une dalle de béton abandonnée afin de construire un skatepark de type street, à l'inverse de Chez Claude. À l'origine pensé pour la vidéo d'un magazine, l'aventure dura jusqu'en 2017. Majoritairement sans expérience dans la construction, ils ont fait appel à des amis spécialisés dans le BTP et autres travaux manuels, ce qui a véritablement enclenché le processus. Le spot a connu de multiples évolutions selon les propositions des participants. Le propriétaire des lieux a accepté durant ces années que les skateurs investissent ce lieu jusqu'à reconstruction. Hélas, les gens du voyage ont précipité la fin du spot en s'y installant et en dégradant fortement son état.



Lucas Puig à Dalavas

Quelques années plus tard, des personnes bénéficiant de l'expérience Chez Claude, ont décidé de se relancer dans la construction. Au fur et à mesure, ce nouveau spot s'est agrandi ainsi que l'équipe car les nouveaux venus restent et s'y investissent. Encore une fois, le projet rayonne dans le monde entier via les skateurs, les équipes professionnelles (Vans, Volcom, ...), les artistes et les magazines. Aussi, nous avons eu la chance de rencontrer des légendes et pionniers du skateboard : Tony Alva et Steve Olson, ce que jamais nous aurions pu espérer dans d'autres conditions – depuis l'époque des Petits Pois Sauteurs à Blagnac dans les années 90. Pour se faire une idée, nous sommes plus de 6500 personnes qui suivent le projet (en croissance exponentielle), dont quasiment la moitié viennent de l'étranger (États-Unis, Royaume-Uni, Espagne, Canada, Brésil ...) et de tous âges (40% de 25-34, 23% de 15-25 et de 35-44). Nous sommes loin de la parité avec 14% de femmes, même si cela reflète un peu les statistiques du milieu du skateboard. Permettre une plus grande démocratisation du DIY serait



également un de nos objectifs. Grâce aux réseaux sociaux, il est beaucoup plus facile de partager, d'élargir la communauté et d'avancer ensemble. Concrètement, cela nous permet d'attirer une quantité de plus en plus grande de pratiquants et pratiquantes ou tout simplement de curieux impressionnés par le travail accompli. Il est également plus facile d'échanger et, notamment, de répondre aux demandes de conseils des personnes qui n'hésitent pas à rentrer en contact avec nous concernant les processus de construction DIY.



Construction à gauche et Tony Alva à droite, pionnier et légende du skateboard

À ces exemples, s'ajoutent de nombreuses expériences personnelles qui élargissent l'expérience de notre communauté, qui se veut soudée et solidaire avec les autres projets d'autoconduction : que ce soit pour de la construction pure sur des petits chantiers mais aussi sur des projets d'envergures, avec toutes les connaissances organisationnelles et humaines qui vont avec.



Construction d'un skatepark privé à gauche et aide pour le park de Saint-Jean-De-Maurienne

### 2.3.2 Le bois

Au tout début de la pratique, le bois a été le premier matériel accessible aux pratiquants afin de construire des structures pour assouvir leur passion. Dans un premier temps, les structures sont des tremplins mais deviennent de plus en plus complexes comme des rampes jusqu'à des skateparks entiers. C'est le cas de tout les skateparks dans les années 90, l'exemple parfait s'est trouvé à Blagnac avec le skatepark des Petits Pois Sauteurs. La mairie de Toulouse a également expérimenté le principe DIY, en construisant, à l'aide de rares plans, le skatepark du Stadium à cette même période. Les entreprises de construction de skatepark n'existant quasiment pas.

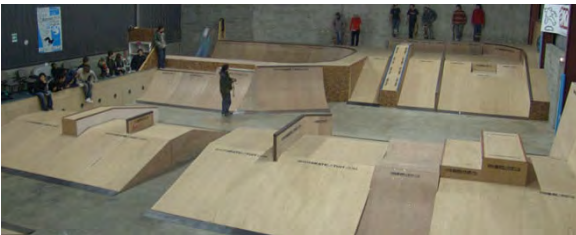


Skatepark de Blagnac, Petit Pois Sauteurs



Rampe au Stadium, dans les années 90

Par la suite de nombreux skateparks couverts comme le Toit, Le Petit et Darwin ont été fabriqués en auto-construction par les pratiquants.



Le skatepark du Toit, Cugnaux (Zone du Casque), en 2006



Skatepark Lепetit, Les Minimes, 2020

## 2.4 Ouverture

Comme le résume Jérôme Heim, Docteur en Sciences Humaines et adjoint scientifique à la Haute école de gestion Arc de Neuchâtel : « L'autoconstruction associative d'infrastructures ludico-sportives (skatepark, piste pour BMX, installation pour le parkour, etc.) comporte des dimensions pertinentes pour le développement urbain. Au-delà de la réduction des coûts à la charge d'une collectivité publique, ce type de démarche offre aux futurs utilisateurs d'un espace public la possibilité d'y apporter leur contribution et ainsi construire leur estime personnelle, acquérir des compétences et capabilités, développer des relations sociales, etc. »<sup>4</sup>

Comme le démontre la partie précédente, les toulousains ont une réelle expérience dans le processus d'auto-construction de skateparks, qu'il soit en béton ou en bois, typé courbes ou typé street. Même si ces projets n'ont pas émané des même personnes, nous avons toujours fait preuve d'une grande solidarité entre nous. Nous sommes donc prêts à réunir toutes ses compétences et connaissances dans un projet commun avec à la fois l'objectif matériel qu'est un skatepark – nécessaire et à moindre coût – mais aussi avec l'envie de partager cette passion à l'échelle de la métropole. L'association toulousaine La Trèfleterie a déjà la structure et l'objet de proposer ce type d'initiative. Il est important de dire aussi que la communauté et notre réseaux sont sans cesse en augmentation pour nous appuyer dans cette démarche.

4. Autoconstruction associative d'infrastructures ludico-sportives, Jérôme Heim (2021)

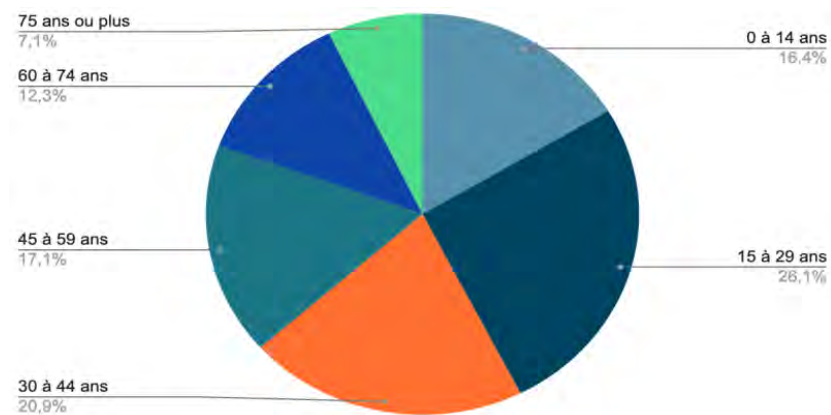
## Chapitre 3

# Le développement de la pratique sportive et la formation

### 3.1 Analyse démographique

#### 3.1.1 Toulouse métropole

D'après l'étude d'Eurosima de 2009<sup>1</sup>, le nombre de pratiquants.es était de 500 000 sur le territoire national en 2009, aujourd'hui selon le recoupement de plusieurs sources : distributeur, magasins spécialisés, l'augmentation de 50% de licenciés depuis 2019<sup>2</sup>, ce nombre serait de plus d'2 million. La population de Toulouse Métropole était de 783 353. Dernier recensement fait en 2018. Le tableau<sup>3</sup> ci-dessous représente la population de Toulouse Métropole par tranches d'âges.



Population par tranches d'âges à Toulouse Métropole

On constate que dans les quatre tranches d'âges 0-14, 15-29, 30-44 et 45-59 ans, il y a un potentiel de pratiquants.es possible et surtout dans les tranches d'âge 0-14 et 15-29 ans. Dans ces deux tranches, il y a une forte demande de structures proposant des cours de skate ainsi que pour la tranche d'âge 30-44 ans, qui ressortent leur skate, beaucoup d'entre eux sont devenus parents et accompagnent leurs enfants dans les skateparks et se remettent à pratiquer, certains d'entre-eux ont créé un groupe Facebook Quadra Skaters (40ans+) de France qui comptabilise 2500 membres.

1. Étude EuroSIMA Cluster de 2009 et Commission Nationale Skateboard

2. Dernier recensement avril 2022 FFRS

3. [www.insee.fr/fr/statistiques/2011101](http://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101)

### 3.1.2 Les Clubs

La région Occitanie compte 13 clubs<sup>4</sup>, répartis sur tout le territoire :



Situation géographique des clubs



Répartition des clubs en Occitanie

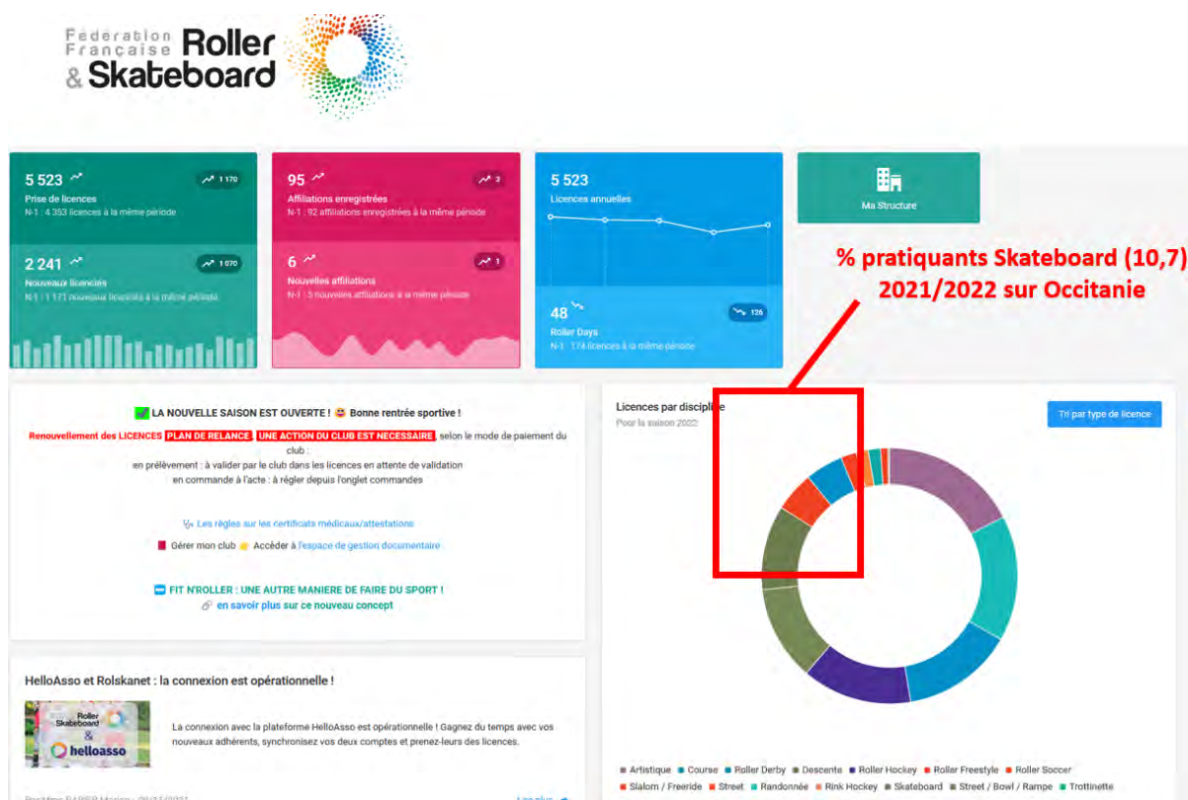
4. FFRS : Extrait diagnostics régional Discipline skateboard 2020, 210705\_C/R séminaire-CNS bilan perspectives 2020

L'ancienneté des clubs varie considérablement, pouvant aller de 3 à 18 ans (en excluant les clubs émergent). On constate que le cadre géographique influe sur la pérennité des clubs ainsi que sur leur nombre d'adhérents. Les grandes agglomérations se retrouvent donc avantagées. Le deuxième facteur se trouve dans les prestations que proposent certains d'entre eux, (compétitions, stages, vidéos, démonstrations, etc...). Cet éventail d'activités permet de recruter ou fidéliser plus facilement certains publics comme les adolescents par exemple.

La difficulté pour certains clubs à fidéliser leurs adhérents s'explique aussi par la création de nouvelles structures au sein d'une même ville. Pour prendre Montpellier en exemple, l'émergence de 2 nouveaux clubs en 2 ans explique la baisse de pratiquants au sein du club initial, dû à un grand nombre de transferts de licence interclubs. Le même cas se produit cette année dans la ville d'Albi.

En termes de répartition sur le territoire, 8 clubs sur 13 sont axés sur les bassins Toulousain et Montpelliérain, laissant parfois les zones rurales à l'abandon et ne facilitant pas le développement de nouvelles structures ou le recrutement de pratiquants comme de compétiteurs éventuels. Sur la carte ci-dessus, 4 exemples de villes (points verts) possédant des infrastructures et un cadre favorable au développement mais néanmoins sans activité associative reconnue.

Nous constatons une forte augmentation du nombre de licenciés, à ce jour nous avons 1200 licenciés en Occitanie contre 460 au cours de la saison 2019-2020, une hausse de 61% malgré l'impact du covid ces deux dernières années ainsi que l'impact post Tokyo 2020.



Sur Toulouse métropole 2 clubs sont affiliés à la FFRS (Fédération Française de Roller et Skateboard):

**Copain Coping**: 280 licenciés contre 60 en moyenne sur les six dernières années. Cette augmentation est due au dévouement des membres de l'association et la volonté de créer un skatepark indoor. Cela permet aux licenciés d'avoir un apprentissage de qualité et de ne pas être contraint dans leur progression par les intempéries.<sup>5</sup>

5. [www.skateparklepetit.com/page/772052-presentation](http://www.skateparklepetit.com/page/772052-presentation)

**Skate Blagnac 31** : 80 Licenciés, les cours se font sur les skateparks de Blagnac et St Orens. Cela demande une gestion importante du suivi des cours pour chaque élève en période hivernale..<sup>6</sup>

## 3.2 Projet FFRS

### 3.2.1 Féminisation du skate

On constate une hausse constante du public féminin au sein des clubs voir tableau ci-dessous. En Occitanie le nombre de licenciées est passé de 1% à 18,4% au cours des trois dernières saisons, et cela se veut très encourageant pour la promotion du skate féminin.

Saison	Proportion de femmes en Occitanie	Proportion de femmes en France
2017/2018	1%	14,5%
2018/2019	13,3%	16,5%
2019/2020	18,4%	17% (au 05/12/2019)

La politique de féminisation des sports a permis la mise en œuvre de multiples actions visant à promouvoir ce public :

- Depuis la saison 2019-2020 la FFRS a instauré la Parité du price money (prime compétition) sur le Championnat de France depuis 3 ans.

#### À terme

- La fédération souhaite plus de femmes en tant que juges sur les Championnats De France, Championnats Régional et des jurys mixtes pour le Certificat Qualification Professionnel, Brevets Initiateur Fédéral
- Instauré plus de parité hommes-femmes au sein des Élus CNS<sup>7</sup>, ligues, etc

#### 2020-2021

- Intégration de plus de femmes sur les équipes de la CNS (0 → 3)
- 1 nouveau membre CNS - féminisation au sein du CA de la CNS et de la FFRS (membre CA - FFRS)

#### 2021-2022

- Priorité au femmes pour les formations juge
- Binômes Homme-Femme de référents régionaux
- Féminisation des jurys BIF<sup>8</sup> et CQP<sup>9</sup>

Malgré cette hausse des pratiquantes, la présence féminine dans les circuits compétitifs se veut encore faible. Il est même parfois difficile d'en remplir les catégories.

L'année dernière, l'étape « Street » du championnat régional Occitanie n'a eu que 5 participantes en catégorie + 16 ans et aucune en - de 16 ans suite au conditions sanitaires "COVID". Cette même année s'est déroulée à Toulouse la 4eme édition de la « Chicks on Wheels », une compétition internationale 100% féminine visant à rassembler les skateuses venues de toute l'Europe. 11 compétitrices au total, réparties sur 4 catégories Bowl, Street, + 16 ans et - de 16 ans. Des résultats assez faibles compte tenu de l'envergure de certaines de ces manifestations.

Ces dernières années nous voyons apparaître des Crews féminins notamment par les réseaux sociaux ou associatifs comme la Chicks on Wheels (voir § ci-dessus). L'association Les Skateuses Audacieuses a pour but de promouvoir le skate féminin en proposant divers événements dans une ambiance conviviale (rassemblements, contests, manifestations culturelles urbaines, skate-trip), et mettre en place l'APA (Activité Physique Adaptée).

6. [www.coursskatetoulouse.com/impact](http://www.coursskatetoulouse.com/impact)

7. Commission Nationale Skateboard

8. Brevet d' initiateur Fédéral

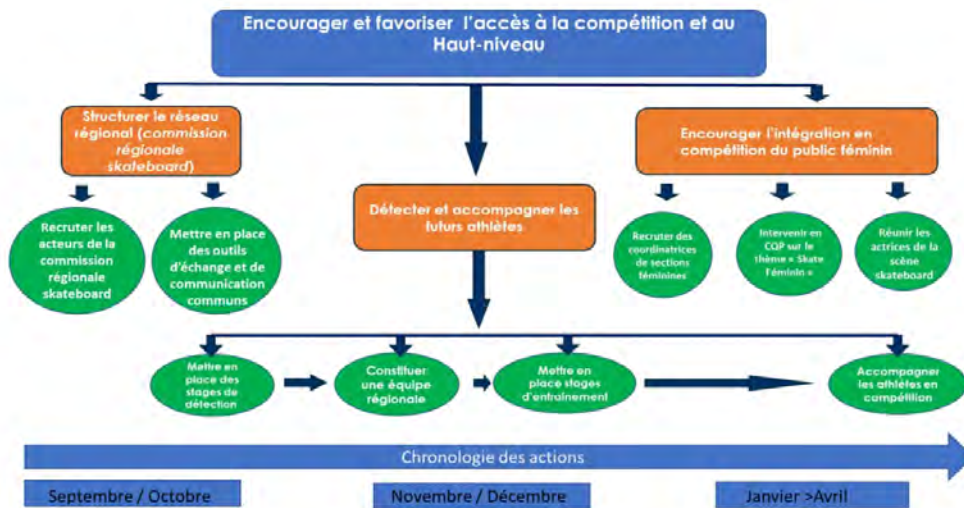
9. Certificat de Qualification Professionnel

### 3.2.2 Détection



Dispositif de détection

Nombreux clubs de la ligue Occitanie proposent des stages d’initiation et de perfectionnement de 3 ou 5 jours notamment **Copain Coping**, **Skate Blagnac 31** et **l’ASTUSS** pendant les vacances scolaires. Ces associations ont aussi mis en place des initiations et interventions vers les CLAE, écoles, associations et établissements spécialisés ainsi que diverses animations. Portes ouvertes cours d’initiations ou sessions parents/enfants, pour fidéliser et recruter”, conformément au plan d’action de la FFRS pour la redynamisation auprès de tranches des tranches d’âges 12-16 ans, en intégrant des dispositifs de détections au sein des clubs régionaux affiliés au sein de la FFRS.



Accès Haut Niveau

La CNS souhaite, avant la saison 2020/2023, se rapprocher des référents régionaux de la discipline en travaillant sur ce qu’elle appelle le « **Dispositif de détection fédéral** », en vue des jeux de Paris 2024 et Los Angeles 2028. L’articulation de la filière (comme présentée ci-dessus) aura pour but de détecter les meilleurs athlètes régionaux puis inter-régionaux, pour constituer l’équipe nationale de demain.

Au sein de la ligue d’Occitanie nous avons 2 athlètes SNH (Sportif de Haut Niveau) membres de

l'équipe de France Jérôme Louvet licenciée au **Skate Blagnac 31** et Aïna-Louisa Taboulet licenciée au club **Bravearts 66** Perpignan.

### 3.2.3 La Formation

La FFRS par délégation ministériel propose des formations pour l'obtention du :

- DEJEPS : Diplôme d'Etat de le Jeunesse, l'Education Populaire et du sport
- DEJEPS-ATP : Diplôme d'Etat de le Jeunesse, l'Education Populaire et du Sport-Activité Pour Tous

Elle est habilité à la formation et la délivrance du :

- CQP : Certificat de Qualification Professionnel.
- BIF : Brevet d'Initiateur Bénévole.

L'augmentation du nombres de licenciés au sein des clubs s'accompagne d'une forte demande de formation, en 2020 la FFRS a reçu 80 demandes de formation CQP contre 35 en moyennes les années précédentes idem pour les formations DEJEPS, 5 stagiaires tous les deux ans contre 7 par an depuis cette année. La Ligue Occitanie a programmé pour cette saison deux sessions de formation BIF pour 20 stagiaires lieux à définir.

De plus, une partie des moniteurs CQP souhaiterait être formée à encadrer le public Handicapé. Le skateboard permet de développer de nombreuses fonctions cognitives, (équilibre, motricité, gestion de l'espace)<sup>10</sup>. Pour cette raison La Fédération Américaine souhaiterait voir le skateboard aux Jeux Paralympiques de Los Angeles 2028 et a déjà constitué une équipe.

À terme, la FFRS souhaite mettre en place une ingénierie de formation moniteur Handi skate CQP- DEJEPS APT en partenariat avec la Fédération Handisport et sport adaptés et proposer des initiations et démonstrations Handi Skate en marge du CDF, afin de développer et pérenniser une offre de formation et permettre la création d'emplois spécifiques dans les clubs Publics en demande, mais les structures d'accueils ne sont pas suffisantes ou non adaptées.

- La Fédération va proposer une Catégorie Handi-Skate sur le CDF
- Création d'une Equipe de France Handi-Skate

En 2021, toutes ces actions ont été annulées en raison des conditions sanitaires. En 2022, le CREPS de Toulouse en partenariat avec la FFRS sert de structure test pour pérenniser l'insertion du BIF au sein de la formation DEJEPS-APT.

### 3.2.4 Les Principaux acteurs régionaux

La ligue Occitanie est bien représentée au sein de la CNS instance de la FFRS, pour le Skateboard :

**Alexis Jauzion** : jusqu'à fin 2021 Juge international World Skate/Adjoint Coaching Team Skateboard France/ Directeur Technique du club Skate Blagnac 31. Depuis 01/02/2022 Team manager équipe de France skateboard

**Benjamin Gourmand** : Réfèrent régional, responsable formation et Head Coach, Conseiller technique Copain Coping

**David Cabaret** : Conseiller technique fédéral FFRS / Responsable Team Skateboard France Junior, Ancien Président ASTUSS St Sulpice/Tarn

**Laurent Petit** : Réfèrent Skate comité départemental Roller & Skate, Président de l'association Copain Coping.

---

10. Référentiel d'activité et compétences de l'enseignement en activité physique adaptée, HAL La prise en compte du handicap





### 3.3 Analyses externes

#### 3.3.1 Contexte socio-culturel

Il est très difficile d'estimer le nombre de pratiquant à quelque échelle que ce soit (régionale, nationale, mondiale). On peut estimer que le nombre de pratiquants.es s'élève à plus de 2 Million, pour seulement 5000 licenciés à la FFRS. Comme en témoigne la répartition des publics au sein des clubs au niveau régional, la tranche d'âge des 15/20 ans se veut minoritaire. Paradoxalement, c'est cette tranche d'âge qui est prédominante sur l'ensemble des pratiquants.es. La raison en est que, de par son histoire et sa culture, les pratiquants se veulent bien souvent réfractaires à toute forme d'institutionnalisation de cette discipline, étant plus considéré comme une contre-culture qu'un sport à part entière. Les démarches fédérales, associatives ou par exemple l'intégration du skateboard aux Jeux Olympiques, sont perçues par beaucoup comme directement contradictoires avec la nature profonde de la discipline. Cette analyse de la perception qu'en ont leurs pratiquants.es permet d'expliquer que les clubs parvenant à recruter ou fidéliser certains publics sont ceux proposant des activités propres à cet univers, sorties et échanges, skate-camps, exploitations de supports tel que photos ou vidéos et compétitions de diverses envergures.

#### 3.3.2 Enjeu Olympique

En 2016, le CIO a décidé d'intégrer le skateboard aux jeux Olympiques de Tokyo 2020, puis en Juin 2019 pour Paris 2024. Il ne fait aucun doute qu'il sera également présent aux jeux de Los Angeles en 2028, là où le skateboard est né et possède une place importante dans la culture populaire. En France, il est donc désormais reconnu discipline de haut niveau par le ministère des sports et possède son équipe nationale, dont les membres ont été détectés sur les championnats de France. Les points cumulés par les athlètes lors des CDF sont inscrits au classement World skate (fédération internationale) et donc comptabilisés dans la course à la qualification pour les jeux, ou seul les 20 premiers du classement international seront qualifiés.

Depuis 2018, il est nécessaire de se qualifier via les championnats régionaux pour accéder au CDF. Seuls 3 à 5 Riders (en fonction du nombre de licenciés par ligue régionale 4 riders pour la Ligue d'Occitanie) par catégories (Hommes/Femmes, + 16 ans et - 16 ans) sont retenus.

#### 3.3.3 Projet FFRS et commission nationale skateboard

Depuis que la discipline est devenue olympique en intégrant le programme de Tokyo comme sport additionnel, la FFRS et la Commission Nationale Skateboard se sont mis à travailler sur un dispositif « équipe de France ». L'enjeu est aujourd'hui de structurer son dispositif de détection afin de pouvoir identifier les jeunes talents bien souvent issus des clubs, et ainsi les accompagner dans leurs parcours sportifs.

## 3.4 Équipements

### 3.4.1 État des équipements

Toulouse Métropole propose plusieurs skateparks parsemés sur son territoire, principalement des ERP (équipement recevant du public) de plein-air. Ces lieux de pratique, plus ou moins récents, sont pour la plupart des infrastructures modulaires, dont les éléments, souvent choisis sur catalogue, sont combinés ensemble sur une aire d'enrobé, et ne s'inscrivent dans aucune logique de progression du sport et des sportifs, depuis les pratiquants.es débutants.es, jusqu'au haut niveau. (voir Chapitre 1 Skatepark)

Le ratio surface/pratiquants.es est insuffisant aussi pour une Métropole comme Toulouse et sa Région, parmi tous ces sites de pratique seul les skateparks de Ponts Jumeaux, le Trèfle, Blagnac, Portet/Garonne et St Orens sont des structures “modernes en béton”. Elles sont de moins en moins adaptées à la pratique actuelle. En effet, les infrastructures dédiées au skateboard ont évolué très rapidement en 10 ans, les designs actuels sont de plus en plus éloignés des designs d'il y a 10, 15 ou 20 ans, selon les disciplines. Il manque surtout un skatepark indoor de type régional voire national qui pourrait accueillir des délégations étrangères les semaines précédant les JO, si Toulouse se positionne en vue des JO de Paris de 2024 avec le label Terre d'Accueil. Les Teams France Skateboard pourraient s'entraîner pour des stages de préparation, ou juste pour avoir ne serait-ce qu'un centre d'entraînement où nos athlètes nationaux et régionaux peuvent pratiquer, et répondre aux besoins de locaux pour organiser les formations BIF, CQP et formations Juge Nationaux et Régionaux.

### 3.4.2 Le besoin

Le besoin, à ce stade, est celui d'une concertation entre tous les acteurs locaux, et avec les collectivités locales, afin de définir la stratégie de développement et de pérennisation des pratiques sportives urbaines et de leur intégration dans le paysage urbain et socio-culturel existant.

En fonction des discussions et du consensus qui en résulte, il faudra alors définir les objectifs d'expansion et l'implantation de nouveaux lieux de pratique, selon leur fonction, ainsi que les solutions de maintenance, d'entretien et/ou de transformation des skateparks existants.

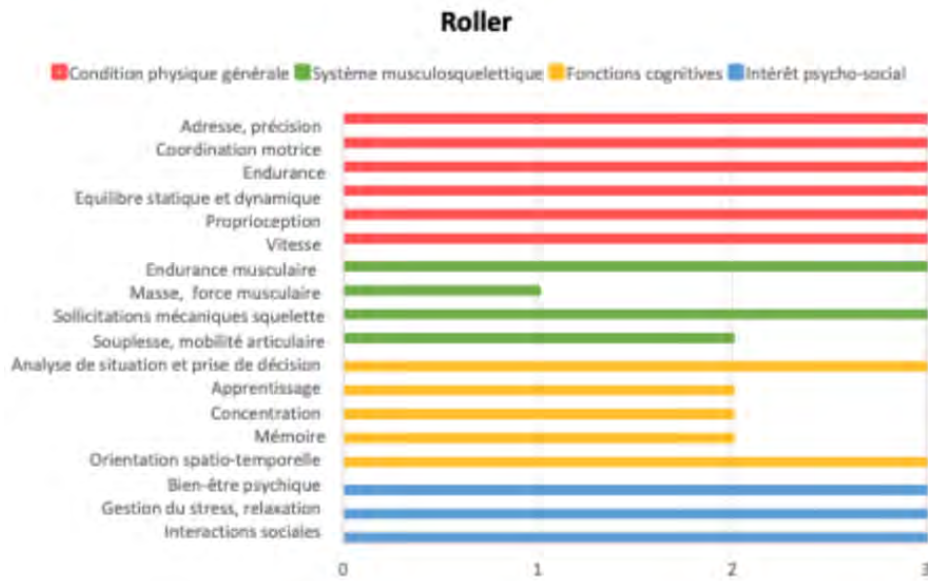
D'une manière générale, les besoins en termes d'infrastructures doivent être considérés en fonction de la réalité de la demande actuelle de la part des pratiquants. es. Mais pas uniquement, il faut absolument pouvoir proposer un site d'entraînement qui correspond à un certain standard, et dont la conception et la construction ne peuvent uniquement reposer sur les critères de création d'un ERP basique.

La ligue d'Occitanie a depuis des échanges avec Sébastien Sobczak nouveau (DTN FFRS), chef de projet de la déclinaison territoriale de la stratégie haute performance de l'ANS, incluant la gestion des équipements sportifs pour l'accès au Haut Niveau. Au sein de la FFRS, un référent Équipements est à présent en place pour conseiller et permettre la réalisation de lieux de pratique adaptés, en fonction de la taille et des objectifs de chacun et de ces projets.

**Contact référent équipement :** Jean-Sébastien GUEZE (jsgueze@gmail.com)

## 3.5 Santé

Le skateboard permet d'acquérir une bonne condition physique. Pratiqué raisonnablement, il développe l'endurance. Les bienfaits cardio-vasculaires, pulmonaires, musculaires et articulaires sont avérés. Les atouts du skateboard ne s'arrêtent pas là : se déplacer en skate permet de se renforcer tout en s'affinant. Au cours d'une session, de nombreux groupes musculaires sont mis à contribution, 30 minutes de skateboard font éliminer 300 kcal, soit l'équivalent d'une assiette de féculents. Le skateboard est un sport complet qui sollicite 90% des muscles du corps, un atout de choix dans un processus de



Étude CNOSF et CNS

remise en forme.

Il permet aussi de développer de nombreuses fonctions cognitives comme la concentration, la mémoire, la proprioception, la prise de risque, l'orientation spatio-temporelle. Il apporte un bien-être physique surtout quand lors d'une session vous avez réussi à atteindre vos objectifs ou appris une nouvelle figure, il permet aussi de gérer le stress et développe les interactions sociales (voir chapitre Inclusion).

L'intégration de la discipline parmi les « nouveaux » sports de Haut-niveau grâce au CIO depuis 2016 à imposée aux éducateurs sportifs et coachs d'intégrer la préparation physique au cœur de la vie des pratiquants, et ce à des fins de performance ou prophylactiques. Une parcelle de la vie sportive que les skateurs souhaitant perdurer sur le plan compétitif ont bien assimilée et qui démocratise la préparation, la prévention et l'entretien physique au cœur de leur pratique.

**PPG (Préparation physique générale) Sollicitation musculaire**

**Groupes musculaires sollicités à travailler**

- Grand abducteur et abducteur mineur**: Aide un skateur à sauter pour avoir un bon appui et un mouvement efficace de la jambe. Il agit sur des surfaces verticales et de l'équilibre sur les surfaces verticales.
- Quadriceps (général)**: Les fessiers sont de gros muscles de votre corps dans votre corps qui travaillent de la jambe aux muscles. Les fessiers sont indépendamment lors de la formation de la position adossée à la position verticale et lors de la propulsion vers l'avant sur des surfaces planes.
- Quadriceps**: Les quadriceps fonctionnent principalement lors de l'exécution de mouvements qui impliquent l'équilibre de votre genou, comme l'accélération et les CIO.
- Mollets**: Les mollets du mollet jouent un rôle important dans le déplacement du pied vers l'avant et l'arrière du corps, et se passent de leur soutien le passage à l'arrière dans certaines situations.

Outre l'évidence de devoir travailler l'endurance et donc les capacités cardiovasculaires pour des entraînements efficaces et de bonnes conditions en compétition, une prise en compte du travail musculaire est nécessaire afin de mettre le rider dans les meilleurs conditions possibles sur le long terme. Le travail de renforcement musculaire se voit primordial pour la récupération et l'anticipation des blessures éventuelles.

La nécessité de les sensibiliser à l'utilité des échauffements comme des éléments primordiaux.

**PPG (Préparation physique générale) Filères énergétiques**

En compétition ou simulation de Run, le corps utilise la filière énergétique aérobie et anaérobie lactique, il est donc important de le prendre en compte afin de déterminer un travail de préparation physique le favorisant.

Dans le cadre des entraînements, nous exploiterons d'avantage l'endurance et la longévité des séances en favorisant le travail de gamme propre à chaque skateur. C'est donc sur la filière énergétique « anaérobie » que nous nous focalisons.

La prise en considération de ces éléments permettra ainsi de déterminer :

- Choix du contenu des séances (entraînement ou prépa Run)
- Détermination du modèle d'entraînement (non plus équilibré mais spécifique)
- Choix du date part et du temps consacré

### 3.6 Conclusion

Force est de constater que la discipline Skateboard, constamment en hausse de pratiquants, depuis les 30 dernières années, à tout de même franchi un cap en s'immisçant de plus en plus dans

une démarche fédérale comme auprès des divers tissus institutionnels qui lui permettent de recruter, de fidéliser ou encore de professionnalisme.

Nous pouvons le ressentir sur le terrain au sein des clubs de plus en plus nombreux, mais également auprès des divers commerces spécialisés dans la vente d'articles techniques. Ce qui était pour beaucoup considéré jusqu' alors comme une contre-culture trouvant difficilement sa place dans la sphère « sportive » a su montrer ses bienfaits sur bon nombre de milieux, du secteur de l'emploi, de la santé mais aussi auprès des institutions éducatives (CLAE, CREPS, ...).

Face à une communauté qui peine encore à se faire recenser dans le milieu du sport français malgré son développement et sa diversification exponentielle, il demeure difficile de faire un état des lieux exhaustif quant au nombre de pratiquants.es ou à son impact socio-culturel.

Voilà pourquoi bon nombres d'associations, de clubs et de pratiquants.es issus de divers milieux s'unissent aujourd'hui pour faire entendre la nécessité d'aider à faire évoluer la discipline en passant en premier lieu par la naissance d'infrastructure publiques répondant à la demande des usagers comme des athlètes en préparation.

## Chapitre 4

# Le développement économique et l'emploi

### 4.1 Introduction

Au cours des dernières décennies, le skateboard a développé une économie à part entière, au sein de laquelle plusieurs voies de professionnalisation se sont peu à peu dessinées.

Le skateboard a été considéré longtemps comme une pratique marginale, mais son évolution, loin d'être linéaire, a pourtant toujours bénéficié d'un support constant de la filière privée : les marques spécialisées. Néanmoins, avec le changement de perception du grand public, qui s'est accéléré avec l'effet des JO, le skateboard est de plus en plus considéré comme un sport à part entière. Bien que ce processus et son impact puissent varier d'un pays à un autre, ce changement de perception permet l'émergence de la part institutionnelle (fédérale/étatique) plus importante au sein de l'économie globale du skateboard.

Grâce aux données recoupées de plusieurs sources (FFRS, détaillants et autres distributeurs de matériel spécifique) on estime aujourd'hui à environ 1 million de pratiquants réguliers de skateboard sur le territoire français ; cela comprend beaucoup de jeunes de la tranche d'âge 10-25 ans, mais également beaucoup de pratiquants adultes entre 25 et 50 ans, orientés vers une pratique plus "loisir" mais qui sont très actifs, et pratiquent plusieurs fois par semaine.

Enfin, le besoin d'infrastructures dédiées, et de bonne qualité, a façonné, ces dernières 15 années, une branche de l'économie skateboard qui est celle des constructeurs spécialisés. Secteur en pleine croissance, puisque la demande des collectivités en matière d'équipements n'a jamais été aussi importante.

### 4.2 La filière privée

Elle regroupe toutes les activités commerciales (détaillants, distributeurs, équipementiers et marques de matériel de Skateboard), mais également les entreprises de construction d'infrastructures, ainsi que les athlètes professionnels, qui vivent, plus ou moins, de la pratique du Skateboard. En outre, au sein de cette filière privée, de nombreux acteurs indépendants se côtoient et constituent le tissu économique qui participe à la visibilité et à l'exposition médiatique de la pratique : photographes, cameramen, journalistes spécialisés, architectes et designers, experts marketing & ventes, agents & managers, etc. . .

Le skateboard est une discipline très spécifique qui demande un matériel de haut niveau pour une pratique correcte. Les magasins fournissant ce matériel, les skate-shops, sont depuis toujours des piliers du skateboard local car sans eux il n'est plus possible de pratiquer. Ils font aussi office de lieu de rencontre pour la communauté et participent au lien social entre pratiquants. Les salariés de ces entreprises sont la plupart du temps des pratiquants qui ont trouvé une reconversion professionnelle grâce

à leur passion. Ces magasins sont le plus souvent situés en centre-ville et participent à la vie de ceux-ci.

Nous avons sur Toulouse un bon exemple avec la boutique OKLA située rue des Puits Clos. Ouverte depuis 1987, elle est très active et emploie aujourd’hui dix salariés. Sa longévité et son implication dans la scène Toulousaine ont aidé à développer la pratique sur la métropole tout en supportant de jeunes talents, au cours de ces dernières décennies.

Le rôle des skate-shops est essentiel dans la transmission de la culture skateboard mais aussi dans leur expertise à repérer les talents. Ce sont souvent les premiers alliés des jeunes talents en leur fournissant, du matériel (sponsoring), des conseils et des contacts, ce qui permet de les aider à se lancer dans une carrière professionnelle.

Un skateur devient professionnel dès le moment où son activité, à travers les compétitions, démonstrations et actions promotionnelles (magazines/vidéos), lui permet un revenu régulier et suffisant pour être autonome, le plus souvent de par son engagement auprès de marques spécialisées dont il fait la promotion. Une fois de plus la ville de Toulouse en a un bon exemple en la personne de Lucas Puig. Star internationale du skateboard depuis le milieu des années 2000, il revendique fièrement ses racines toulousaines. Il a fait découvrir sa ville à des centaines de milliers de spectateurs via les interviews, les photos et les vidéos qu’il produit.

Le développement actuel des circuits de compétition fait apparaître un nouveau profil de pratiquants “professionnels”. Sans forcément toucher de revenus pour leur pratique, ils possèdent le statut d’athlète de haut niveau, reçoivent des aides de l’Etat et participent à des compétitions réservées à l’élite comme les JO. Toulouse possède une athlète dans ce cas, Jérphine Louvet, vice-championne de France de skateboard qui est en train de se professionnaliser dans les métiers du sport.

## 4.3 La filière associative

Cette filière concerne l’activité des clubs et des éducateurs sportifs diplômés d’état, salariés ou indépendants.

### 4.3.1 Les associations

Les écoles et clubs de Skateboard se développent de façon exponentielle ces dernières saisons. Une importante demande de pratique encadrée a émergé depuis 2019-2020. L’introduction du Skateboard aux JO de Tokyo, et la confirmation que cette discipline sera présente à Paris 2024, ainsi qu’à Los Angeles 2028 sont des facteurs importants qui ont permis un processus de démocratisation, allant de concert avec un accroissement de la visibilité et de l’attractivité de ce sport. Les associations comptent de plus en plus de licenciés FFRS, et sont plus que jamais en recherche d’éducateurs et d’encadrants.

### 4.3.2 Les éducateurs

La demande croissante d’encadrement du skateboard a eu pour conséquence un intérêt grandissant pour le diplôme du CQP skateboard. En effet, les candidats au CQP Skateboard sont les plus nombreux par rapport aux autres disciplines de la FFRS, et on compte entre 60 et 70 nouveaux diplômés sur chacune des 2 dernières saisons. Ce que l’on peut constater est que beaucoup de diplômés ont, dès l’obtention de leur CQP, déjà préparé leur activité, que ce soit au sein d’un club existant, ou en tant que travailleur indépendant : la majorité de ces diplômés se sont constitués en micro-entreprise, alors qu’une minorité se retrouve salariée d’une structure associative. Un diplôme de DEJEPS Skateboard existe également depuis 2012.

## 4.4 La filière fédérale

Le résultat de cette dynamique au niveau national se traduit par une forte augmentation des licenciés Skateboard au sein de la FFRS : la barre symbolique des 5000 licenciés Skateboard vient d’être franchie, et nous avons observé une augmentation significative au cours des 3 dernières saisons,

quand les autres disciplines historiques de la FFRS sont en recul par rapport à la même période.

Le projet Olympique a permis de nouveaux recrutements à la FFRS, principalement de spécialistes de la discipline Skateboard, et une volonté centrale et de structuration de la discipline monte actuellement en puissance, notamment sur la formation, la professionnalisation des acteurs locaux (coachs régionaux référents au sein de chaque ligue), la pérennisation des emplois existants ou récemment créés, ainsi que le développement de la partie équipement, qui implique également la filière privée (constructeurs de skateparks).

Aujourd'hui, une expertise de meilleure qualité a donc émergé à tous ces niveaux, ce qui permet une professionnalisation de toute la filière plus solide, plus pérenne et en accord avec la réalité actuelle d'un engouement certain pour ce type de pratique. On constate que ce phénomène n'est pas uniquement propre au territoire français, et qu'il concerne également le reste du monde, tant les pays qui ont une longue histoire Skateboard, que les pays émergents, qui ont vu cette pratique arriver sur leur territoire au cours de ces 4 dernières années.

Tous ces éléments impactent de façon significative l'évolution et le développement de la pratique, au niveau local, bien entendu avec des stades d'évolution différents dans chaque région, mais toujours avec une croissance exponentielle. La mentalité et l'approche des pratiquants sont également en train d'évoluer, et comme mentionné au début de ce chapitre, il est de plus en plus accepté que les clubs et les structures type école de Skate aient leur rôle à jouer, même pour les pratiquants qui n'ont pas forcément besoin de se licencier pour pratiquer dans le milieu urbain, ou sur les skateparks publics.

## 4.5 Conclusion

Ainsi en plus de créer des emplois et de participer à l'économie, le skateboard est aussi un moyen de promouvoir la ville sous un nouveau jour. Ces passionnés qui dédient leur vie à la pratique sont des porte-étendards de la discipline mais aussi de leur lieu d'origine. Lorsqu'ils participent à des compétitions ou réalisent des images promotionnelles, les skateurs transportent avec eux l'atmosphère de la ville qui les a vu grandir et progresser. En cela, ils font rayonner la ville à de nouveaux publics et la rendent encore plus attractive.





## Chapitre 5

# L'intégration et la régulation du skate en ville

### 5.1 Appropriation de l'espace, le cas particulier du skateboard

La pratique dans l'espace public a toujours été une approche inhérente, presque rituelle, au skateboard. C'est à cet endroit que se cultive toute l'image de ce sport, de par ses pratiquants, les marques ou la progression générale. En complémentarité avec les skateparks qui ne font que reproduire artificiellement ce milieu, elle encourage la créativité, l'exploit sportif et l'expression individuelle, en interagissant avec son environnement, que ce soit le mobilier urbain ou l'architecture.

De manière générale, et selon le ministère des sports : « Les espaces publics sont aujourd'hui des lieux de pratiques sportives pour les habitants et les passants. Des espaces initialement ni réservés, ni affectés à la pratique sportive deviennent des lieux de passage (jogging, randonnée, marathon, cyclisme), des terrains improvisés (football, skateboard, BMX, musculation, gymnastique) ou des lieux de spectacle pour les promeneurs. Le **mobilier urbain**, c'est-à-dire l'ensemble des objets et dispositifs, publics ou privés, installés (bancs publics, potelets, murets, barrières) y est parfois détourné pour les entraînements. »<sup>1</sup>. Cette valorisation du sport au travers de la ville s'avère être même renforcée depuis l'émergence de l'épidémie de COVID.

Du point de la vue de la ville, ce sont ces appropriations diverses qui rendent les **lieux vivants**, qui leur donne sens et vitalité<sup>2</sup> Les skateurs, à l'instar des sports urbains, sont initiateurs de nouvelles façons de pratiquer la rue et les acteurs de la culture urbaine<sup>3</sup> jusqu'à "**rendre hommage à la ville**"<sup>4</sup> selon les mots de Monsieur le Maire Jean-Luc Moudenc à la sortie de la vidéo du skateur professionnel toulousain Lucas Puig<sup>5</sup>.

### 5.2 Réponses, entre stigmatisation et volonté d'intégration

Hélas, le skateboard en ville a souvent connu des réticences de la part des collectivités publiques, parfois pour des raisons compréhensibles. En effet, le **skateur vit la ville de manière active**, contrairement aux passants, et son activité peut laisser des marques – et dégrader prématurément certains matériaux, être source des conflits d'usage ou encore être source de nuisances sonores lorsqu'il est pratiqué à proximité de logement ou d'espaces qui résonnent.

---

1. Vazquez H. (2018). La **valorisation du sport dans les espaces urbains** métropolitains. Sport Eco pour le ministère des sports, Note d'analyse. 9p. Rapport d'études n°187

2. De Lataulade B. (2011). Entre tours et détours : la prise en compte des usages dans la fabrication de l'espace public. Cairn.info, Dossier Spécificités, pp. 65-70

3. Calogirou, Claire et Marc Touché. "Sport-passion dans la ville : le skateboard." Terrain (1995) : 37-48

4. Lettre de Mr le Maire Jean-Luc Moudenc

5. [Vidéo] Quand un Toulousain vous fait (re)découvrir la Ville rose ...en skateboard | Actu Toulouse

À cause d'une volonté de cloisonner les activités de loisirs<sup>6</sup> ou d'une communication qui a pu s'avérer difficile, la réponse directe a souvent été **l'interdiction totale** ne serait-ce que de circuler, par le biais de rappels à l'ordre ou d'amendes, ou l'installation de **dispositifs anti-skate**, jusqu'à devenir parfois un réflexe lors de l'aménagement urbain.

Nous voyons cela comme **contre-productif** pour plusieurs raisons :

**Factuelles** : Ce sport et cette culture prend son origine dans la rue, cela en est une composante essentielle et existera toujours, surtout avec la démocratisation et la popularisation grandissante de la pratique, à la fois sur le plan sportif – et son entrée aux Jeux Olympique (cf. Chapitre 1 – Skateparks) et dans la culture populaire (mode, séries, cinéma, musique, jeux vidéos, réseaux sociaux, marketing des grandes marques... cf. Chapitre 3 – Économie et Emploi) alors autant composer avec elle de

**Écologiques** : Le skateboard est un mode de déplacement doux, écologique, pratique, accessible et à la mode car il répond à un certain besoin de liberté, dans une ville de plus en plus saturée.

**Sportives et ludiques** : Cela encourage l'activité physique et la créativité. C'est un sport qui se pratique de plus en plus en famille, passant de génération en génération. Même s'il peut être une source d'inconforts pour certains passants, il s'avère que la plupart du temps les personnes prennent le temps de regarder, avec curiosité et enthousiasme comme pour un spectacle de rue, et d'interagir avec les skateurs et skateuses.

**Économiques** : Le skateboard dans la rue se basant déjà sur les équipements existants, il est facile de mutualiser les coûts d'équipements. D'un autre côté, la répression à un coût et est une gêne pour les autres usagés et envoie des messages négatifs<sup>7</sup>. De plus, les rappels à l'ordre ou les convocations sont une perte de temps et d'argent pour la municipalité et la police, alors qu'il serait plus pertinent de renforcer la médiation et l'accompagnement.

**Civiques** : Apprendre la ville, c'est d'une certaine manière d'apprendre la vie. Même si le skate est un sport individuel, il ne se pratique jamais seul. Sa communauté est bienveillante, ce qui permet d'ouvrir les perspectives personnelles d'une multitude de jeunes et de reconnecter sa communauté avec ses quartiers en favorisant la cohésion sociale et l'accessibilité à la culture. C'est par conséquent un vecteur de cohésion sociale qui peut se montrer très efficace.

**Sociales** : La rue doit être un endroit de vivre ensemble, vivant, attirant et le skateboard peut être une de ces composantes. Beaucoup d'exemples ont pu montrer à quel point le skateboard peut apporter à un territoire, que ce soit au niveau de la sécurité<sup>8</sup>, du social, de la culture et de l'économie jusqu'à dynamiser et rendre attractif les espaces en déshérence.

**Touristiques** : Cela met en valeur le patrimoine architectural et sa médiatisation grâce à la production et au partage d'images jusqu'à développer le tourisme et l'économie par l'attractivité de ses spots et de l'accueil de la ville.

Compte tenu de ces arguments, des villes ou institutions rebondissent en prenant le skateboard comme un axe politique à part entière.

### 5.2.1 Exemple à l'échelle de la ville Bordeaux



La ville de **Bordeaux** est une ville très active en terme de skateboard (35 000 adeptes dans la métropole en 2019<sup>9</sup>) et accueille une communauté très forte, avec plusieurs associations, skate-shops, marques, photographes ou magazines mondialement connus. Tout en utilisant cette lumière dans la communication de la ville, Bordeaux est aussi une ville qui a toujours été **très répressive** envers la pratique et les pratiquants, avec plusieurs années d'interdiction dans les rues et sur les places avec plus de 800 amendes par an<sup>10</sup>.

6. La Charte d'Athènes, Le Corbusier, 1933

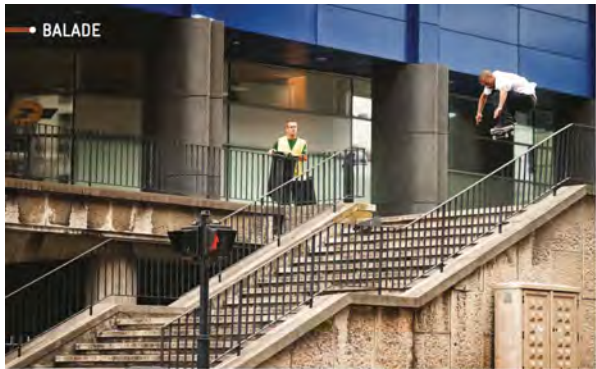
7. Hostile Design, Designs against Humanity [hostileddesign.org/](http://hostileddesign.org/)

8. How skaters make cities safer – and the fight to save the Southbank skate spot | Skateboarding | The Guardian

9. [www.aquitaineonline.com/actualites-en-aquitaine/bordeaux-metropole/8428-skateboard-bordeaux.html](http://www.aquitaineonline.com/actualites-en-aquitaine/bordeaux-metropole/8428-skateboard-bordeaux.html)

10. Manon Freyermuth. Sports libres et espace public : le cas du skateboard. Sciences du Vivant [q-bio]. 2020. (dumas-03045930)

Après avoir compris ce constat et les possibilités qu'offre le skateboard, la mairie a lancé l'**expérimentation Skate(z) Zen** en 2017 « pour instaurer le dialogue entre les riverains du centre-ville et les skateurs. Des compromis ont été trouvés pour réguler et encadrer l'usage du skate sur certaines grandes places du centre ville jusqu'alors problématique, en y autorisant sa pratique à certaines heures seulement [sur plusieurs sites, mercredi et samedi de 11h à 20h]. » Deux mois après, cette expérience a finalement eu des **résultats très encourageants** : « La mise en place d'horaires aménagés, respectés par les skateurs, se montre finalement bien plus efficace que l'interdiction complète. Les riverains constatent de nettes améliorations, notamment la nuit. »<sup>11</sup>



D'où la préférence des skateurs pour les architectures à forte résonance esthétique, et leur attachement presque viscéral au cadre qui leur sert quotidiennement de terrain de jeu, soigneusement mis en valeur dans les innombrables clichés et vidéos relayant leurs prouesses : « Dans le skate, le star c'est la ville ! Promouvoir le territoire bordelais, son image et ses valeurs fait naturellement partie de notre démarche. Le skate est une véritable école de la vie, qui met en relation dans l'espace public des citoyens d'horizons très divers, met à l'épreuve du territoire, aux mobilités douces... une dynamique qui a tout à fait sa place dans une ville vivante et moderne. »

#### Une école du vivre ensemble

Mais si dans l'approche du skate « tout ce qui est urbain est rouillé », certains riverains ne font rien sans beaucoup de bruit, surtout lorsque les roulettes frottent un peu trop rudement les pavés ou le mobilier urbain. Une expérimentation, « Skate(z) zen », a donc été lancée en 2017 par la ville de Bordeaux en partenariat avec Skate'O, association et

école de skate. Objectif : réguler la pratique, autoriser sur certains sites sensibles à certaines heures et instaurer le dialogue entre habitants du centre-ville et skateurs. Le travail pédagogique mené par deux médiateurs en service civique et l'exposition **Landskating** y a contribué.

Plus largement, la métropole bordelaise engage une réflexion pour intégrer sur son territoire, tout comme à Madrid ou à Copenhague, du mobilier urbain multi-fonctions (bancs, des bancs en grès pouvant servir à l'assise mais aussi à glisser) et des espaces skateables, notamment dans les projets de rénovation de sites en déshérence, comme la place de la République.

Une initiative pleinement actuelle, à l'heure où le skate s'affiche en tant qu'expression artistique dans ses musées, et s'apprête, en tant que sport, à intégrer les Jeux Olympiques (Tokyo 2020).

#### BALADE

#### LES VIBRATIONS URBAINES DE PESSAC

Événement national de référence en matière de cultures urbaines, les Vibrations urbaines de Pessac rassemblent connaisseurs et amateurs autour de performances variées : concerts, street dance, graffiti, arts visuels, vidéo, photo, BMX et sports de glisse. Dans le cadre de sa 21<sup>e</sup> édition, qui se déroulera du 20 octobre au 4 novembre 2018, le festival prévoit une journée entière de « contests » de skate, compétitions ouvertes aux amateurs et aux professionnels, en présence de films d'archives variés de tous pays (jeudi 1<sup>er</sup> novembre, skatepark de Nicosencourt). Des ateliers d'initiation encadrés par des professionnels sont également proposés tout au long de la semaine. Programme détaillé : vibrationsurbaines.net et pessac.fr

## Le skate : une autre grammaire de la ville

LE SKATE FAIT AUJOURD'HUI PARTIE DU PATRIMOINE DE LA MÉTROPOLE BORDELAISE, DEVENUE UNE DES CAPITALES EUROPÉENNES DE LA GLISSE. UNE PRATIQUE EN PLEINE EXPANSION QUI A MODIFIÉ L'APPROCHE ET LES USAGES DE L'ESPACE URBAIN.

L'un joue avec la criée et le creux des vagues, fait sauter les courbes et les angles du mobilier urbain. Aucun regard dans votre pare-bris entre surfistes et skateurs, puisque le « skate à roulettes » doit son appétit, au début des années 60, à des surfboards californiens en manque de vagues, cherchant à retrouver sur le bitume les sensations de la glisse.

Où, en un demi-siècle, la pratique du skate a conquis le cœur des villes. Plus qu'un sport, une véritable contre-culture, mangée par l'expansion fulgurante de l'architecture urbaine, le culte de la belle image, le goût du voyage, une sensibilité écologiste avant l'heure et une mentalité antienne en prise directe avec les « cultures de rue » (musique, danse, photo, street art...).

Popularisée par les grands sponsors, l'image numérique et les réseaux sociaux, la pratique compte aujourd'hui près de 20 millions d'adeptes dans le monde. Dans ce circuit international de la glisse, la métropole bordelaise s'impose comme une destination de premier plan, au point de consacrer la mythique Bandstone : quelque 15 000 skateurs, occasionnels ou assidus, arpentent chaque jour le campus de Talence, le skatepark de Pessac, les rades de Caudebec, Cerson ou Florac, et en particulier les grands espaces bordelais renommés par le street urban des années 2000. Un engagement multi-générationnel qui touche à parts égales les 20-40 ans et les 12-19 ans et assure une redéfinition des modes de cohabitation entre usagers.

#### Une autre lecture de la ville

L'architecte Julien De Smedt l'a dit mieux que personne : le skateur est le premier acteur urbain, souligne le Bordelais Léo Valls, 32 ans, figure mondiale du skate et professionnel depuis 8 ans.

« Si les usagers « empruntent » généralement la ville dans une logique de « consommateurs » pour aller d'un point A à un point B, le skateur, lui, fait corps avec le cadre urbain, qu'il explore dans ses moindres détails, en débarrassant l'espace d'un banc, d'un mur ou d'une rambarde pour réaliser des figures aussi abstraites que poétiques. »



#### Aller plus loin

boards.fr et contact.bordeaux.fr/skate-zen

Exposition **Landskating** y a été réalisée par arc en rive centre d'architecture en 2017. À retrouver sur : [arceneve.com/exposition/landskating](http://arceneve.com/exposition/landskating)



Bordeaux ville skate, documentaire sur le skate à Bordeaux sur la chaîne youtube

Bordeaux Métropole Le journal n° 45 - 4e trimestre 2018<sup>12</sup>

Depuis, elle intègre les principaux acteurs du milieu du skate, notamment le skateur professionnel bordelais Léo Valls et Arnaud Dedieu – qui ont fondé Dédication<sup>13</sup> (entreprise de conseils en skate-urbanisme), aux **différents axes de travail** de la ville (urbanisme, culturel, sportif, transport...) pour adapter l'espace public à la pratique et pour assurer son bon fonctionnement de plusieurs manières :

- poursuivre le travail de médiation entre pratiquants et riverains pour faciliter le dialogue
- renforcer la communication pour information et médiation auprès des pratiquants et usagers en développant notamment une nouvelle signalétique bienveillante et supprimer les anciens panneaux obsolètes
- encourager les associations à créer des spots éphémères lors d'événements
- veiller à limiter les dispositifs anti-skates qui envoient une image négative du skate et anticiper les futurs aménagements afin de réduire leur nécessité
- acquérir des bancs adaptés (en granit, car très robuste) et les poser à la demande sur plusieurs sites
- développer de nouveaux sites adaptés de pratique urbaine, en adaptant l'espace public à la pratique par des modifications légères, réfléchies en amont (mobilier urbain robuste et bien positionné, un revêtement de sol adapté pour réduire le bruit, des cheminements lisibles...)

11. [www.bordeaux.fr/ebx/pgPresStand8.psm1](http://www.bordeaux.fr/ebx/pgPresStand8.psm1)

13. [www.dedication.website/](http://www.dedication.website/)

- proposer des projets comme la réalisation d'un parcours conjuguant œuvres artistiques en pierre skatable et lieux de vie sur les deux rives de la Garonne

Comme le titre le journal de la Métropole d'Octobre 2018 : « Le skate fait aujourd'hui partie du patrimoine de la Métropole bordelaise, devenue l'une des capitales de la glisse. Une pratique en pleine expansion qui a modifié l'approche et les usages de l'espace urbain. À ce jour, Bordeaux est la troisième ville d'Europe, après Barcelone et Berlin, qui attire le plus de skateurs. <sup>14</sup>

### 5.2.2 Rénovation de la place de l'Hôtel de Ville à Lyon

Un autre exemple plus ciblé est la ville de **Lyon**, qui a adapté ses projets de rénovations de la place de l'**Hôtel de Ville**, un endroit historique du skate avec ses curbs <sup>15</sup>, ses marches et sa pyramide centrale, depuis plus de 20 ans. En effet, des dispositifs anti-skates devaient être installés qui l'auraient rendu impraticable pour les skateboarders. En réponse à une très forte mobilisation des pratiquants inquiets de voir cet espace disparaître (pétition « Save HDV » <sup>16</sup> avec plus de 12 000 signatures), le vice-président de la métropole lyonnaise Michel le Fao, chargé également de l'urbanisme, a finalement décidé d'unir skateurs et architectes – et d'accepter les **propositions d'aménagements** (emplacement, revêtement adaptés et matériaux comme le granit, solides et avec une maintenance peu coûteuse) – pour renouveler la place et qu'elle puisse profiter à tous. Cela permet aujourd'hui de continuer à faire cohabiter skateurs et passants avec harmonie tout en conservant l'architecture de la place.



Le skateur Stéphane Giret à Hôtel de Ville © Fred Mortagne

### 5.2.3 Aménagement de la place de la République et autres initiatives parisiennes



Place de la République lors de l'inauguration des nouveaux modules (Repu And The Stone)

Si on vous parle du skate à **Paris**, la **place de la République** est un des endroits incontournables. Elle est depuis toujours un lieu de rencontre multi-générationnel et à dimension internationale.

13. [www.bordeaux-metropole.fr/var/bdxmetro/storage/original/application/e891075f4733075e3878864a04d9ad48.pdf](http://www.bordeaux-metropole.fr/var/bdxmetro/storage/original/application/e891075f4733075e3878864a04d9ad48.pdf)

14. [www.sudouest.fr/culture/programmes-tv/bordeaux-les-skateurs-contre-attaquent-3578076.php](http://www.sudouest.fr/culture/programmes-tv/bordeaux-les-skateurs-contre-attaquent-3578076.php)

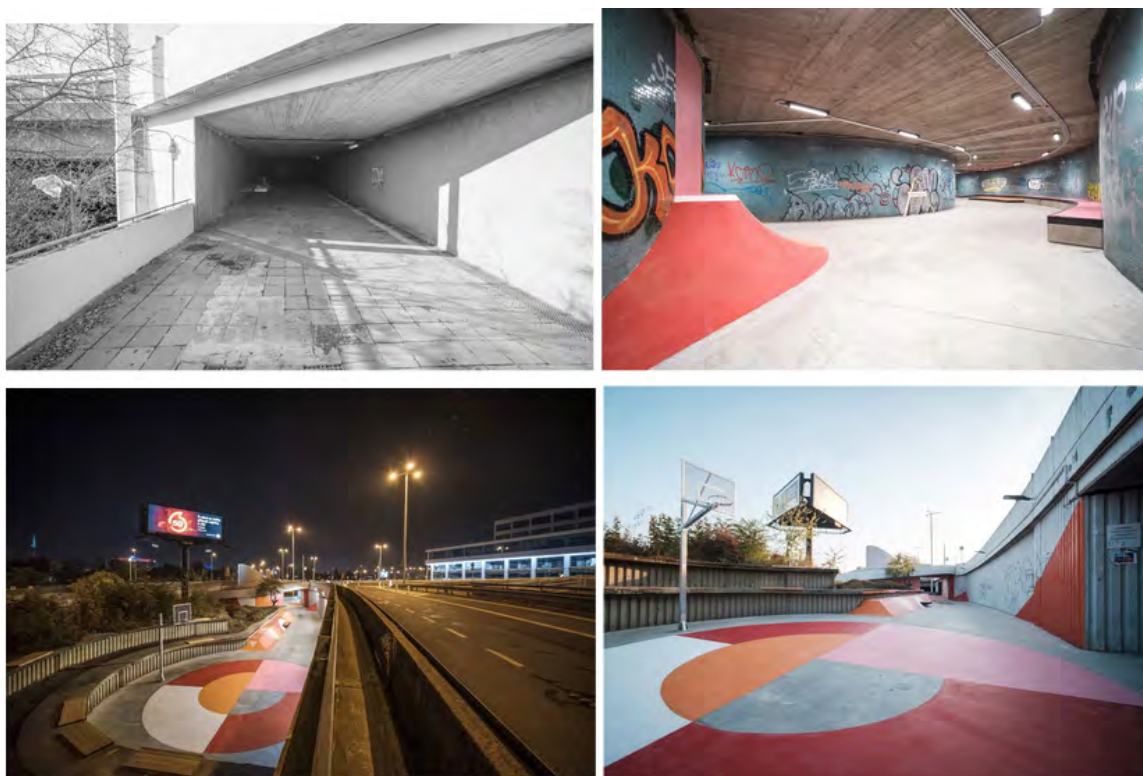
15. rebords de bancs, marches, trottoirs, ... où l'on peut facilement glisser

16. [www.change.org/p/save-hotel-de-ville-plaza](http://www.change.org/p/save-hotel-de-ville-plaza)

La Mairie a donc décidé, en concertation avec les architectes de la place et ceux spécialisés dans la pratique<sup>17</sup>, athlètes et la marque Volcom, de remanier la place afin de **proposer un espace dédié**, réfléchi (granit, avec une durée de vie plus longue et une maintenance peu coûteuse), ainsi que plusieurs modules, sans le réduire à la pratique. Cette expérience, sous l'impulsion de la Mairie, avait déjà été un franc succès **place de la Bastille** et **place de la Nation**, pour des projets de moindre envergure.

Comme le dit Paolo Guidi, conseiller innovation à la direction de la jeunesse et des sports de la Ville de Paris dans un entretien : « L'idée, c'est de dire que dans l'espace public on ne fait pas de skatepark, on crée des mobiliers urbains hyper skatable, parfois avec une dynamique très technique mais qui de l'extérieur peuvent être vus comme une sculpture. L'objectif, c'est d'**occuper positivement l'espace**. Bien réalisé, il plaira autant à une fillette de 8 ans qu'à une grand-mère de 80 ans. Le milieu de la glisse est assez masculin donc on veut aussi permettre aux jeunes filles de pouvoir s'exprimer. J'adore l'idée d'avoir des parents qui viennent, se posent avec leurs enfants et s'amuse. [...] A Paris il y a une forte dynamique de skateur plutôt underground, mais finalement comme on a créé de l'envie, ça s'est aussi traduit dans la rue parce qu'on sait qu'on a une pratique du skate qui est libre et qui doit être maintenue comme telle. Je pense qu'il faut garder cet ADN du skate un peu rebelle. Et de toute façon, quoi que l'on fasse, il y aura toujours une frange de gens qui évolueront toujours en condition réelles, en extérieur. Mais ce qui m'intéresse le plus pour la ville de Paris, c'est cette capacité à se mélanger. [...] il y a aussi] cette culture de la protection. En skate on voit les gars venir avec leur balai pour pouvoir skater. Et ça les sort du cliché du 'destructeur'. »<sup>18</sup>

#### 5.2.4 Revitalisation urbaine par la ville de Prague



En 2021, la ville de **Prague** a décidé de transformer tous les passages souterrains et métros délaissés par des petits skateparks – sans obstacles avec un nouveau sol et éclairage – ainsi que d'autres activités de loisirs afin de redonner vie à ces espaces inesthétiques et malfamés. Ils sont devenus agréables et en même temps sécurisants. Ce n'est plus seulement un lieu de promenade, mais surtout

17. [www.sterlingprojects.nl/](http://www.sterlingprojects.nl/)

18. [Skate Invaders : comment le skate redonne vie à Paris | GQ France](#)

de rencontre qui attire chaque jour des centaines de visiteurs. Une telle transformation est encore assez unique en Europe centrale. Cependant, cela pourrait éventuellement conduire à une meilleure compréhension des possibilités offertes par des sites qui peuvent sembler inhospitaliers à première vue. En d'autres termes, la zone interdite typique d'une ville peut rapidement devenir un **lieu attractif**.<sup>19</sup>

### 5.2.5 Conclusion

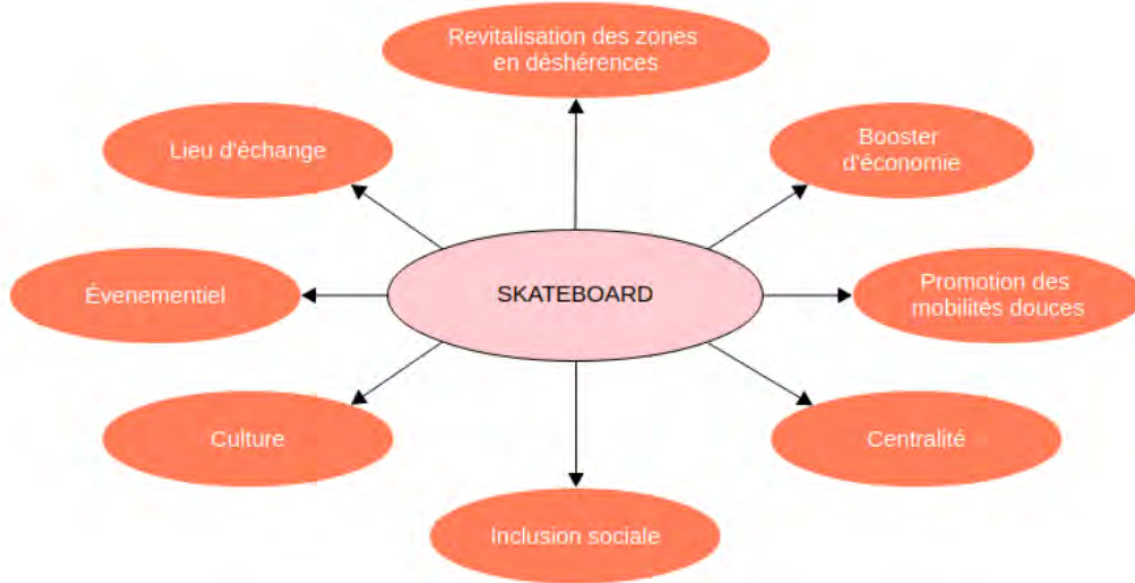


Landhausplatz, Innsbruck (Autriche), entre skate, architecture et place populaire

Nombreuses sont les villes dans le monde qui ont pris en compte la pratique du skate, comme **Copenhague**, **Malmö**, **Barcelone**, **Innsbruck** ou encore **Melbourne**.. Toutes ces grandes villes ont prouvé à grande échelle que **l'intégration des sports urbains au sein de la ville peut être effectuée d'une manière pertinente et inclusive**, sans pour autant créer une gêne pour les riverains que ce soit par la réflexion même sur l'aménagement urbain « **skate-urbanisme** », la médiation, l'aménagement d'horaires... avec de bien meilleurs résultats pour tous les partis que l'interdiction totale. En effet, professionnels du skateboard, urbanistes, architectes, paysagistes et responsables des services de la ville peuvent œuvrer ensemble afin de concevoir des espaces **mutualisés** qui répondent aux exigences de l'ensemble des usagers pour une cohabitation harmonieuse. Et, au-delà de l'image négative et agressive que peut véhiculer le skate, cela prouve que les pratiquants peuvent être également des acteurs dans le partage de l'espace public à partir du moment où on les inclut, allant jusqu'à le **valoriser** en lui donnant de nouvelles utilisations. C'est également un **atout touristique** pour la ville, car cela la rend plus attractive autant de manière directe qu'indirecte en supportant sa scène locale.

19. [foreverplayground.org/vltavka-v7-prague.html](http://foreverplayground.org/vltavka-v7-prague.html)

20. Manon Freyermuth. Sports libres et espace public : le cas du skateboard. Sciences du Vivant [q-bio]. 2020. (dumas-03045930)



Besoins auxquels peut répondre l'intégration du skateboard en ville<sup>20</sup>

## 5.3 La place de skate dans les rues de Toulouse

À l'heure où le skate et les sports urbains font partie intégrante de la culture, et que le regard sur cette pratique évolue, ces projets sont pour nous des exemples naturels de vivre-ensemble pour la **quatrième commune la plus peuplée de France** et la **première ville étudiante**<sup>21</sup>.

### 5.3.1 L'accueil général

Depuis les **années 80**, le skateboard à Toulouse a toujours eu une grande place au niveau national, évoluant selon les propositions d'infrastructures et engendrant des générations de skateurs. Rappelons que Toulouse fut dans les années 1990, la **capitale européenne du skateboard** avec le parc des petits pois sauteurs à Blagnac. Ce type de structure a permis un fort gain de niveau des skateurs de l'époque, retransmis de génération en génération depuis.

Mais comme dans toutes les villes, l'apparition de cette pratique engendra des **de fortes incompréhensions** entre les skateurs et les acteurs de la villes, riverains ou passants. Comme dit plus haut, le skateboard est un sport actif, on fait des sauts, on essaye parfois pendant des heures, on fait du bruit... Et puis, même si c'est moins le cas aujourd'hui avec l'apparition « d'anciens » ou de pratiques en famille, ce sport touche, à l'origine, des âges d'apprentissage de la place de chacun dans la société, ce qui peut entraîner des problématiques de défis face à l'interdiction, surtout sans médiation. L'image de skateurs qui jouent au chat et à la souris a sa part de vérité.

Et Toulouse ne déroge pas à cette règle. En effet, à cause d'une absence de communication, la réponse directe a souvent été **l'interdiction totale ne serait-ce que de circuler** (centre-ville, square Charles-de-Gaulle...) ou l'installation de dispositifs "**anti-skate**" (Marengo, Borderouge, Les Ramblas...), jusqu'à devenir un réflexe lors de l'aménagement urbain. Après avoir demandé ce qu'il en était à la police administrative ([police.administrative@mairie-toulouse.fr](mailto:police.administrative@mairie-toulouse.fr)), nous avons recueilli 8 arrêtés entre 1990 et 2015 concernant **9 places et squares, une esplanade et trois rues** situées très précisément entre place Occitane et place St-Georges :

21. Classement général des villes étudiantes 2021-2022 [www.letudiant.fr/palmares/liste-profil/palmares-des-villes-etudiantes/classement-general-des-villes-etudiantes/home.html](http://www.letudiant.fr/palmares/liste-profil/palmares-des-villes-etudiantes/classement-general-des-villes-etudiantes/home.html)

**Le Maire de la Ville de Toulouse,**

VU le code Général des Collectivités Territoriales dans son article L.2212-2,  
 VU le Code Pénal dans son article R 610-5, [...]

**CONSIDÉRANT** que tout ce qui intéresse la sûreté et la commodité de passage dans les rues, quais, places et voies publiques, relève des pouvoirs généraux du Maire en matière de police,

**CONSIDÉRANT** que la pratique du patin à roulettes, du skateboard et autres engins à roulettes sur les trottoirs et places publiques réservées à l’usage des piétons, présente un danger pour la libre circulations de ces piétons,

**Arrêté Municipal du 27 août 1990, article 1** : “La pratique du patin à roulettes, du skateboard et autres engins à roulettes est interdite sur les **places Saint-Aubin, du Capitole, Saint-Georges et Occitane.**”

**Arrêté Municipal du 21 mars 1996, article 1** : “La pratique du patin à roulettes, du skateboard et autres engins à roulettes est interdite sur la **place d’Arménie.**”

**Arrêté Municipal du 8 septembre 1997, article 1** : “La pratique du patin à roulettes, du skateboard et autres engins à roulettes est interdite **rues Renée Aspès, Louis Deffes et Alexandre Fourtanier.**”

**Arrêté Municipal du 24 novembre 1997, article 1** : “La pratique du patin à roulettes, du skateboard et autres engins à roulettes est interdite sur la **place Dupuy.**”

**Arrêté Municipal du 1 septembre 1998, article 1** : “La pratique du patin à roulettes, du skateboard et autres engins à roulettes est interdite **esplanade de Compans Caffarelli.**”

**Arrêté Municipal du 17 mars 2008, article 1** : “La pratique du patin à roulettes, du skateboard et autres engins à roulettes est interdite **place des Carmes.**”

**Arrêté Municipal du 4 mars 2013, article 1** : “Il est ajouté à l’article 1 de l’arrêté du 27 août 1990, modifié le 21 mars 1996, le 8 septembre 1997, le 24 novembre 1997, le 1er septembre 1998 et le 17 mars 2008, le lieu suivant : **le Square Charles de Gaulle.**”

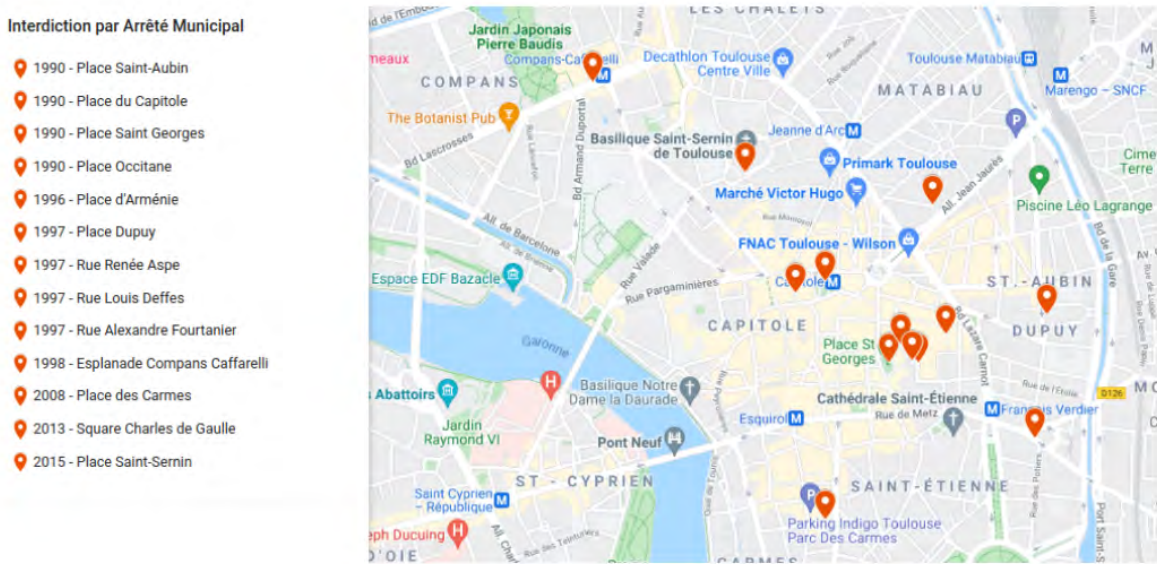
**Arrêté Municipal du 31 juillet 2015, article 1** : “Il est ajouté à l’article 1 de l’arrêté du 27 août 1990, modifié le 21 mars 1996, le 8 septembre 1997, le 24 novembre 1997, le 1er septembre 1998, le 17 mars 2008 et le 4 mars 2013, le lieu suivant : **la place Saint Sernin.**”

Nombreux sont donc les skaters, mineurs ou adultes, qui écopent d’une amende pour la pratique de leur sport. Le reste du temps, les réponses des forces de l’ordre sont souvent les mêmes “**allez skater ailleurs**”. En plus du fait que le skatepark ne peut en rien se substituer à la pratique dans la rue (cf. Partie 5.1), une **problématique est propre à la ville de Toulouse** : il n’y a qu’un seul skatepark accessible facilement depuis le centre et celui-ci s’avère saturé, hyper pollué, impraticable quand il fait très chaud l’été et dès qu’il pleut.

Ceux qui pratiquent dans la rue, se voient donc souvent exposés à une réaction répressive, ce qui pour nous montre un certain manque de considération. Plusieurs exemples :

- **place Matabiau**, les bordures autour des arbres ont été découpées (des dégradations beaucoup plus importantes que l’usure que peut occasionner le skateboard, cf. page 72) de manière à gêner les skateurs alors que ceux-ci avaient contribué à apporter de la mixité, de sécurité et donc plus de vie depuis leur investissement. Marengo est tout de même la première image de la ville qu’un voyageur découvre à la sortie de la gare.
- partant de cette même idée, les skateurs se retrouvent les premiers à se voir chasser des places problématiques comme **place Belfort** ou **Arnaud Bernard** au milieu des vendeurs à la sauvette





### Arrêtés Municipaux concernant la pratique du skateboard à Toulouse Métropole

et autres trafiquants alors que ces premiers apportent de la vie, de la mixité et donc une certaine sécurité gênant ces derniers.

- le fait que les **enfants de 12 ans** aient eu des amendes pour avoir skaté aux allées Jules Guesdes leurs propres obstacles en sortant de l'école.
- il n'y a pas de eu considération des associations et différentes mobilisations pour la **Place de l'Europe**, une zone « flat » (cf 1. Skateparks). Cette place a été un des carrefours historiques du skateboard à Toulouse. Face à la gentrification et pour cause de possible gêne occasionnée auprès des riverains qui habiteront les nouveaux bâtiments construits, la pratique risque une interdiction totale alors que la seule solution actuelle de cette qualité s'avère être à 13 km de là, au nouveau parc des expositions à Aussonne.

Le **manque de pédagogie et cette sensation de “faire quelque chose de mal”** est un **réel problème pour les pratiquants** (confusion, démotivation à pratiquer et à partager, ...) et pour l'aspect social que cela renvoie. Toulouse, étant une capitale du sud-ouest, proche de l'Espagne et de Barcelone, capitale mondiale du skate (si souvent désignée comme modèle à suivre pour sa tolérance envers cette pratique de rue), devrait être ouverte à ce genre de proposition.

Cependant, nous comprenons une certaine appréhension. Les objectifs de ce dossier sont donc d'arriver à un dialogue constructif entre les différents acteurs. Le Consortium Skate 31 est **à vos côtés pour faire évoluer ensemble le skate dans les rues** de la métropole toulousaine.

### 5.3.2 Les spots

Pour un peu mieux comprendre la vision des skateurs dans la rue, voici cinq spots bien connus de la ville.

#### i. Square Charles-de-Gaulle

**Description :** Il s'agit d'une zone piétonne et publique très fréquentée en raison de sa centralité, de la proximité de l'espace commercial de la rue Alsace Lorraine et qui constitue un lieu de rendez vous de nombreuses personnes incluant touristes, travailleurs des commerces alentours et passants, grâce à son arrêt de métro. C'est aussi un lieu de pratique du skate de « street » quasi constante et très apprécié par sa communauté malgré les interventions récurrentes des agents de police municipale.



Les deux endroits utilisés par les skateurs au Square Charles-de-Gaulle : le long de la fontaine d'un côté (a) et les bordures des espaces verts de l'autre (b) ; les dégradations matérielles (c) depuis la rénovation de la place (2013)

**Contraintes liées à la pratique du skateboard :** Nuisances sonores importantes hors des horaires d'ouvertures de commerces pour les habitants des immeubles donnant sur le square ; malgré un grand flux de piétons et une utilisation intense, l'entente générale est très bonne entre les skateurs et les autres utilisateurs de ce lieu.

**Avantages :** Sol propice à la pratique du skateboard, mobilier urbain adapté et ludique de par sa matière, la taille et le positionnement de ce dernier. Une usure très lente a été constatée par les skateurs et malgré les constantes interventions de police pour déloger les skateurs, aucune installation anti skate n'y est à déplorer en presque dix ans de pratique. On remarque aussi que ce lieu représente le "rendez-vous" de la plupart des groupes de skateurs de la ville, il permet de se décider en général du rythme de la journée et de comment se passera la "session"

**Enjeux :** Trouver un terrain d'entente avec la mairie pour y autoriser la pratique du skate dans les heures d'ouvertures des commerces avoisinants, ce qui amènerait un lieu de pratique idéal aux skateurs dans le centre ville sans y changer quoi que ce soit mis à part l'installation de panneaux de signalisations en autorisant la pratique explicitement. Cela permettrait aussi d'amener plus de sécurité et de gaieté dans ce square qui est un lieu de convergence majeur des vagabonds éméchés tout au long de la journée (eux-mêmes créant des nuisances, déchets, et manque de respect de tous les autres types d'utilisateurs de ce lieu).

## ii. Esplanade de la gare Matabiau (côté boulevard Pierre Paul Riquet)

**Description :** Espace public piéton récemment rénové , proximité d'habitations et commerces, très proche du boulevard donc nuisances sonores dues au passage important de véhicules.

**Contraintes liées à la pratique du skateboard :** Nuisances sonores pour les habitants qui font face au lieu, partage de l'espace avec le flux piéton, aménagements urbains praticables mais possédant des installations anti-skate.

**Avantages :** Sol roulant, nuisances sonores dues à la pratique du skateboard couvertes par le bruit du boulevard, flux piéton faible, réduction des problèmes divers causés par l'appropriation de cet espace par les sans abris et vagabonds, accès simplifié par la proximité et la diversité des transports en commun.

**Enjeux :** Apporter de la vitalité et de la sécurité à une partie peu ou mal fréquentée de cette nouvelle esplanade, présenter des solutions pour une utilisation raisonnée de ce lieu en proposant des horaires de pratique réglementée et une action pour retirer les aménagements anti-skate. Donner également une première visibilité aux touristes et aux personnes arrivant à la gare d'une ville active et culturelle.



“Spot de la gare”, face à Marengo, à droite, le long du canal côté ville, avec une dégradation matérielle due au skateboard et un “anti-skate” en entaille au milieu

### iii. Théâtre de Verdure des Ramiers

**Description :** Esplanade verte en bord de Garonne possédant une partie bétonnée avec une série de dalles et d’escaliers. Très peu de voisinages, juxtaposé au pont St Michel étant un axe routier intensément fréquenté par des véhicules tout au long de la journée.

**Contraintes liées à la pratique du skateboard :** Quasi inexistantes mis à part la taille de la zone utilisée par les skateurs qui n’est pas proportionnelle à la fréquentation par la communauté skate toulousaine, fréquentation en constante augmentation depuis 2 ans.

**Avantages :** Très peu de nuisances quant à la pratique du skate, excellente entente avec les autres utilisateurs, pratiquants de tous niveaux s’y donnent rendez-vous chaque jour pour profiter de cet espace ludique malgré son espace praticable réduit.

**Enjeux :** Tirer parti de tous ces avantages pour légalement y créer le premier espace public toulousain dédié à la pratique du skate de « street » en y instaurant des horaires de pratique autorisée et en y aménageant l’espace de sorte à pouvoir profiter pleinement de ce lieu déjà culte pour la génération actuelle et ce malgré sa forte concentration de pratiquants (agrandissement de la dalle, ajout de mobilier urbain adapté et retrait d’éléments gênants).



Partie utilisée par les skateurs : le long de cette surface plane, suivant la dernière marche

#### iv. Place de l'Europe

**Description :** Alentours résidentiels et étudiants (ESC Toulouse, YNOV campus), prisé par les pratiquants de sports urbains depuis sa création et utilisé encore aujourd'hui très régulièrement par ces mêmes pratiquants.

**Contraintes liées à la pratique du skateboard :** Nuisances sonores pour les habitations et globalement dérangeantes pour le nouveau projet YNOV Campus. Sol abimé et mobilier urbain en place inadapté (matériaux et disposition).

**Avantages :** Espace vaste et très central, lieu public utilisé pour beaucoup de sports urbains et accessible à tous niveaux.

**Enjeux :** Pouvoir développer une entente avec les résidents et l'entité YNOV Campus afin de conserver cet espace pour la pratique des sports urbains en instaurant par exemple des horaires de pratique réglementée.



Partie utilisée par les skateurs : le long de cette surface plane, suivant la dernière marche

#### v. La Daurade

**Description :** Lieu de promenade et de passage pour rejoindre les quais de la Garonne, un spot idyllique pour la plupart des pratiquants, lieu de rencontres et d'échanges, peu de nuisance étant en contrebas des habitations. Lieu de rencontre de la jeunesse (mais pas que) Toulousaine.

**Contraintes liées à la pratique du skateboard :** La contrainte première s'apparente plus au passage des promeneurs et à celui des pratiquants, les jours de beaux temps ce lieu très connu et très central dans la ville de Toulouse, se remplit et devient parfois trop serré pour une bonne coordination et pour une sécurité adaptée.

**Avantages :** Espace de rencontre très prisé par la plupart des pratiquants, c'est ici aussi au delà du spot que les projets avancent, que les discussions prennent forme, que les rencontres se font. Le spot, lui, correspond parfaitement à une demande des skateurs, en incluant plusieurs curbs (bancs) successifs, permettant d'accumuler plusieurs figures à la suite qui représentent à la fin une "line" ou ligne. Spot très photo/vidéogénique permettant la mise en valeur de la ville et de son ambiance.

**Enjeux :** La Daurade est également un lieu dont la population peut parfois aller à l'encontre des règles de bienfaisance [bienséance ?] et de respect d'autrui, la présence de groupes de skateurs permet de gentrifier ce lieu. Les rencontres émanant de cet espace sont quotidiennes, lieu qui pourrait permettre la mixité sociale et la mixité d'activités, mettant en avant la culture et le vivre-ensemble.



Partie utilisée par les skateurs : le long de cette surface plane, suivant la dernière marche

## 5.4 Propositions de développement projet par projet

### 5.4.1 Théâtre de Verdure du Ramier : un projet d'avenir

En juillet 2017, a émergé une esplanade mi-urbaine mi-verdoyante dans le centre ville de Toulouse : **le théâtre de Verdure du Ramier**. Incluant des zones vertes, des jeux pour enfants, une aire de fitness et une partie bétonnée, elle permet aujourd'hui le développement d'activités extérieures saines. Étant géographiquement située au croisement de plusieurs quartiers centraux elle est devenue aujourd'hui un nouveau lieu de rencontre pour des familles, des retraités, des étudiants mais aussi des squatteurs.

Les skateurs préférant le « street » s'en sont appropriés une partie – la partie bétonnée entre l'aire de jeux d'enfants et le pont – et ce quasiment dès son ouverture. Depuis, il y a une tolérance bienveillante de la part de la municipalité a été constatée . Cet accueil a permis aux skateurs de réellement **investir ce lieu**, à la pratique de s'intensifier et au nombre de pratiquants d'augmenter. On peut donc aujourd'hui y croiser autant des débutants que des plus aguerris. Ce phénomène nous rappelle fortement la place de l'Europe, place emblématique du skateboard à Toulouse.

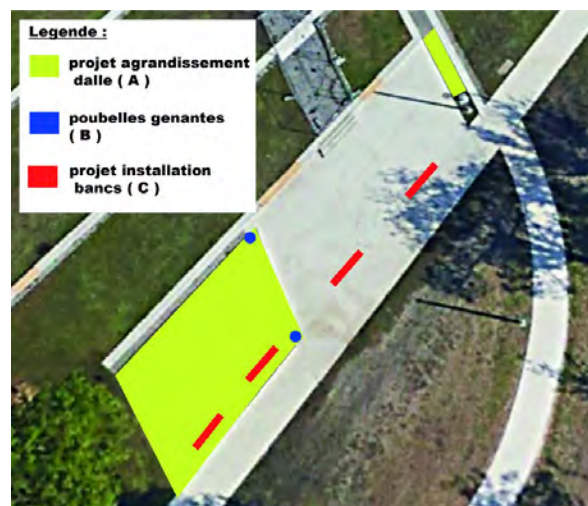


Schéma des propositions d'aménagements

Pourquoi ne pas **expérimenter l'idée d'espaces partagés entre pratiquants et riverains** dans cet endroit ? En allant dans le sens de cette idée, nous avons pris contact avec les résidents et employés les plus proches (Régie Municipale d'électricité de Toulouse) pour une étude d'impact. Les conclusions des différents retours s'avèrent être soit neutres, soit (majoritairement) positives quant à l'appropriation de ce lieu par les skaters.

C'est dans ce contexte que nous aimerions développer ce **projet de concertation et d'aménagement structurel de la zone**. Par exemple, y autoriser la pratique, et, si nécessaire, déterminer des horaires de pratique, afficher une signalétique spécifique. Dans cette même dynamique d'échange, il serait pertinent d'étendre l'espace plat en bas des marches (**A**), de déplacer la poubelle (**B**) et d'ajouter des obstacles liés à la pratique (**C**) : bancs en granit, solides et avec une maintenance peu coûteuse.

#### 5.4.2 Square Charles-de-Gaulle ou Marengo : une médiation possible



Image au Donjon de la vidéo « La Ville Rose » de 2016 par Lucas Puig, skateur professionnel mondialement connu, vue 83 000 fois sur Youtube et félicitée par Mr Moudenc

Le Square Charles-de-Gaulle est investi depuis des années par les skateurs. Mais comme l'indique un article de la Dépêche datant de 2013, la pratique a toujours posé problème. Hélas, ce n'est pas sans surprise. D'un côté, les skateurs y voient de **multiples atouts** : la configuration de la place, les obstacles, les matériaux, sa position centrale dans la ville, l'absence réelle d'alternative en termes d'infrastructures et de leur capacité... De l'autre, **la nuisance** sonore pour les riverains, les conflits d'usages que cela peut engendrer... et surtout un arrêté municipal datant du 3 mars 2013, au moment même de la fin des rénovations de cette place. Malgré le risque d'amendes, cela reste un point central. Beaucoup de jeunes continuent à y aller régulièrement, pour s'entraîner et se retrouver. Finalement, ils font partie **intégrante du paysage** et de la vie de cette place.

Le spot Matabiau désigne une partie esplanade qui se trouve sur la place de la gare à droite, côté boulevard Pierre Paul Riquet (Cf 5.3.2). Ce quartier n'a jamais été très bien fréquenté et la rénovation de la place n'a pas forcément créé de rupture. Néanmoins, l'investissement des ce lieu par une communauté plus mixte et jeune comme les skateurs, a permis d'apporter un dynamique différente, plus rassurante. En effet, comme l'ont démontré beaucoup d'études dans le monde, cette mixité sociale permet aux gens de se réapproprier les espaces plus ou moins délaissés. Si ce n'est les retours liées aux "dégradations" matérielles, il n'y pas eu de problèmes sur cette place.

Nous aimerions donc entamer une **médiation**, à l'instar de l'expérimentation **Skate-Zen à Bordeaux**, avec la mise en place d'horaires aménagés (comme expliqué partie 5.2.1), pour permettre une réelle harmonie entre les passants, riverains et skateurs. Cela permettrait de canaliser les pratiquants au bon endroit, aux bons moments, de manière à ne gêner personne.

### 5.4.3 Ouvertures

Pour les dégradations matérielles, des solutions peuvent exister :

- le choix des matériaux pour le mobilier urbain utilisable dans le cadre de la pratique. Le béton est friable, le marbre également mais le granit, malgré la succession de multiples chocs, a une durée de vie beaucoup plus longue.
- il existe des systèmes de bordures remplaçables (place de la république, Paris) pour permettre une maintenance facile et peu coûteuse ainsi que la possibilité d'ajouter des arêtes en métal (Hôtel de Ville, Lyon) pour protéger le mobilier urbain en lui même.

Pour résumer, des propositions générales peuvent être mises en place, telles que :

- **instaurer une médiation** : pour éviter les conflits d'usages, optimiser la pratique, canaliser les pratiquants aux bons endroits, aux bons moments...
- **limiter les dispositifs anti-skate et panneaux d'interdictions** : très négatifs, que ce soit pour les skateurs ou pour les riverains, pas forcément utiles ou efficaces au contraire de la médiation
- **réfléchir aux horaires aménagées à l'année ou adaptées au contexte** : sur les places déjà fréquentées et "problématiques"
- **proposer davantage de lieux de pratiques** : pour mieux répartir ou pour "déplacer" les pratiquants et avoir une offre suffisante et intéressante (île du Ramiers...)
- **ajouter des bancs ou autres modules spécifiques déjà présents dans la rue** : à l'instar de Bordeaux qui a ajouté 14 bancs à plusieurs endroits du centre-ville. Ils ont été choisis en granit – matériau adapté à la pratique et résistant dans le temps. Sans prendre en compte le skateboard, ils sont utiles pour l'ensemble des riverains<sup>22</sup>.
- **mêler le skate et l'art** avec des sculptures skatables dans l'espace public qui permettrait de proposer une alternative au mobilier urbain dit utile. Ce genre de propositions permet une réelle démarcation et permet aussi une ré-appropriation de l'art en tant que tel<sup>23</sup>
- **proposer des modules éphémères pour une certaine période ou des festivals** : comme l'ont fait les Abattoirs avec la Rampe Cycloïdale de Raphaël Zarka<sup>24</sup> ou Bordeaux avec l'ajout de petites pyramides<sup>25</sup>.
- **des règles adaptées au contexte** : l'été par exemple, lorsque la ville se vide pendant les grandes vacances.

## 5.5 Se déplacer en skateboard

Le skateboard n'est pas considéré comme un moyen de transport selon la loi, pourtant c'est un mode de mobilité douce et non polluante qui devrait être encouragée par les pouvoirs publics et, qui plus est, met en valeur la ville.

En effet, nombreuses sont les personnes à utiliser leur planche pour se déplacer : pour sortir, aller au travail ou faire quelques courses. A l'inverse du vélo, il peut se transporter facilement, ce qui le rend complémentaire à un autre moyen de transport comme le bus ou le métro. Surtout, il s'inscrit totalement dans la dynamique écologique des micro-mobilités que la métropole est en train de développer.

Hélas, force est de constater que la législation en matière de circulation en skate dans les lieux publics demeure encore très floue et très en retard... sauf s'il s'avère être motorisé. En effet, en l'absence de réglementation spécifique, les utilisateurs de skateboards (au même titre que les trottinettes et rollers) sont des usagers considérés comme des piétons lorsqu'ils circulent sur la voie publique. A ce titre, ils sont soumis aux dispositions des articles R.412-34 à R.412-42 du Code de la Route. De plus, ils doivent donc :

22. <https://www.dedication.website/projets/bancs-skatables>

23. <https://www.dedication.website/projets/play-bordeaux-2019>

24. <https://www.ladepeche.fr/article/2018/12/02/2917515-l-oeuvre-de-raphael-zarka-un-skate-park-improvise.html>

25. <https://quoifairebordeaux.com/blog/bordeaux-accueille-des-oeuvres-dart-skatables-dans-toute-la-ville/>

- respecter des feux tricolores réservés aux piétons,
- circuler sur les trottoirs
- emprunter les passages protégés pour traverser une voie
- rouler à allure modérée (6 km/h maximum)

Circuler sur la chaussée ou sur les pistes cyclables est donc interdit. Ceux qui ne respectent pas cette règle risquent une amende de 4 € applicable pour les contraventions de 1ère classe, montant porté à 7 € en cas de règlement 45 jours après.

En somme, la vitesse n'est pas du tout prise en compte dans cette législation. En tant que piéton, un skateur n'a pas réellement la possibilité de se déplacer à une vitesse dépassant l'allure au pas (3 et 5 km/h), la vitesse en skate pouvant parfois atteindre entre 15 et 25 km/h... Pour exemple, la Belgique prévoit que : (45 km/s) si les utilisateurs d'engins de déplacement, qu'il soit motorisé ou non, ne dépassent pas l'allure du pas, ils doivent suivre les règles applicables aux piétons s'ils dépassent l'allure du pas, ils doivent suivre les règles pour les cyclistes, à savoir : l'obligation d'utiliser les pistes cyclables et celle de céder la priorité aux piétons sur les passages qui leur sont réservés.

Bien sûr nous n'avons pas la prétention de vouloir faire progresser la législation. De nombreuses études et rapport sont en cours, la question est posée mais tout reste en suspens actuellement. Cependant, nous ne pouvons pas ignorer les enjeux liés à l'arrivée de ces nouveaux usagers de la voie publique que sont les skateurs tout comme les amateurs de rollers ou de trottinettes. Il serait donc intéressant de commencer à réfléchir ce mode de déplacement en tant que tel, en concertation avec les pratiquants, ne serait-ce qu'à l'échelle de la ville ou de la métropole.

De plus, ces besoins n'ont rien de nouveau pour la politique de la ville. Car au même titre que les autres transports de cette catégorie, son intégration à l'écosystème urbain n'est possible qu'en présence d'un sol relativement lisse, sans obstacles et entretenu mais également d'une continuité des itinéraires (« Projet Mobilités 2020-2025-2030 »<sup>26</sup>, « Plan Vélo »<sup>27</sup>, et « Plan Handicap et Accessibilité »<sup>28</sup>).

L'intégration du skate comme autre solution aux transports motorisés n'exige donc pas de d'adapter ? spécifiquement l'écosystème urbain. Comme le dit Stein Van Oosteren, "La mobilité ne fonctionne pas à la demande mais à l'offre, [...] plus vous semez des pistes cyclables, plus vous récoltez des cyclistes" cyclistes pouvant être généralisé ici comme n'importe quel engin de déplacement.

---

26. <https://www.toulouse-metropole.fr/missions/deplacements/projet-mobilites-2020.2025.2030>

27. <https://www.toulouse-metropole.fr/missions/deplacement/plan-velo>

28. <https://www.toulouse-metropole.fr/collectivite/accessibilite>



## Chapitre 6

# L'inclusion de tous les publics et l'éducation par la pratique

### 6.1 Éducation

#### 6.1.1 Une école de la vie

Le skateboard est par essence, une activité sportive qui confronte les pratiquants à eux-mêmes et à leur gestion des émotions. On parlera de prise de risque, de confiance en soi, de persévérance lorsqu'il s'agit de s'engager sur une figure ou un module que l'on ne maîtrise pas encore totalement. On évoquera le travail, la patience, la gestion de l'échec, la résilience lorsqu'il s'agit de répéter les mêmes gestes pour tenter d'apprendre une nouvelle figure. Le skateboard c'est l'école des petits pas, on pratique, on progresse, on pratique, on progresse et ceci sans fin ... On a pour habitude de dire que le sport c'est formateur, avec le skateboard, on peut parler d'école de la vie.

Les garçons ont connu le skate via les jeunes de leurs âges, une fois que nous avons appris l'existence des cours de skate ici, nous les avons inscrits. Les cours se passent très bien. Ils ont été très curieux de découvrir la culture skate, l'esprit du skate. Pour eux c'est la liberté, du style et de l'épanouissement. Ils sont très assidus et viennent régulièrement, on voit leur progrès et eux aussi. C'est vraiment un apprentissage de l'effort, de l'équilibre, de l'évaluation de l'espace, de la concentration mais aussi de la chute. Pour Oscar, qui a tendance à toujours beaucoup analyser, à avoir besoin de maîtriser avant de se lancer, le skate lui permet de sortir de sa zone de confort tout en étant fier de ses progrès.

Benoit, papa de Oscar et accompagnateur d'Hippolyte



Cours de skateboard au skatepark Lepetit

### 6.1.2 Le partage

Le skateboard est sport individuel qui se pratique à plusieurs. En groupe, on se challenge, on se motive, on est dans le jeu avec des duels type OUT ou GAME OF SKATE. (défi sur des figures à réaliser). La différence de niveau n'a pas d'importance. Plusieurs pratiquants vont facilement pouvoir rider ensemble, cela sera justement l'occasion que les plus expérimentés conseillent les débutants et qu'ils partagent leur savoir et leurs conseils. Et puisque le skateboard est un sport très technique, ces conseils sont souvent les bienvenus pour progresser. Il s'agit d'un coaching de détail qui ne peut être véhiculé que dans l'échange et le partage.

A 14 ans, j'ai vu une affiche de stage de l'asso Astuss pour la Toussaint à l'école de ma petite soeur, j'ai voulu y aller mais c'était complet. Ils m'ont proposé de venir tester un cours débutant. J'aime beaucoup l'ambiance, skater ensemble ça motive. Le skate est un bon moyen de croire en soi, de persévérer, c'est motivant quand tu réussis ! Dans le skate il y a comme une famille. Il y a de l'entraide, de la bienveillance quel que soit le genre ou le niveau. Au début j'étais timide, j'avais de l'appréhension mais c'est vite passé. Et aujourd'hui je passe le BIF.

Chiara, 17 ans

### 6.1.3 Ouvert à tous

Le skateboard est accessible à tous, il peut être vu par certains comme un moyen de locomotion en mobilité douce (sujet ô combien d'actualité). Et pour d'autres, il est une activité de loisirs ou sportive à part entière. Il peut se pratiquer à tout âge, allant de l'enfant qui reçoit sa 1<sup>o</sup> planche à Noël à la génération des "papy skateurs" qui continuent de pratiquer régulièrement après 40 ans (connaissez-vous Tony Hawk?).

C'est un sport "sans contrainte" qui permet à chacun d'y associer l'engagement qu'il souhaite. Moyennant l'accès à une planche, le pratiquant débute quand il veut et à son rythme. On ne se situe pas, ici, dans le cadre d'un sport très structuré dans sa pratique en lien avec un créneau horaire, un cours, un entraînement, un niveau par année, un match le week-end... On peut pratiquer occasionnellement pour passer du temps avec ses amis ou bien passer ses journées sur le spot, pour rentrer le nouveau tricks que l'on s'est fixé comme objectif

Après sa création par la communauté des surfeurs, le skateboard a eu tendance à se marginaliser et à être associé à une image un peu underground et à la marge... un sport pratiqué par les voyous... Aujourd'hui, cette vision est celle d'un autre temps. Tout le monde est déjà monté sur une planche pour essayer. Les pratiquants ont des profils différents, ils représentent la société telle qu'elle est aujourd'hui ; le skateboard un sport dans son temps, qui concerne tout le monde.

Depuis quelques années, une tendance de fond émerge avec l'arrivée de pratiquantes. Longtemps associé à un sport dangereux réservé aux garçons, désormais le skateboard se féminise de plus en plus pour les nouvelles générations .

### 6.1.4 Le skateboard à l'école

Pour ces raisons, de plus en plus d'initiatives sont prises afin d'intégrer le skateboard au sein de l'école. Comme le dit le Ministère de L'Éducation Nationale<sup>1</sup> :

L'éducation physique et sportive (EPS) perfectionne les conduites motrices, améliore la sécurité et l'efficacité des actions ainsi que l'aisance du comportement. Elle favorise le développement corporel, psychologique et social. L'élève qui connaît mieux ses limites améliore ses performances et parvient davantage à se situer par rapport aux autres. Le goût durable de la pratique sportive concourt à l'équilibre et à la santé, affermit le sens de l'effort, habitue à évoluer dans un environnement collectif. C'est pourquoi l'éducation physique et sportive est une éducation à la responsabilité et à l'engagement. C'est une éducation globale visant le respect de l'autre, l'entraide, la solidarité et l'autonomie, fondements de la citoyenneté.

1. Convention ROLLER SPORTS de 2017-2021 sur [education.fr](http://education.fr)

Pour atteindre ces objectifs, de nombreuses activités physiques et sportives sont enseignées dans les écoles et les établissements scolaires dans le cadre de l'enseignement obligatoire d'EPS et proposées dans le cadre optionnel. Les activités « Roller, Skateboard et Trotinette » figurent parmi celles qui peuvent être choisies, et trouvent également leur dimension éducative dans le cadre des pratiques sportives mises en place par les associations sportives au sein de l'USEP et de l'UNSS.

Au service de la réussite des élèves, les activités « Roller, Skateboard et Trotinette » peuvent constituer des outils efficaces au service de l'éducation prioritaire et de la lutte contre le décrochage scolaire. Dans le cadre des nouveaux rythmes à l'école primaire et la mise en place des projets éducatifs de territoire (PEDT), ces pratiques sportives peuvent participer pleinement à l'épanouissement des jeunes et à leur formation.

## 6.2 La féminisation du skateboard

Avec le développement des réseaux sociaux, le nombre de femmes faisant du skate a explosé ce qui leur permet, qu'elles soient jeunes ou moins jeunes, de normaliser la pratique et de se réunir afin de faciliter les premières étapes d'intégration.

### 6.2.1 La scène sportive

Le podium des derniers Jeux Olympiques montre bien à quel point le skateboard féminin est en transition. Il y a à la fois une présence absolument paritaire dans chaque discipline (40 hommes et 40 femmes que ce soit pour la partie Park ou Street), et surtout beaucoup plus jeune avec un podium à 14 ans de moyenne d'âge – la plus basse de l'histoire des JO (contre 22 ans pour les hommes) – ainsi qu'une victoire pour la japonaise Momiji Nishiya, à 13 ans seulement. Malgré une prépondérance de médailles japonaises, américaines et brésiliennes, les espoirs féminins ne sont pas en reste. Trois participantes ont concouru lors de ces jeux :

- Street : Charlotte Hym (championne de France) 17<sup>ème</sup>
- Park : Madeleine Larcheron (championne de France) 13<sup>ème</sup> et Shani Bru (championne d'Europe)

De plus, la toulousaine Jéromine Louvet est aussi en route pour les J.O 2024<sup>2</sup>. À 18 ans, elle fait partie des meilleures skateuses de France après un titre de vice-championne de France en street.



Podium Skateboard, catégorie Street, aux Jeux Olympiques 2020

Il est également important de rajouter que de plus en plus de compétitions nationales ou internationales, publiques et privées, offrent un prize money (récompense) aux femmes équivalent à celui des hommes, ce qui est loin d'être le cas dans toutes les disciplines (ex : Championnat De France depuis 2019).

<sup>2</sup>. Jéromine Louvet, originaire de Castanet-Tolosan, veut skater aux Jeux Olympiques de Paris 2024 – Actu Toulouse

### 6.2.2 La scène fédérale et associative

L'inscription des femmes dans les clubs est en très forte augmentation depuis ces dernières années comme le montre le tableau ci-dessous. Cette proportion dans notre région dépasse même la moyenne nationale.

Saison	Occitanie	Nationale
2017/2018	1%	14,5%
2018/2019	13,3%	16,5%
2019/2020	18,4%	17%

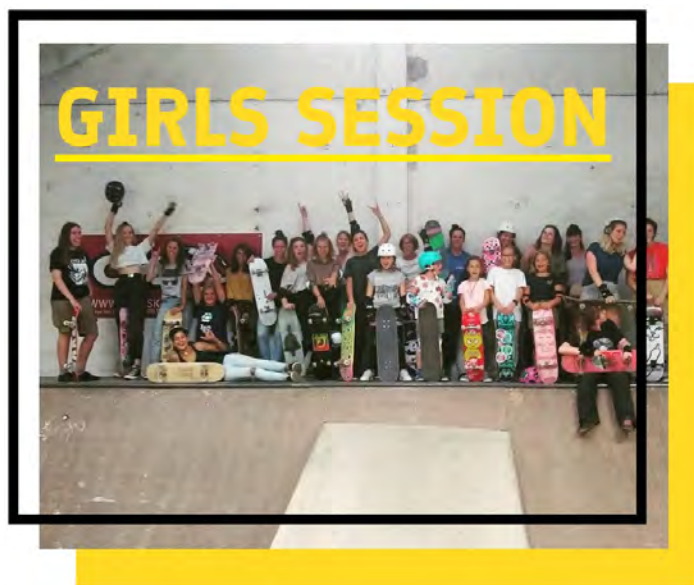
Proportion de femmes en Occitanie et en France (au 05/12/2019)

Cela est fortement explicable par la mise en place d'initiatives féminines spécifiques pour attirer le public féminin, jeune ou moins jeune, afin de proposer un cadre rassurant pour s'exercer ou simplement faire ses premiers pas : des associations se sont montées, des évènements ont été organisés, ou encore des moments ont été dédiés dans les skateparks.

A 19 ans, je trouvais que les garçons qui faisaient du skate c'était stylé et j'ai voulu m'identifier à eux. J'ai récupéré la vieille board d'un ami et j'ai commencé toute seule. Ce qui me plaisait c'était la liberté de déplacement, le dépassement, la satisfaction. Je skatais seule pendant 5-6 ans pour me déplacer principalement mais après avoir découvert les sessions filles du Petit j'ai changé de vision. Je me suis rendu compte que pleins de filles skatent, tout le monde s'encourage.

Julie 27 ans

C'est le cas de l'association Copain Coping au skatepark Le Petit qui organise depuis quelques années et chaque jeudi des sessions de skate féminin, les "Girls Session", avec un cours de 18h30 à 20h suivi d'une session libre ouverte à toutes disciplines (au roller par exemple). Cette année, pas moins d'une quarantaine de rideuses s'initie ou se perfectionne lors de cette session (contre une dizaine en 2019). L'association a également formé une monitrice, Sasha Malié, à présent coordinatrice de cette section féminine et mis en place une plateforme sur les réseaux sociaux baptisée 1001 skateuses, visant ainsi à mettre en relation les skateuses entre elles.



Girls Session au skatepark Lepetit

En 2019, Copain Coping a reçu le prix de 2ème Lauréat du Trophée de Sports de la Haute-Garonne catégorie « égalité », un prix particulier qui met en lumière « les associations qui dans leurs

actions et pratiques quotidiennes ou ponctuelles, œuvrant à favoriser l'égalité des sexes dans la pratique sportive, et luttant contre les discriminations fondées sur le sexe».

Je me suis mise au skate récemment, mais j'ai eu un peu de mal, c'est plus difficile en étant adulte. Alors j'ai décidé de la mettre elle, elle en avait super envie. Elle a commencé par un stage de skate durant l'été. Elle a progressé énormément et rapidement car c'était très intensif et il y avait une vraie dynamique de groupe, on la voyait rouler, descendre des courbes. Dans le skate, elle aime les sensations, aller au-dessus de ses peurs. Car même si elle a beaucoup d'appréhensions, elle est très fière d'elle-même. Je suis assez surprise de voir autant de filles, ce n'était pas comme ça il y a quelques années, c'est une très bonne chose.

Maman de Maëva, 6 ans

## 6.3 Santé et handicap

### 6.3.1 Santé

La pratique du skateboard est souvent considérée comme dangereuse, et associée aux entorses et aux poignets cassés. Cependant selon une étude du U.S. National Safety Council en 2019, le skateboard serait moins dangereux que le vélo, le basket-ball ou encore le football. Cela serait dû au fait que la plupart des blessures sont mineures par rapport aux autres sports et que la majorité peuvent être évitées grâce au port de protections.

On peut aussi constater, bien que cela puisse sembler surprenant, que le skateboard est un véritable outil thérapeutique en plus d'être un outil pratique. Il nécessite une très forte concentration. Il est nécessaire d'arriver à s'ancrer dans le moment présent afin de pouvoir rester en équilibre sur sa planche en mouvement pour s'adapter à son environnement. Le simple fait de rouler et d'avancer dans l'espace aura pour conséquence de supprimer la réponse à l'émotion la peur dans le cerveau, en réduisant l'activité de l'aire des « amygdales » ce qui permet de le soulager. Une étude a récemment montré que le skateboard, en raison de ses aspects sociaux et de ses stimuli sensoriels élevés, peut aider à créer une régulation dans les domaines inférieurs du cerveau (le tronc cérébral et le diencéphale), qui à son tour provoque des changements positifs dans les régions supérieures du cerveau (le système limbique et le néocortex); permettant un développement qui peut être bénéfique pour les personnes souffrant de dérégulation due à un traumatisme et à un stress prolongé.

Le skateboard est un sport humble, libre et créatif qui responsabilise le rideur tout au long de sa pratique où il devra apprendre à tomber sans se blesser, à reconnaître ses limites et à faire face à ses peurs pour progresser. Cette discipline nous apprend également l'empathie, l'entraide et la bonne conduite à tenir quand nous nous retrouvons dans un skatepark ou un lieu public, il nous permet de créer des liens d'amitiés et de se motiver mutuellement. Elle se distingue des autres disciplines à ce niveau où même en compétition la performance de l'un évoque toujours l'admiration des autres.

La rudesse de cet art du béton implique beaucoup de rigueur, de discipline et de persévérance si l'on veut progresser. Cette maîtrise aura un impact positif sur la proprioception, la coordination et sur la mobilisation des articulations. Cet exercice stimule la plasticité cérébrale en provoquant la croissance de nouvelles connexions entre les cellules dans un large éventail de zones corticales importantes du cerveau lui permettant de développer plus facilement de nouvelles connexions neuronales. Ainsi tout au long de sa progression le pratiquant aura au fur et à mesure une plus grande confiance en lui et en ses capacités aussi bien sur sa planche que dans la vie de tous les jours.

La discipline du skateboard a donc de nombreux bienfaits au niveau de la santé, et nous permet de faire cette déconnexion bénéfique à notre mental à travers notre corps dans cette équilibre en mouvement en nous offrant un véritable point d'appui pour s'émanciper, se libérer et s'exprimer.

### 6.3.2 Handicap

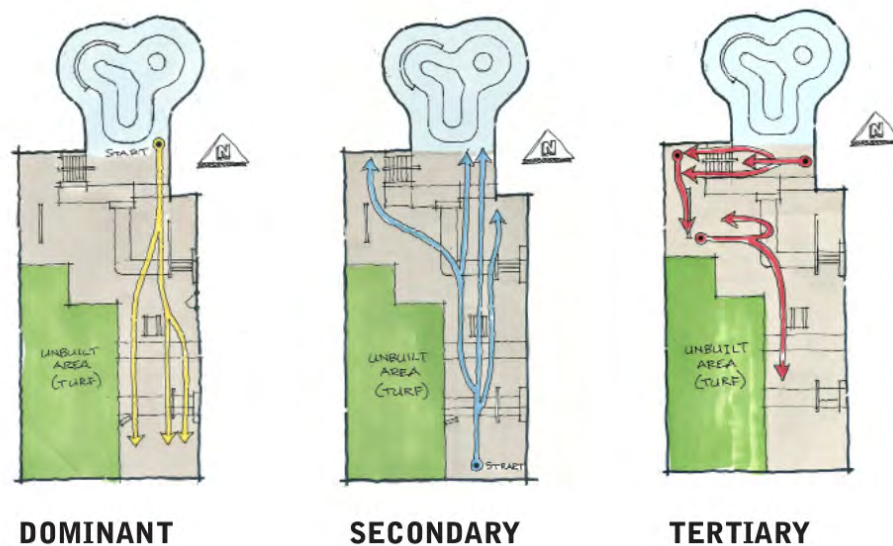
Le skateboard n'échappe pas au développement du handi-sport. Même pour des personnes en situation de handicap parfois lourd, la pratique du skateboard permet de découvrir certaines sensations

de glisse et de liberté, et d'encourager l'activité sportive en accord avec leur mobilité. Il existe même le WCMX, qui consiste à le pratiquer, de la même manière, mais avec une chaise roulante<sup>3</sup>.

De nombreux types de handicap s'avèrent donc être compatibles avec la pratique. Pour cela, il est important d'adapter cette activité à chaque participant en proposant un accompagnement individuel par des professionnels qualifiés. Il faut donc initier et former les encadrants. Dans cette optique, la FFRS souhaite mettre en place une ingénierie de formation moniteur Handi skate CQP- DEJEPS APT en partenariat avec la Fédération Handisport et Sport Adaptés afin de développer une offre de pratique et de formations.

De plus en plus de clubs de la fédération proposent des créneaux pour les personnes en situation de handicap. Ces créneaux peuvent être soit spécifiques, soit mixtes c'est-à-dire mélangeant valides et non-valides. Ces clubs ont développé des compétences d'accueil adaptées et des outils facilitant la mise en place de ces activités. C'est le cas de Copain Coping, au skatepark le Petit, qui accueille déjà plusieurs personnes en situations de handicap et prochainement des enfants des enfants d'un Institut Médicalisé et Éducatif.

Coté compétitions, nombreuses sont déjà les personnes en situation de handicap à avoir investies la scène internationale, suivies pour leur technique mais aussi pour l'inspiration que cela donne : Mister Buzz, amputé des deux jambes, Vasu Sojitra, un rider unijambiste, Ryusei Ouchi et Ryusei Ouchi, deux skateurs aveugles... La Fédération Américaine souhaiterait voir le skateboard aux Jeux Paralympiques de Los Angeles 2028 et a déjà constitué une équipe.



Exemples de lignes d'évolutions « line » pour illustrer les problématiques de circulation et de déplacement au sein d'un skatepark

## 6.4 L'inclusion de manière concrète dans les skateparks

Pour faciliter l'accès à la pratique dans les skateparks, il serait nécessaire :

- d'installer des toilettes : surtout pour les femmes, de plus en plus présentes, ou simplement pour des questions d'hygiène
- d'avoir un accès à l'eau : pour boire ou pour les mêmes raisons, ce qui réduira également la pollution au plastique
- de faciliter l'accès au lieu : ce n'est pas toujours évident pour tout les publics d'accéder au skatepark (places handicapés, chemin bétonné jusqu'à tout les niveaux du park, accès bus, ...)

3. [https://en.wikipedia.org/wiki/WCMX\\_\(sport\)](https://en.wikipedia.org/wiki/WCMX_(sport))

- d'introduire de la signalétique intelligente mais nécessaire : le skatepark n'est pas une aire de jeu comme beaucoup, notamment les parents de jeunes enfants, peuvent le croire. Tout le monde ne peut pas faire n'importe quoi. Il y a des règles de circulation et priorité comme dans l'exemple ci-dessous. Il serait intéressant de les afficher pour prévenir tout conflit d'usages avec les personnes non averties mais surtout pour prévenir les accidents. De même, les « bancs » du skatepark sont de vrais modules, réfléchis en tant que tels et selon une ligne directrice propre à la pratique, et non des « bancs » pour s'asseoir. Par conséquent, des espaces dédiés au repos ou aux accompagnants devraient être réfléchis.
- de développer des zones débutants pour faciliter les premiers pas et éviter de bloquer une partie du skatepark ou d'en réduire les possibilités





